

SUPPLÉMENT

Le Monde TÉLÉVISION

L'enfer de la Grande Guerre reconstitué sur « Histoire »

IRAK

L'ONU vote la résolution américaine p. 5

HÔPITAUX

Le malaise des 35 heures p. 10

ENTREPRISES

Vivendi quitte l'eau pour le téléphone p. 19

VOILE

Le départ de la Route du rhum p. 26

LONDRES

Restaurants, boutiques, galeries... p. 28

PORTRAIT

David Lynch, rock'n'roll à l'Olympia p. 33

DISPARITION

Rudolf Augstein fondateur du « Spiegel » p. 12

International.....	2	Entreprises.....	19
France.....	8	Communication.....	22
Société.....	10	Marchés.....	23
Carnet.....	12	Aujourd'hui.....	25
Abonnements.....	12	Météorologie-Jeux.....	29
Régions.....	13	Culture.....	30
Horizons.....	14	Radio-Télévision.....	34

Europe : pour ou contre la Turquie

Valéry Giscard d'Estaing dit au « Monde » que cette adhésion marquerait « la fin de l'Union »

AU LENDEMAIN de la victoire de l'AKP, issu de la mouvance islamiste, aux élections législatives en Turquie, Valéry Giscard d'Estaing lance un pavé dans la mare. Dans un entretien au *Monde*, le président de la Convention sur l'avenir de l'Europe se déclare farouchement hostile à l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne. « C'est un pays proche de l'Europe, dit-il, un pays important qui a une véritable élite, mais ce n'est pas un pays européen. Sa capitale n'est pas en Europe, elle a 95 % de sa population hors d'Europe. » Pour l'ancien président de la République, les Etats qui ont le plus poussé à l'élargissement en direction de la Turquie sont en fait les adversaires de la construction européenne : « Dans les années 80, ils ont dit, on va rendre le système fragile et on ira vers une espèce de zone de libre-échange commune à l'Europe et au Proche-Orient. Ils se sont dit, avec un tel système on est tranquilles, parce que l'intégration politique s'arrête. » M. Giscard d'Estaing estime que le



lendemain du jour où des négociations s'ouvriraient avec la Turquie « une demande d'adhésion viendrait du Maroc ». « Je donne mon opinion, explique-t-il, c'est la fin de

l'Union européenne. » Interrogés par *Le Monde*, François Bayrou et Alain Madelin se déclarent hostiles à l'entrée de la Turquie. Hubert Védrine aussi. Alain Juppé s'était

déclaré, au « Grand débat RTL-*Le Monde* », lundi 4 novembre, favorable à un « partenariat renforcé ».

Lire page 2

Lire pages 8 et 9

Retour sur la prison de Guantanamo

QUE SONT devenus les prisonniers de Guantanamo ? L'enquête du journaliste américain Joseph Lelyveld, Prix Pulitzer, parue dans la *New York Review of Books*, que nous publions dans nos colonnes, montre que le statut et l'avenir des 598 détenus talibans et membres d'Al-Qaïda sur la base navale américaine restent très incertains. Notre envoyée spéciale au Pakistan, Françoise Chipaux, a recueilli le témoignage d'un Pakistanais qui n'a toujours pas compris pourquoi il a passé dix mois dans cette



GLOBALSECURITY.ORG

► L'enquête de Joseph Lelyveld

► Le témoignage d'un ancien détenu

► Alertes terroristes en Europe

Informations pages 4 et 18, enquête pages 14 et 15, éditorial page 17

CULTURE

Pourquoi les arts et spectacles préfèrent les blondes



LA FIGURE de la blonde, moquée par une vogue de blagues, envahit les arts et les spectacles comme sujet privilégié d'observation de notre société, de son évolution et de ses comportements. Que ce soit à Paris, avec l'exposition *Blondasses*, d'Alexandre Périot, à Mulhouse avec le *Dispositif 3-1*, d'Alain Buffard (photo), en Suisse avec la performance *Blonde Unfuckingbelievable Blond*, de Marielle Pinsard, les créateurs représentent blondines, blondinettes et Barbie comme une allégorie de la globalisation et de l'hégémonie occidentale.

Lire page 30

Le roi Mswati III du Swaziland entend garder sa dixième épouse

JOHANNESBURG

de notre correspondante

Il était une fois, dans le petit royaume du Swaziland — enclavé entre le Mozambique et l'Afrique du Sud —, une jeune collégienne que le roi trouvait jolie et voulait épouser. Au début de l'automne, comme le veut la tradition, elle s'était parée de ses plus beaux atours pour danser, seins nus, devant le monarque, en compagnie d'autres jeunes filles de son âge, pour attirer son attention.

Quelques jours plus tard, des dignitaires étaient venus la chercher à la sortie du lycée et l'avaient emmenée au Palais. Zena, 18 ans, allait donc devenir la dixième épouse du roi Mswati III, dernier monarque absolu d'Afrique. Mais sa mère ne l'entendait ainsi, et le conte de fées est devenu affaire d'Etat : Lindiwe Dlamini, cadre supérieur des Postes, a porté plainte devant la justice pour « enlèvement » de sa fille.

La coutume autorise Mswati III à choisir, quand bon lui semble, une nouvelle épouse. Depuis son accession au trône, en 1986, le monarque, âgé de 34 ans, s'est ainsi marié neuf fois. En

soixante ans de règne, son père, Sobhuza II, avait épousé plus de 70 femmes sans que nul n'y trouve à redire. En 2002, Mswati III a jeté son dévolu sur trois jeunes filles. L'une d'elles a déjà connu un sort ingrat : Sandra, 18 ans, a été offerte à l'un des frères du monarque, âgé de 60 ans.

A la mi-octobre, le juge de la Haute Cour a été saisi de cette affaire, autour de laquelle se sont mobilisées les quelques féministes du pays et les opposants au régime. Ultime sacrilège : la justice a dépêché deux enquêteurs au Palais pour s'enquérir du « degré de consentement » de la fiancée et établir si elle entretenait ou non « une relation intime avec le roi ». Par voie officielle, le juge a été sommé de laisser tomber l'affaire. Mais de son côté, la jeune Zena semble prendre ses aises à la cour. Vêtue du costume traditionnel de princesse, elle est apparue en public aux côtés de son « fiancé » et aurait imploré sa mère de retirer sa plainte. La cour royale, quant à elle, a présenté ses excuses au juge pour avoir mis en cause l'indépendance de la justice. Finalement, la mère de Zena, doutant de plus en plus de

l'issue du procès, s'est résignée à abandonner les poursuites.

Jamais scandale n'avait autant élaboussé la monarchie ni remis en cause si brutalement l'un des piliers de la tradition. « Il est temps que le roi offre de l'amour aux jeunes filles, au lieu de les accaparer sous le fallacieux prétexte de la culture », a dit un ex-premier ministre. « Les gens peuvent dire ce qu'ils veulent, mais je me suis engagé à respecter nos traditions : qu'importe l'époque », a rétorqué le roi.

Reste que l'histoire de Zena a permis de franchir un pas supplémentaire dans la contestation d'une monarchie qui règne sans partage sur un peu plus d'un million de sujets, interdit les partis politiques et réprime les syndicats. Fin août, la justice avait déjà défié le roi en acquittant l'opposant Mario Masuku, accusé de sédition. Pressé de toutes parts d'engager des réformes, Mswati III n'a visiblement plus tout à fait les pleins pouvoirs.

Fabienne Pompey

RUGBY

Bleus contre Boks



AVANT LA RENCONTRE avec l'Afrique du Sud, samedi 9 novembre à Marseille, Bernard Laporte assure que le XV de France est « un adversaire qui fait peur ». Lire page 25

POINT DE VUE

Romancier américain tout court par Philip Roth

LA CONSCIENCE que j'ai de mon pays, je la dois à des écrivains pour la plupart nés en Amérique trente à quarante ans avant moi, du temps où des millions de pauvres quittaient le Vieux Monde pour le Nouveau, et où des immigrants parlant yiddish, venus de Russie et d'Europe de l'Est, allaient parmi tant d'autres remplir les taudis de nos villes.

Les écrivains dont je parle ne savaient pas grand-chose du milieu familial d'un garçon comme moi issu, de façon somme toute typiquement américaine, de quatre grands-parents juifs chassés d'Europe par la pauvreté au XIX^e siècle, et de deux parents élevés dans un pays

dont ils se considéraient comme partie intégrante.

De fait, nés dans le New Jersey au début du XX^e siècle, mon père et ma mère connaissaient le bonheur d'être chez eux en Amérique, même s'ils n'ignoraient pas que la majorité de leurs « supérieurs » de droit divin les stigmatisaient comme une engeance déplaisante, même s'ils étaient devenus adultes dans une Amérique qui, jusqu'à la décennie de l'après-guerre, excluait systématiquement les juifs d'une grande part de la vie institutionnelle et professionnelle.

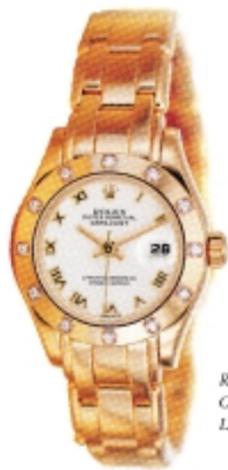
Les écrivains qui ont façonné, mais aussi élargi, la conscience que j'ai de l'Amérique sont pour la plu-

part enfants des petites villes du Midwest et du Sud.

Aucun d'entre eux n'est juif. Ce qui les a faits ce qu'ils sont, eux, ce n'est donc pas l'immigration de masse des années 1880-1910, qui a arraché ma famille au carcan du ghetto et à la mainmise de l'orthodoxie religieuse, mais bien plutôt la fin de la ferme et des valeurs paysannes, supplantées par une civilisation des affaires toujours plus envahissante dans sa quête du profit.

Lire la suite page 16 et nos informations page 31

PHILIP ROTH est écrivain.



Rolex Lady-Datejust. Chronomètre en or 18 ct. Lunette sortie de diamants.

WEMPE
Horloger · Joaillier
Depuis 1878

Wempe Joaillier - 75008 Paris - 16, Rue Royale - Tél. : 01 42 60 21 77

A 98,97 %, Gibraltar a rejeté la souveraineté partagée entre Londres et Madrid

Le référendum sur le statut de la colonie britannique est jugé illégal par les gouvernements

LONDRES

de notre correspondant

Comme prévu, par 98,97 % de « non » et 1,03 % de « oui » à la question posée par référendum, Gibraltar a massivement plébiscité le statu quo, jeudi 7 novembre. Colonie britannique, elle est, colonie britannique elle veut rester. Sur les quelque 20 500 électeurs du Rocher, 88 % se sont rendus aux urnes et ont répondu, quasi unanimes, par la négative à la question : « Approuvez-vous le principe selon lequel la Grande-Bretagne et l'Espagne devraient se partager la souveraineté sur Gibraltar ? »

Le triomphe du « non », prédit par les parieurs locaux à la cote de 1 million contre 1, était connu d'avance. Restait seulement à savoir combien de Gibraltariens iraient à l'encontre de la volonté générale. Seraient-ils plus nombreux que les 44 électeurs qui, lors d'une précédente consultation similaire, organisée par Londres le 10 septembre 1967, avaient alors osé défier le plus grand nombre ? C'est le cas, mais à la marge, 187 électeurs ayant voté « oui ».

Strange référendum en vérité. Le gouvernement de Gibraltar, dirigé par le *chief minister* Peter Caruana, qui en avait pris l'initiative cette fois, ne demandait pas au peuple de se prononcer sur un texte, inexistant, mais sur un principe, la co-souveraineté, à propos duquel le secrétaire d'Etat au Foreign Office, Jack Straw, déclara, le 12 juillet à la Chambre des communes, que Londres et Madrid étaient parvenus à un accord. Ses propos restèrent sans lendemain, car, très vite, les négociations hispano-britanniques, relancées un an plus tôt, se retrouvaient dans l'impasse.



Un habitant de Gibraltar, mercredi 6 novembre, à sa fenêtre, derrière les deux drapeaux britannique et gibraltarien, à la veille du référendum. Les citoyens du Rocher ont massivement plébiscité, jeudi, le statu quo : ils refusent la co-souveraineté que Madrid et Londres tentent d'établir.

Mais c'était l'occasion pour Peter Caruana de riposter et de chercher à torpiller la formule de co-souveraineté, en permettant « l'expression démocratique des Gibraltariens, que nul ne pourra ignorer ». D'où la tenue de cette consultation dont le véritable enjeu est de « rappeler à Londres, à Madrid et au monde » l'attachement des habitants de « Gib » – comme on dit là-bas – à leur statut de colonie ; leur droit suprême, proclamé par Londres dans le préambule de leur Constitution de 1969, à refuser toute modification de ce statut ; leur volonté d'être pris en compte dans la négociation.

Cédé « à perpétuité » par l'Espagne à la Grande-Bretagne, aux termes du traité d'Utrecht (1713), Gibraltar, selon ce texte, devrait redevenir espagnol, dans l'hypothèse, improbable, où la Couronne bri-

tannique renoncerait à ses droits sur cette minuscule enclave stratégique (6,5 km²). Gibraltar, soucieux comme toutes les colonies, d'exercer son droit à l'autodétermination, souhaite négocier avec Londres une Constitution qui ferait de lui un territoire autonome dépendant de la Couronne. Son gouvernement s'insurge que Londres et Madrid puissent décider, seuls, de l'avenir du Rocher, et souligne que la co-souveraineté est un concept irréaliste.

SCRUTIN « EXCENTRIQUE »

Londres affirme ne vouloir imposer aucune évolution constitutionnelle aux Gibraltariens, contre leur gré, comme l'a encore rappelé Tony Blair mercredi aux Communes, au chef des Tories, M. Iain Duncan Smith, qui l'accusait de rechercher un « accord sordide »

avec Madrid.

Londres et Madrid dénie toute validité au scrutin de jeudi. Jack Straw l'a qualifié d'« excentrique », et son homologue espagnol, Ana Palacio, lui refuse « toute signification légale ». Réagissant dans la nuit au résultat, Londres a usé d'une litote : « Ce n'est pas une surprise. »

Paradoxalement, le référendum s'est tenu à un moment où le danger, vu du Rocher, peut sembler moins imminent. Les discussions hispano-britanniques butent sur trois obstacles. Primo, Londres, soutenu par Washington, veut conserver l'usage exclusif de sa base navale, alors que Madrid prône une administration conjointe sous les auspices de l'OTAN. Secundo, Londres souhaite qu'une éventuelle co-souveraineté soit « permanente », Madrid ne l'accepte que « temporaire », refusant de renoncer à sa revendication tricentenaire sur le Rocher. Tertio, Madrid refuse que la population de Gibraltar soit consultée et puisse ainsi, de facto, garder le dernier mot sur son avenir. La dernière séance de pourparlers a eu lieu le 27 septembre et aucun nouveau rendez-vous n'a été fixé. Quoi qu'ils en disent, Espagnols et Britanniques ne pourront pas totalement faire fi du message que les Gibraltariens leur ont adressé jeudi.

Jean-Pierre Langellier

Convention : désaccords sur la gouvernance

Le rôle de l'eurogroupe lors de l'élargissement en question entre Paris et Berlin

BRUXELLES

de notre bureau européen

Après des heures de palabres sur la gouvernance économique en Europe, l'entourage de présidium de la Convention sur l'avenir de l'Europe commence à en tirer les conclusions : « Ils nous laissent les mains libres. Il n'y a même pas de prise de parole organisée. » Ce jeudi 7 novembre, les conventionnels ont tous exprimé leurs vues, mais sans vraiment se coordonner, ni beaucoup avancer. Résultat, le président de la Convention Valéry Giscard d'Estaing a repris la main et reviendra avec de nouvelles propositions devant la Convention.

Dans ce dossier, les conventionnels sont divisés en plusieurs groupes : il y a les libéraux, souvent du nord, les interventionnistes, plutôt du sud, et les Allemands, partisans d'une « Ordnungspolitik », mais chez eux. On est divisés entre petits et grands pays, entre ceux qui ont la monnaie unique et les autres ; les intégrationnistes partisans de la Commission et ceux qui veulent laisser le pouvoir économique aux gouvernements.

BROUHAHA

Dans ce brouhaha, VGE espère pouvoir s'appuyer sur la France et l'Allemagne, si les deux pays parviennent à présenter comme ils l'ont annoncé, une proposition commune dans les semaines qui viennent.

Sauf que Paris et Berlin ont des désaccords profonds qu'il faudra surmonter. Le principal concerne l'eurogroupe, qui réunit les ministres des finances de la zone euro. Cette instance va devenir décisive quand les douze pays ayant adopté la monnaie unique seront minoritaires dans une Europe à vingt-cinq. Les Français veulent l'institutionnaliser et lui donner les moyens de prendre des décisions concernant l'euro. Mais le représentant du gouvernement allemand Hans-Martin Bury veut conserver à l'eurogroupe son caractère informel et ne veut pas non plus créer un conseil des ministres des finances (Ecofin) restreint, où seuls seraient admis les pays de la zone euro, car « ce serait vider l'Ecofin de sa substance ». Faute de changement, Britanniques, Scandinaves et les pays de l'Est pourront

imposer des décisions qui concernent exclusivement les pays de la zone euro.

Un précédent existe, lorsque début 2001 les Allemands sont allés chercher le soutien des Britanniques pour échapper à un blâme sur la dérive de leurs finances publiques.

Les autres sujets sont moins délicats. Les conventionnels n'ont nullement remis en cause le Pacte de stabilité ni l'indépendance de la Banque centrale européenne. Pour mieux faire respecter les règles du jeu, le représentant français M. Moscovici et son homologue allemand, M. Bury, veulent que la Commission puisse lancer des avertissements aux Etats membres dont les finances publiques ou l'inflation dérivent, sans avoir à obtenir l'approbation du conseil, comme c'est le cas jusqu'à présent. Les sanctions, en revanche, devraient continuer d'être soumises au vote des ministres des finances. « Il serait dangereux pour la Commission probablement de s'exposer à un conflit sur des sanctions sans l'appui du conseil », déclarait VGE avant la réunion.

Un enjeu décisif est de mieux coordonner les politiques économiques. La Commission veut avoir un droit de proposition sur les grandes orientations de politique économique (GOPE), qui fixe la ligne à suivre pour les Etats membres : pour aller contre son avis, les Etats membres doivent voter à l'unanimité contre elle. France et Allemagne n'en veulent pas et veulent laisser le pouvoir aux Etats.

Le dernier grand sujet concerne la fiscalité. France et Allemagne, qui ont toutes deux dénoncé la concurrence fiscale déloyale, veulent que l'on puisse décider à la majorité qualifiée au lieu de l'unanimité, pour les domaines qui concernent le marché unique (taxation indirecte, impôt sur les sociétés). Sans surprise, le représentant du gouvernement britannique Peter Hain est monté au créneau. « Je ne voudrais pas avoir à gagner un référendum sur le fait de savoir si l'impôt sur le revenu sera décidé à Bruxelles », a-t-il lancé. Peu importe, au fond, que nul n'ait envisagé cette hypothèse.

Arnaud Leparmentier

Retrouvailles franco-italiennes à la Villa Madame

ROME

de notre envoyée spéciale

Silvio Berlusconi était manifestement très satisfait, jeudi 7 novembre, de ses conversations avec Jacques Chirac, son premier ministre, Jean-Pierre Raffarin, et le chef de la diplomatie française, Dominique de Villepin, qu'il venait de recevoir à la Villa Madame à Rome, dans le cadre des sommets réguliers entre les deux pays. Le président du Conseil italien l'a confirmé, lors de la conférence de presse concluant cette rencontre. Il souhaitait se débarrasser des « malentendus » qui avaient gâté ses relations « avec le précédent gouvernement de gauche » et, après quelques heures d'entretiens « cordiaux », c'était chose faite : « l'amitié historique » entre les deux pays était restaurée et le Cavaliere, débordant de gratitude, donnait sans compter du « Jacques », du « Jean-Pierre » et du « Dominique » à ses invités, eux-mêmes visiblement plus détendus qu'à leur arrivée.

Au cours des entretiens, il est apparu que M. Berlusconi avait vécu comme une particulière humiliation ses mésaventures du mois de janvier avec Catherine Tasca, ministre de la culture dans le gouvernement Jospin. M^{me} Tasca avait alors annoncé qu'elle refuserait de

l'accueillir au Salon du livre de Paris, dont l'Italie était l'invitée d'honneur.

« TOTALE COOPÉRATION »

Au cours de cette conférence de presse commune, Jacques Chirac n'a pas été avare, lui non plus, en amabilités. Jouant le jeu des retrouvailles (« Nous nous sommes sentis, c'est vrai, vraiment chez nous ici »), le président a décliné sur différents modes le thème de la solidarité européenne entre les deux pays. La France et l'Italie sont parmi les pays de l'Union qui éprouvent actuellement quelques difficultés à se plier aux critères de Maastricht. « Nous sommes l'un et l'autre favorables, et sans ambiguïté, au pacte de stabilité », a dit M. Chirac. Mais son application nécessite une adaptation, sans changer rien à ses objectifs, en période de décroissance ou de croissance faible. « A l'appui du débat qu'il demande sur « l'adaptation » des critères de Maastricht, le président français a cité également leur incompatibilité avec la nécessité de financer par exemple les projets de défense commune ou certains grands travaux d'infrastructure européenne. « Même un perfectionniste comme moi n'a rien à ajouter », conclut M. Berlusconi à qui l'on repassait le micro.

Claire Tréan

Le président français s'est efforcé aussi d'apaiser le dépit que peut susciter, ici et là, la relance franco-allemande, en expliquant que l'entente qui s'était dessinée entre le chancelier allemand, Gerhard Schröder, et lui lors du dernier Conseil européen de Bruxelles n'avait rien d'« exclusif ». Enfin, M. Chirac a fait particulièrement plaisir à M. Berlusconi en lui promettant la « totale coopération » de la France au second semestre 2003, quand l'Italie assumera la présidence tournante de l'Union, afin que s'achève « si possible » avant la fin 2003 les négociations sur la réforme des institutions européennes. M. Berlusconi rêve d'un calendrier, qui lui permettrait d'accueillir dans la capitale italienne un sommet exceptionnel des dirigeants européens pour signer en grande pompe le second traité de Rome, après celui qui en 1957 avait jeté les bases de la Communauté européenne.

Tout cela étant, il n'est pas certain que les dirigeants français aient sur le fond beaucoup appris sur la politique européenne du gouvernement Berlusconi, qu'ils ont du mal à cerner et qu'ils avaient espéré pouvoir élucider à la Villa Madame.

A Florence, les No Global répondent à Oriana Fallaci

FLORENCE

de notre envoyée spéciale

« Oriana Fallaci est arrivée à Florence ? » « Non, on l'attend, elle a annoncé son arrivée dans le *Corriere della Sera*. » En ville comme sur le parvis du Forum social européen qui se tient à Florence depuis le 6 novembre, la journaliste florentine, célèbre pour ses pamphlets anti-Islam, a réussi un fameux « coup de pub » en annonçant sa visite, via le principal quotidien italien. Depuis toute la ville est émoi. Deux retraités flânaient aux abords de la Forteresse, lieu du congrès : « Elle est folle, elle va mettre le feu aux poudres. »

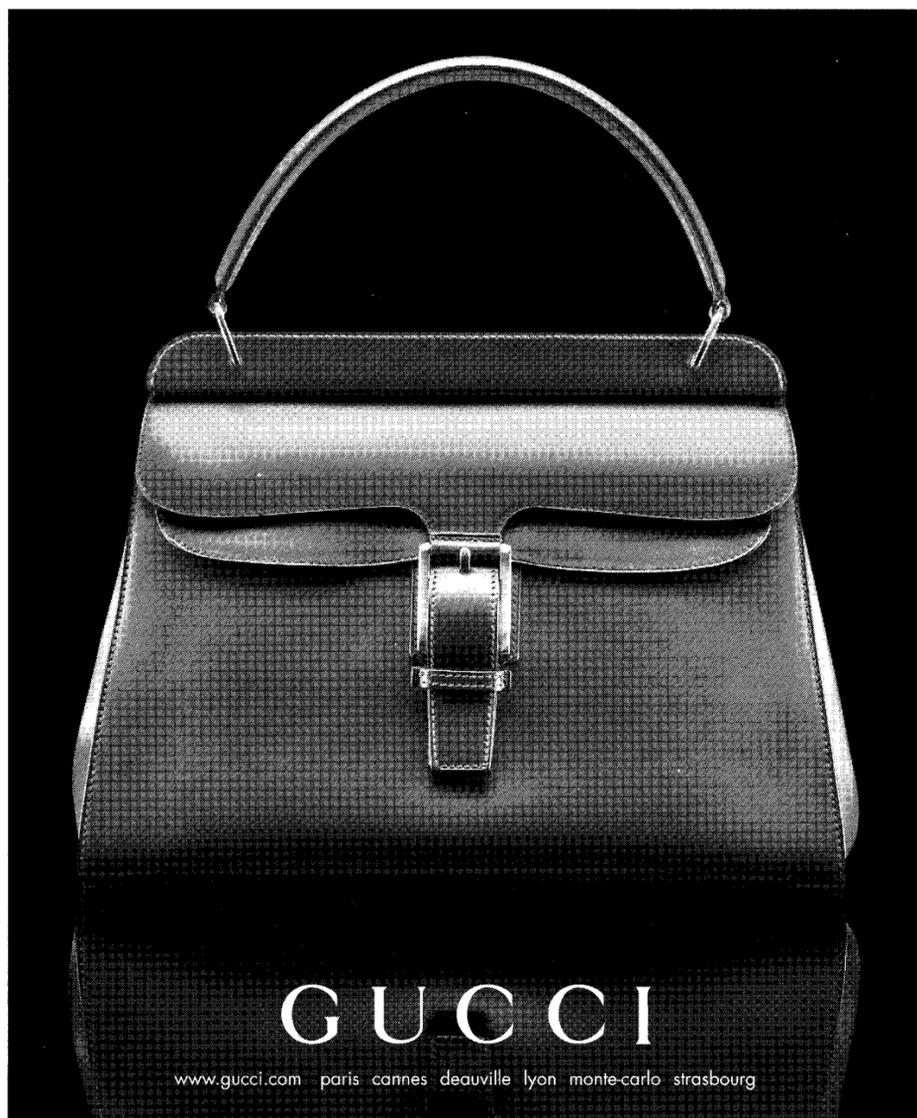
« Fermez les magasins. Fermez les restaurants, les bars, les marchés, les théâtres (...) fermez tout », exhortait-elle dans sa lettre du 5 novembre, « et mettez la pancarte que les courageux ont mise en 1922, c'est-à-dire quand les fascistes de Mussolini ont marché sur Rome : « fermé pour deuil » » « Ces manifestants « des voyous, de faux révolutionnaires, des fils à papa, de fausses jalouses » ne protestent que contre les Etats-Unis et jamais contre Saddam Hussein ou Osama Ben Laden. »

Dans sa missive, la journaliste âgée de 72 ans s'en prend à tous les plus hauts responsables de la politi-

que italienne. Le dramaturge Dario Fo, une des vedettes de l'inauguration du Forum, s'est cru obligé dans sa réplique à « la Fallaci », en forme d'énorme éclat de rire, de prendre la défense de Silvio Berlusconi, le chef du gouvernement qui est habituellement sa bête noire.

Mais pourquoi tant de hargne ? La réponse est dans les allées du Forum, envahies par une foule nombreuse, aux aspirations multiples, qui dans une ferveur digne d'un amphi de mai 68 affiche, en cœur, un principe : « Une personne, une voix ». Un slogan simple et fédérateur : « Stop the war, Peace in Irak ». De quoi faire prendre son stylo-fusil à Oriana Fallaci. Et à la veille de la manifestation contre la guerre qui attend 200 000 personnes samedi en périphérie du centre, un militant pacifiste britannique Chris Nineham résume la nouvelle stratégie du Forum conscient désormais de sa force de rassemblement : « Pour arrêter la guerre, il nous faut une unité d'action, une coalition entre les syndicats, les anticapitalistes, les ONG, la gauche, les mouvements pour la paix et la communauté musulmane ».

Danielle Rouard



La résolution sur l'Irak devait être massivement approuvée par le Conseil de sécurité de l'ONU

Lors d'ultimes discussions, la France a obtenu que soient levées les dernières « ambiguïtés ». Bagdad dispose de sept jours pour notifier son intention de coopérer

AU TERME de plus de sept semaines de difficiles négociations, la résolution 1441 du Conseil de sécurité de l'ONU sur l'Irak devait être votée vendredi 8 novembre. Les quinze membres du Conseil devaient se réunir à 10 heures à New York (16 heures en France) pour adopter ce texte d'origine américaine et britannique qui, après les multiples amendements qu'il a subis, était assuré de recueillir la quasi-unanimité.

L'épilogue de ce bras de fer a été annoncé jeudi soir, après une ultime journée de discussions au Conseil et une dernière série d'échanges téléphoniques au sommet entre Paris, Washington et Moscou. Mercredi soir, alors que des responsables français avaient déjà fait part de leur optimisme en dépit d'« ambiguïtés » subsistant dans le texte, Jacques Chirac, après s'être entretenu avec Vladimir Poutine, demandait au chef de la diplomatie française, Dominique de Villepin, de monter une dernière fois au créneau pour obtenir des Américains une nouvelle modification du texte.

Jeudi soir cet ultime combat se concluait par un entretien télépho-

nique entre Jacques Chirac et George Bush, ce dernier accédant à la demande française. Aucune ambiguïté n'entachait plus dès lors le mécanisme d'un éventuel recours à la force décrit par la résolution : seuls les inspecteurs en désarmement de l'ONU seront habilités, le cas échéant, à rapporter les manquements de l'Irak à ses obligations. Leur rapport devra faire ensuite l'objet d'un examen au Conseil de sécurité.

La France a donc obtenu satisfaction sur l'essentiel de ses revendications telles que le président de la République les avait exposées, dès le 9 septembre, à la presse américaine. « La France n'a eu qu'un but dans cette négociation », a déclaré M. Chirac jeudi, *donner une chance au désarmement de l'Irak dans la paix. A l'Irak maintenant de comprendre que cette chance est la dernière.* »

Renforcé par sa victoire aux élections du 5 novembre, George Bush a, lui, lancé un appel à la responsabilité et à l'action, à l'intérieur comme à l'extérieur, au cours d'une conférence de presse jeudi à la Maison

Blanche. S'agissant de Saddam Hussein, dont il a répété qu'il « *traite avec Al-Qaida* », le président américain a expliqué que la résolution soumise au Conseil de sécurité de l'ONU « *est une résolution de désarmement* », qui passe par « *un régime d'inspection (...) l'obligeant à montrer au monde qu'il désarme effectivement* ».

A ceux d'avoir en vue le contrôle des réserves pétrolières irakiennes, M. Bush a répondu que les Etats-



« *Le seul moyen d'agir avec Saddam Hussein est de rassembler la communauté internationale* »

GEORGE W. BUSH

Unis « *n'ont pas l'intention de conquérir qui que ce soit* ». « *Le seul moyen d'agir avec Saddam Hussein, selon moi, est de rassembler la communauté internationale pour le convaincre de désarmer* », a affirmé le président, tout en ajoutant : « *S'il ne désarme pas, nous le désarmons, afin que le monde soit plus en sécurité.* »

« *Je ne fixe pas de délais* », a-t-il dit, insistant seulement sur le fait que le dirigeant irakien devra se soumettre à la nouvelle résolution de l'ONU, volontairement ou sous la contrainte de la force. Il a répété que la guerre n'est pas son « *premier choix* », mais, au contraire, « *le dernier* ».

M. Bush a beaucoup insisté sur les efforts entrepris à l'ONU, depuis deux mois, pour parvenir à un accord. Le langage entendu à Washington depuis quelques jours a sensiblement évolué. A la Maison Blanche comme au département d'Etat, l'accent est mis sur le succès que représente l'adoption d'une résolution par la grande majorité

voire la totalité des membres du Conseil. L'exécutif cherche à minimiser, vis-à-vis de son opinion publique, les concessions qu'il a dû faire, mais il prend soin aussi de ménager ses partenaires du Conseil en soulignant l'importance qu'il donne à leur vote.

Aux termes de la résolution 1441, la communauté internationale somme l'Irak d'ouvrir ses usines, ses casernes, ses bureaux et ses palais présidentiels aux inspecteurs en désarmement de l'ONU, sous peine de « *graves conséquences* ». Les inspecteurs sont dotés de pouvoirs étendus : ils pourront interrompre la circulation, se faire communiquer tous les documents qu'ils souhaitent et interroger qui bon leur semble. Ils pourront aussi « *faciliter le voyage à l'étranger des personnes interrogées et des membres de leur famille* ». Contrairement au souhait premier de l'administration Bush, ils ne seront ni armés ni accompagnés de militaires mais des Casques bleus garderont leurs quartiers.

Bagdad a sept jours pour notifier son « *intention* » de coopérer, trente jours après l'adoption de la résolution pour présenter une liste de tous ses programmes d'armements prohibés et de ses productions chimiques ou biologiques à usage civil, ce qui concerne aussi bien l'industrie pétro-chimique que les laboratoires des hôpitaux.

Intervenant en dernière minute au Conseil de sécurité jeudi, la Syrie avait demandé que le vote sur la résolution soit reporté à lundi, soit après la réunion de la Ligue arabe qui doit avoir lieu ce week-end au Caire. Sa demande a été rejetée par les Etats-Unis, « *pour ne pas risquer de défaire le consensus* », a indiqué un diplomate anglais à l'ONU.

Service international

Sécurité renforcée à Jérusalem pour le ramadan

JÉRUSALEM. Plus de deux mille policiers israéliens devaient être déployés, vendredi 8 novembre, dans les secteurs ouest et est de Jérusalem, pour parer à tout éventuel débordement à l'occasion du premier vendredi du mois de ramadan. Dans un communiqué, la police indique que des milliers de fidèles musulmans pourraient participer aux prières sur l'esplanade des Mosquées, située dans la Vieille Ville, dans la partie orientale (annexée par Israël) de Jérusalem-Est.

Par ailleurs, un Palestinien a été tué dans la nuit de jeudi à vendredi par des militaires israéliens venus l'arrêter dans le camp de réfugiés de Tul-karem, dans le nord de la Cisjordanie. L'homme, membre du Fatah de Yasser Arafat, était recherché pour sa participation à des attaques anti-israéliennes, selon un porte-parole militaire. Dans la bande de Gaza, une unité blindée israélienne a opéré une incursion, vendredi avant l'aube, à Khan Younès, rasant la maison d'un Palestinien qui avait tué la veille deux colons dans l'implantation de Rafah-Yam. - (AFP.)

Les Etats-Unis s'opposent à l'inspection de leurs prisons

NEW YORK. Après dix ans d'efforts des défenseurs des droits de l'homme, une commission de l'Assemblée générale de l'ONU a adopté, jeudi 7 novembre, le protocole additionnel à la convention internationale contre la torture, qui établit un droit de visite par des experts internationaux dans les lieux de détention des pays signataires. Alors que le protocole n'est que facultatif, les Etats-Unis s'y sont fermement opposés. Ils ont aussi déposé un amendement pour que le coût financier de la mise en place d'un comité chargé de ces visites ne soit supporté que par les Etats parties. L'amendement a été rejeté. Le protocole même a été adopté par 104 voix favorables, 37 abstentions et 8 votes contre, dont ceux des Etats-Unis, du Japon, de Cuba, de la Chine et du Nigeria. - (Corresp.)

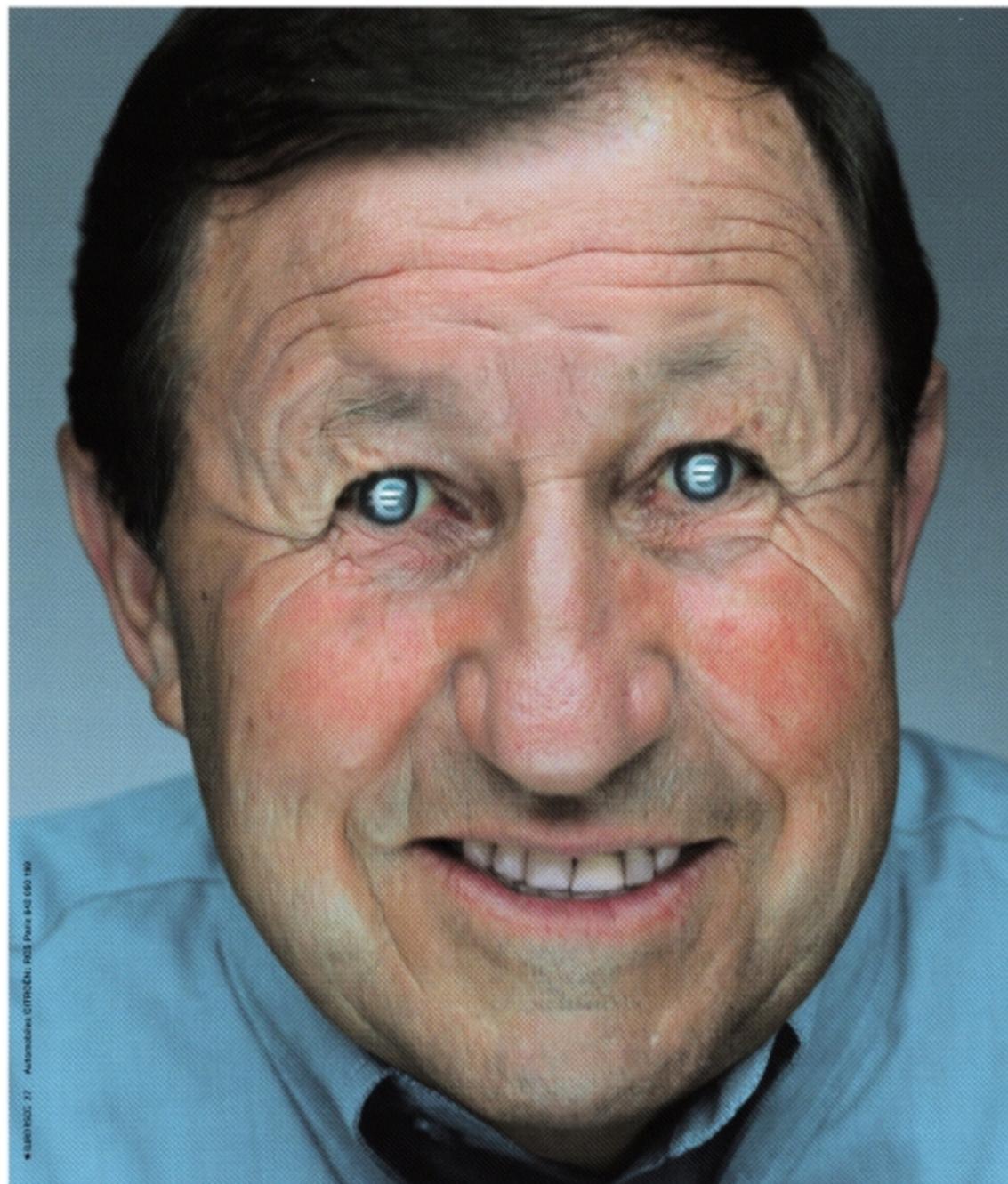
Un narcotrafiquant colombien libéré pour bonne conduite

BOGOTA. L'un des plus grands barons de la drogue de Colombie, Gilberto Rodriguez Orejuela, est sorti de prison, jeudi 7 novembre, après avoir bénéficié d'une réduction de peine pour bonne conduite. Condamné en 1995 à quinze ans de réclusion, l'ancien chef du cartel de Cali n'en a purgé que sept. Le gouvernement avait tout tenté pour empêcher la libération du narcotrafiquant, au prix d'un véritable bras de fer avec le pouvoir judiciaire. Quant à son frère Miguel, également concerné par la remise de peine, le tribunal supérieur de Bogota l'a immédiatement condamné à une nouvelle peine de quatre ans de prison pour avoir essayé, en 1996, de soudoyer un juge. La volonté affichée par le gouvernement de s'opposer au pouvoir judiciaire a suscité un vif débat. « *Mieux vaut se faire qualifier d'arbitraire que de laisser bafouer, par mollesse, la dignité de la nation* », avait déclaré, mardi, le chef de l'Etat, Alvaro Uribe, à ses détracteurs. - (Corresp.)

Bagdad : un texte « annonçant la guerre »

Le délégué irakien permanent à la Ligue arabe, Mohsen Khalil, a dénoncé jeudi 7 novembre, le projet de résolution 1441 du Conseil de sécurité, affirmant qu'il s'agit d'un « *projet pour annoncer la guerre* » à son pays. « *L'administration américaine a annoncé qu'elle agira contre l'Irak, soit dans le cadre du Conseil de sécurité, soit hors du Conseil* », a-t-il ajouté. Selon lui, « *il n'y a pas besoin d'adopter une nouvelle résolution au Conseil de sécurité, puisque l'Irak a annoncé sa disposition à accorder toutes les facilités aux inspecteurs pour compléter leur mission* ».

A Bagdad, le quotidien *Babel*, dirigé par Oudaï Saddam Hussein, le fils aîné du président irakien, a affirmé que le projet américain ouvrait la voie à la guerre contre l'Irak mais estimé qu'il était « *voué à l'échec* ». « *Il ressort du contenu du projet que, malgré ce que nous avons déjà donné et ce que nous céderons* » en matière de désarmement, « *le résultat sera le même : une agression* », écrit-il, exhortant Paris et Moscou à « *empêcher Américains et Britanniques de se servir de l'ONU pour réaliser leurs objectifs agressifs* ».



SAXO BIC

7470€*

soit 48 999,99 F

Saxo Bic 1.1 i 3 portes

PORTES OUVERTES WEEK-END
DU 16 ET 17 NOVEMBRE**



SYSTEME ANTI-DEVERS • DIRECTION ASSISTEE •
ANTIDEMARRAGE ELECTRONIQUE PAR CLE

Du 4 novembre au 13 décembre 2002

LES 40 JOURS CITROËN

LES PRIX LES MOINS
CHERS DE L'ANNEE

Tous nos véhicules sont équipés de pneumatiques Michelin.
*Tarif conseillé du 4/11/02 réservé aux particuliers pour l'achat d'une Saxo Bic 1.1 i 3 portes neuve. ** Suivant autorisation.

www.citroen.fr
3615 CITROËN 12000 km

12 GARANTIE ANTI-CORROSION 12 ANS

2 GARANTIE SUR TOUTE LA GAMME

CITROËN présente TOTAL

Jiang Zemin quitte le devant de la scène chinoise sur une vibrante apologie des entrepreneurs privés

Le Parti communiste va accepter en son sein les représentants des « couches sociales avancées », mais toute démocratisation du système politique reste exclue

PÉKIN

de notre correspondant

C'est la pensée qu'il laisse en héritage. Avant de quitter formellement la scène, le numéro un chinois, Jiang Zemin, a exalté, lors de son discours d'ouverture du 16^e congrès du Parti communiste (PCC), le rôle positif joué par les nouvelles « couches sociales » dans le « nouveau de la nation chinoise ». Dans son rapport lu devant les 2 120 délégués du Parti réunis dans le Palais du peuple à Pékin, vendredi 8 novembre, M. Jiang s'est livré à un exercice de réhabilitation doctrinale des groupes sociaux issus de deux décennies de réformes économiques et dont l'influence croissante cadrait mal avec l'orthodoxie officielle, encore empreinte d'ouvriérisme.

Appelant à rejeter les « systèmes désuets » et « toute approche erronée et dogmatique du marxisme », le secrétaire général du PCC, qui devrait en principe céder sa place à l'issue du congrès, a fait l'éloge de ces « forces productives les plus avancées » – euphémisme recouvrant le secteur privé, libéral ou mondialisé – qui « contribuent à la prospérité et à la puissance de la

patrie ». « Les créateurs et le personnel technique des entreprises scientifiques et technologiques privées, a-t-il déclaré, les gestionnaires, ingénieurs et techniciens engagés par les entreprises à capitaux étrangers, les travailleurs individuels, les propriétaires d'entreprises privées, les mem-



Il est hors de question de « copier les modèles politiques occidentaux »

JIANG ZEMIN

bres des professions libérales : toutes ces couches, apparues au cours de la mutation sociale, sont constructives de l'œuvre du socialisme à la chinoise ». Il faut donc, a précisé M. Jiang, « susciter dans la société une ambiance qui encourage les gens à se lancer dans des entreprises » et « respecter le travail, le savoir, les talents et la créativité ». « Tous les revenus légitimes provenant du travail ou d'une autre activité que le travail doivent être protégés », a ajouté M. Jiang, en précisant, dans une allusion voilée à des réflexes anticapitalistes qui

ont la vie dure : « Il ne faut pas juger politiquement quelqu'un de manière simpliste selon le critère de la possession ou non de biens ou de l'importance de ceux-ci. »

Auréolés de cette nouvelle légitimité, les patrons du secteur privé pourront donc désormais faire leur entrée dans le parti. M. Jiang ne l'a pas dit aussi explicitement, préférant user d'un euphémisme : « Il faudra admettre au parti les éléments les plus avancés des autres couches sociales dès lors qu'ils approuvent les statuts du parti. »

Cette « pensée Jiang » – aussi appelée dans le jargon « triple représentativité » – vise à « marcher avec l'époque » et à « ne pas se couper de l'histoire ».

Mais l'exercice a ses limites. M. Jiang a clairement posé que cette ouverture aux groupes sociaux nés de la libéralisation de l'économie visait à renforcer le parti et non à remettre en cause son monopole dirigeant. S'il reconnaît la nécessité d'élargir le champ de la loi et de contrôler davantage les abus de pouvoir, M. Jiang a répété le vieux credo selon lequel il est hors de question pour la Chine de « copier les modèles politiques occi-

dentaux », dissipant ainsi toute illusion sur la perspective d'une démocratisation du régime. Le numéro un chinois n'en admet pas moins que le système actuel comporte une grave tare : celle de permettre à la corruption de s'épanouir. Celle-ci, reconnaît-il, « risque de faire perdre [au PCC] son statut de parti au pouvoir, voire de provoquer son autodestruction ». Mais il n'en tire pas d'autre conclusion que la nécessité de renforcer la discipline interne.

Sur le chapitre de Taïwan, M. Jiang n'a guère innové, jouant sur le registre traditionnel de la carotte et du bâton. On peut « laisser de côté, pour un temps, les divergences politiques », afin d'ouvrir des discussions. Mais il ne propose rien d'autre aux « compatriotes taïwanais » que le modèle « un pays, deux systèmes », appliqué à Hongkong. Un schéma que les Taïwanais récuse. Enfin, M. Jiang refuse de renoncer à l'usage de la force, tout en précisant qu'un règlement du « problème de Taïwan ne saurait être reporté pour une durée illimitée ».

Frédéric Bobin

Le nouveau gouvernement marocain reste sous le contrôle du Palais royal

Driss Jettou a nommé une équipe pléthorique

CHARGÉ par le roi Mohammed VI de constituer le gouvernement au lendemain des élections législatives du 27 septembre, marquée par la percée des islamistes, le premier ministre Driss Jettou a mis sur pied son équipe, dont la composition a été rendue publique, jeudi 7 novembre, par le Palais royal.

Homme d'affaires prospère, âgé de 57 ans, sans étiquette politique, ayant eu plusieurs portefeuilles sous Hassan II, le premier ministre, pensait-on, avait été choisi par le Palais de préférence à un socialiste de l'USFP – le parti arrivé en tête du scrutin – pour diriger une équipe restreinte de ministres technocrates, gage d'efficacité.

La composition – laborieuse – du gouvernement est venue démentir ces pronostics. Avec ses 39 membres (dont 31 ministres, contre 25 dans le gouvernement précédent, et 3 femmes), la nouvelle équipe s'avère encore plus pléthorique que la précédente. C'est la rançon d'une coalition gouvernementale hétéroclite, fait-on remarquer à Rabat, où cohabitent plus d'une demi-douzaine de formations politiques.

ex-ministre d'Hassan II, au profil de technocrate, nommé ensuite préfet de Rabat, Mustapha Sahel. Comme auparavant, le nouveau ministre sera épaulé par un autre intime de Mohammed VI, Fouad Ali Himma.

D'avantage que l'arrivée à la justice – autre ministère de « souveraineté » – d'un socialiste controversé, Mohamed Bouzoubaa, le signe d'un réel changement venu du Palais est l'arrivée au ministère des affaires islamiques d'Ahmed Toufiq, un homme ouvert, très respecté aussi bien par les personnalités religieuses qu'intellectuelles du royaume. Avec lui, souligne-t-on dans la

Tentative de meurtre contre M. Mandari

Longtemps membre important du service de sécurité de Hassan II, impliqué depuis dans une affaire de fausse monnaie, Hicham Mandari a été victime, dans la nuit du mercredi 6 au jeudi 7 novembre, d'une tentative d'assassinat non loin de Paris. Des coups de feu ont été tirés contre le véhicule à bord duquel il se trouvait. Une enquête de flagrant délit a été ouverte. Selon son avocat, M^e William Bourdon, l'agression contre M. Mandari serait liée à « ses relations passées avec la famille royale marocaine ». « J'éprouvais depuis plusieurs mois de grandes craintes pour la sécurité de Hicham Mandari compte tenu des agressions dont il a été victime (...) Ces craintes sont aujourd'hui plus que fondées », a précisé l'avocat qui a saisi le ministre de l'intérieur, Nicolas Sarkozy, afin que soient prises toutes les mesures utiles pour assurer la « sécurité » de son client.

capitale marocaine, une amélioration du statut légal de la femme marocaine redevient possible.

La tâche s'annonce rude pour le nouveau premier ministre dont l'action risque d'être entravée par les lourdeurs que stigmatisaient déjà les adversaires de l'équipe précédente. M. Jettou peut se prévaloir du soutien du roi et d'une large majorité au Parlement. Mais, en cas d'échec, l'opposition en tirera profit. Au Maroc, elle se résume pour l'essentiel aux islamistes du PJD, arrivés troisième aux élections législatives.

Jean-Pierre Tuquoil

Condamnation à mort d'un proche du président iranien

DÉCIDÉMENT, la « droite » iranienne semble ne jamais atteindre les limites de l'intimidation érigée en méthode de gouvernement. Pour avoir contesté l'omniscience du clergé, un intellectuel iranien de la mouvance réformatrice, Hachem Aghajari, vient d'être condamné à mort. Mais avant d'être exécuté, M. Aghajari devra purger une peine de prison de sept ans, et subir soixante-quatorze coups de fouet. Sa condamnation inclut notamment une privation du droit d'enseigner d'une durée de... dix ans. Ainsi va la justice en Iran, entièrement acquise à et contrôlée par la faction la plus dure du pouvoir. Chaque jour ou presque apporte son lot de condamnations plus ou moins sévères, appuyées sur des griefs prétendument religieux, séditieux, diffamatoires et autres, qui ont en commun d'être politiquement non corrects.

Hachem Aghajari est un proche du président Mohammad Khatami et l'un des dirigeants de l'Organisation des Moudjahidines de la révolution islamique, membre de la mouvance réformatrice – à ne pas confondre avec l'Organisation armée des Moudjahidines du peuple, basée en Irak et opposée au régime iranien. Ancien combattant de la guerre qui a opposé son pays à l'Irak de 1980 à 1988 – il y a perdu une jambe –, M. Aghajari avait été arrêté au mois d'août, après avoir, lors d'une conférence à huis clos, remis en question une interprétation rigide de la religion et estimé que les fidèles ne

devaient pas suivre à l'aveuglette les enseignements des clercs. Ces propos avaient entraîné une levée de boucliers des conservateurs qui l'avaient accusé d'insulte à l'islam. Certains avaient même réclamé, en vain, la dissolution de l'Organisation des Moudjahidines de la révolution.

PROCÉDURE D'APPEL

L'avocat de M. Aghajari entend faire appel dans les vingt jours conformément à la loi. Même si la condamnation était confirmée en appel, il n'est guère exclu que, au terme d'une période indéterminée, le Guide de la République, l'ayatollah Ali Khamenei, commue la sentence en peine de prison. Il existe au moins un précédent : condamné lui aussi à mort pour insulte à l'islam, l'hodjatoleislam Hassan Youssefi Eshkevari a vu sa peine commuée en sept ans de prison ferme.

L'affaire Aghajari est un nouvel épisode de la lutte à armes inégales que se livrent les deux tendances au pouvoir en Iran, commodément identifiées comme conservatrice et réformatrice. A plusieurs reprises, M. Khatami a menacé de démissionner si ses frères-adversaires continuaient de lui couper l'herbe sous les pieds. Il n'est pas passé à l'acte, mais les condamnations de ses « amis » n'ont pas cessé en même temps que se corsaient les entraves à toute remise en cause de l'ordre établi.

Mouna Naïm

www.landrover.fr

Freelander Arusha. A partir de 22 900€.*
Visiblement, vous n'êtes pas seul sur l'affaire.

SÉRIE LIMITÉE ARUSHA

- Grilles de phare avant
- Cache-roue de secours Arusha
- Inserts de tableau de bord exclusifs
- Autoradio CD avec commandes au volant
- Essence ou Td4 Common Rail***, 3 ou 5 portes

- Air conditionné
- Anti-patinage ETC aux 4 roues
- Airbags conducteur et passager
- Contrôle d'adhérence et descente HDC
- ABS avec répartiteur électronique de freinage EBD

Votre Freelander Td4 Arusha pour 396€/mois | offre valable jusqu'au 31.12.02**

BIENVENUE AILLEURS

**Offre de location avec option d'achat, hors assurances facultatives, réservée aux particuliers, sur les modèles Freelander Arusha, valable du 20/10/02 au 31/12/02. Exemple pour un Freelander 3 portes Td4 Arusha, au prix recommandé au 01/09/02 de 26 200 euros TTC, après un apport de 40 % (dont 25 % de premier loyer soit 6 550 euros et 15 % de dépôt de garantie soit 3 930 euros) saisis de 47 loyers de 395,88 euros, et une option d'achat de 15 % soit 3 930 euros, soit un coût total d'acquisition de 29 086,45 euros. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par Land Rover Financial Services / FCE Bank PLC - succursale France - 34, rue de la Croix de Fer 78174 Saint-Germain en Laye Cedex - M^e SIREN 392 315 776 RCS Versailles.
* Série limitée à 1500 exemplaires. Prix recommandé du Freelander 3 portes 1.8i Arusha au 01/09/02. Prix du modèle présenté : 23 400 euros avec option peinture métallisée. Land Rover France, S.A. au capital de 38 112 euros - SIREN 430 473 652 RCS Versailles. Y&R France 2002. Circulation sur voies autorisées uniquement. (1) Au 1er éch. *** Rampe commune.

Les routiers boudent toujours le tunnel du Mont-Blanc

Lors d'une réunion à Rome, en marge du sommet franco-italien, jeudi 7 novembre, les deux gouvernements ont constaté un déséquilibre persistant du trafic en défaveur du Fréjus, qui reçoit 90 % des camions. L'alternat est mis en cause

POUR la deuxième fois, depuis la réouverture complète du tunnel du Mont-Blanc, le 25 juin, le ministre des transports Gilles de Robien et son homologue italien, Pietro de Lunardi se sont rencontrés, jeudi 7 novembre à Rome, en marge du 22^e sommet franco-italien. La rencontre, qui s'est déroulée dans une ambiance « constructive » selon les responsables français, portait, notamment, sur le franchissement des Alpes par les tunnels du Mont-Blanc et du Fréjus. La liaison ferroviaire Lyon-Turin, le tunnel de Tende, le cabotage maritime, ont également été évoqués.

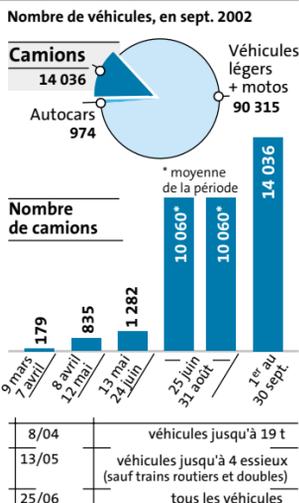
Les conditions de gestion et de contrôle du tunnel du Mont-Blanc, après la réouverture, avaient été fixées par un accord bilatéral, signé à Paris et Rome au début de l'année. Un dispositif contraignant a été mis en place : réglementation stricte de la circulation, avec l'exclusion des transports de matières dangereuses et des véhicules les plus polluants, et surtout instauration d'une circulation à sens unique pour les camions avec un système d'alternat (Le Monde du 27 juin).

Le but des autorités françaises et italiennes était d'équilibrer les flux des camions entre les deux points principaux du franchissement des Alpes : le tunnel du Mont-Blanc et celui du Fréjus. La répartition souhaitée était de 35 % du trafic poids lourds sous le Mont-Blanc et 65 % sous le Fréjus. Or, six mois après la réouverture complète du tunnel du Mont-Blanc, les résultats sont loin de cette ambition.

La mise en place de l'alternat se traduit par la formation, toutes les vingt minutes, d'un long « train » de 40 à 50 camions qui se suivent en file indienne dans la vallée de Chamonix et partent à l'assaut du tunnel. « Un effet paradoxal qui donne l'impression de densité alors que les camions n'ont jamais été aussi peu nombreux dans la vallée », souligne Jean-Marc Berthier, directeur général du Groupement européen d'intérêt économique (GEIE) du Mont-Blanc, qui gère le tunnel.

De fait, le tunnel du Mont-Blanc ne reçoit aujourd'hui que 10 % des poids lourds contre 90 % du Fréjus. La moyenne quotidienne de passage sous le Mont-Blanc se situe

UNE MOYENNE DE 475 CAMIONS PAR JOUR



aux alentours de 475 camions, bien en-deçà des 2 000 camions envisagés lors de l'élaboration du traité international : la fréquentation a chuté des trois quarts par rapport aux chiffres du trafic avant la catastrophe du 24 mars 1999.

Bien que désormais placé sous une autorité unique, réunissant les trois sociétés autoroutières - soci-

té des Autoroutes de la région Rhône-Alpes (AREA), Autoroutes et tunnel du Mont-Blanc (ATMB) et Société française du tunnel routier du Fréjus (SFRF) -, les deux tunnels alpins n'ont pas le même traitement. Hormis le prix de passage identique, tout sépare la gestion des deux tunnels du pôle alpin.

Le tunnel du Fréjus, de construc-

Onze mois de tergiversations

- **19 août 2001** : le référendum « officieux » des communes de Chamonix, des Houches et de Servoz rejette à une forte majorité (97,23 %) le retour des camions dans la vallée.
- **9 octobre 2001** : lors d'une manifestation, Dominique Voynet, secrétaire nationale des Verts, déclare : « Organiser une concertation quand les décisions sont déjà prises, c'est de la communication. »
- **24 octobre 2001** : un incendie dans le tunnel du Gothard (Suisse) provoque la mort de 11 personnes.
- **27 novembre 2001** : les gouvernements français et italien s'engagent, lors du sommet de Périgueux, à rouvrir progressivement,

- à partir de décembre, le tunnel aux véhicules légers, puis aux poids lourds, sur le mode de l'alternance.
- **22 décembre 2001** : l'ouverture du tunnel du Mont-Blanc est reportée à la mi-janvier 2002.
- **5 février 2002** : la commission franco-italienne de sécurité du Mont-Blanc, réunie à Courmayeur, en Italie, rend un avis favorable à la réouverture du tunnel du Mont-Blanc.
- **15 février 2002** : un accord franco-italien, conclu à Livourne, en Italie, prévoit la réouverture aux poids lourds pour le lundi 25 mars.
- **9 mars 2002** : ouverture du tunnel aux voitures. Une manifestation rassemble 2 000 manifestants à Chamonix

tion récente, bénéficie d'un accès plus facile depuis l'ouverture complète de l'autoroute de la Maurienne, en juillet 2000. Ce passage presque obligé pendant la fermeture du Mont-Blanc n'est touché ni par un alternat ni par un règlement de circulation aussi sévère que celui du Mont-Blanc. « Au Mont-Blanc, la faible croissance de la circulation, de l'ordre de 100 000 véhicules sur les premiers mois toutes catégories confondues, s'explique par le double impact du règlement de circulation et l'alternat », explique Jean-Marc Berthier. Le ministère des transports français souhaite donc mettre en place des mesures qui permettent d'amener 25 % de poids lourds supplémentaires sous le Mont-Blanc, soit une augmentation de 1 200 camions pour réduire la pression sous le Fréjus et la vallée de la Maurienne.

Bien que le tunnel du Mont-Blanc présente surtout un intérêt stratégique et commercial pour l'Italie du Nord, les Français et les Italiens se sont mis d'accord à Rome pour juger officiellement que la situation est « insatisfaisante et même préoccupante ». Mais les conditions pratiques de ce retour s'avèrent difficiles. Lors de la réunion romaine, la décision a été prise d'engager une réflexion sur le maintien ou non de l'alternat sous

le Mont-Blanc ainsi que sur le renforcement du règlement de circulation sous le Fréjus.

Georges Unia, président de l'Association respect du site du Mont-Blanc (ARSMB), se méfie de cette perspective. Il se félicite du fait que l'alternat n'ait « laissé passer qu'un quart du trafic antérieur à la catastrophe de mars 1999 ». « Nous restons vigilants quant à une modification que ce soit de l'alternat ou encore de la réglementation de circulation », prévient-il.

« UN MOINDRE MAL »

Pour sa part, Michel Charlet (div. droite) maire de Chamonix, a sa propre analyse sur le non-retour des camions : « Les travaux sur la RN 205 qui ne seront pas terminés avant 2004-début 2005, entravent la circulation et dissuadent les poids lourds de franchir le tunnel, précisément, en ajoutant, ce n'est pas l'alternat qui est responsable de cette situation. D'autant que les aires de contrôle tant du côté français qu'italien n'ont jamais été entièrement occupées. » Le maire de Chamonix n'entend pas, pour autant, demander la suppression de l'alternat qui reste « un moindre mal ». Comme l'ensemble des acteurs de la vallée, il souhaite le développement de solutions alternatives, comme le ferro-route, en attendant le tunnel Lyon-Turin à l'horizon 2015.

Les marges de manœuvre pour un rééquilibrage restent donc étroites. D'autant qu'« il serait contradictoire, à l'heure où le gouvernement prône une politique de la sécurité routière, de modifier voire de supprimer l'alternat » souligne Jean Sivardière, président de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (FNAUT).

Après les rencontres romaines, les dispositions envisagées pour tendre vers l'équilibre des flux de circulation entre le Mont-Blanc et le Fréjus seront analysées et commentées par le comité de suivi des deux vallées le 15 novembre. La Commission intergouvernementale (CIG) qui suit le dossier devrait, elle, avant la fin de l'année, présenter des mesures concrètes pour atteindre cet objectif de rééquilibrage.

Dominique Buffier

La Mairie de Paris veut redécouvrir le cours de la Bièvre

Une concertation est lancée pour mettre au jour, d'ici à 2007, des tronçons de cet affluent de la Seine

QUEL COURS et quelle eau ? Ce sont les questions qui se pose la Mairie de Paris, qui a décidé de découvrir une partie de la Bièvre, le seul affluent de la Seine qui coule dans la capitale, d'ici à 2007, avant la fin du mandat de Bertrand Delanoë. C'est aussi l'objet de la concertation qui a été lancée jeudi 7 novembre, à l'occasion d'une réunion publique dans le 13^e arrondissement. Pour Myriam Constantin, adjointe (PS) au maire de Paris, chargée de l'eau et de l'assainissement, il s'agit de « rendre une partie de cette rivière mythique aux habitants du sud de la capitale qui l'emportent dans leurs rêves ».

Si l'idée est séduisante, et courrait déjà dans les bureaux de l'Hôtel de Ville du temps de Jean Tiberi, elle se révèle difficile à mettre en œuvre. La Bièvre, petit cours d'eau de 36 km de long, a connu un sort funeste. Elle avait été transformée, au fil des siècles, en collecteur d'eaux usées, pratiquement depuis sa source, à Guyancourt, dans les Yvelines. Une dalle l'avait même fait disparaître sur 11 km, entre Antony (Hauts-de-Seine) et

la capitale, où elle est réduite au rôle d'égoût. A Paris, après avoir alimenté les moulins, les tanneries et les teintureries, au Moyen Âge, la Bièvre est désormais reliée au réseau d'assainissement des 13^e et 5^e arrondissements.

PARCOURS HISTORIQUE

Après la guerre, les élus d'une dizaine de communes en amont, regroupées au sein du Syndicat intercommunal pour l'assainissement de la vallée de la Bièvre (SIAVB), ont pris conscience de l'intérêt de faire revivre cette rivière. S'appuyant sur la nécessité de lutter contre les inondations, ils ont obtenu la création d'un système de régulation, ainsi que d'un réseau destiné à la préserver des rejets d'eaux usées ou polluées. Avec, pour résultat, l'aménagement et la remise à l'état presque naturel d'une partie de la rivière sur 17 km. L'action du SIAVB a permis de mettre récemment au jour un nouveau tronçon à Verrières-le-Buisson, dans l'Essonne.

Il était difficile pour la municipalité parisienne, où les écologistes

ont fait une entrée en force en 2001, de rester à l'écart de ce mouvement. D'autant que, dans la capitale, les partisans de la renaissance de la Bièvre se retrouvent à plusieurs centaines, chaque année, pour remonter à pied, pendant toute une nuit, la rivière jusqu'à sa source. Mais cette marche est l'occasion de vérifier que ces passionnés ne s'accordent pas sur le parcours historique de la Bièvre dans Paris, où elle a été canalisée à plusieurs reprises. C'est justement pour trouver un consensus sur les futurs sites à ouvrir que la Mairie de Paris a lancé une concertation. Elle propose actuellement de mettre au jour quatre tronçons : parc Kellermann et poterne des Peupliers ; dans le square René-Léon ; au pied de la manufacture des Gobelins ; le long du Muséum d'histoire naturelle. Les élus parisiens voudraient également reconstruire la confluence avec la Seine, au niveau du port d'Austerlitz.

En revanche, la Mairie de Paris est bien embarrassée par la nature de l'eau qui coulera sous les yeux des Parisiens. Dans cinq ans, la

rievre n'aura, en effet, pas pu être totalement dépolluée en amont de la capitale. Selon le SIAVB, près d'une dizaine de « points de pollution » n'auront pas disparu, et l'eau qui coulera dans Paris ne sera pas propre. La Ville, qui a renoncé à la coûteuse solution de construire une mini-station d'épuration à l'entrée de la Bièvre dans la capita-

le, envisage donc de faire couler dans l'affluent des prélèvements effectués dans le canal de l'Ouercq. « C'est vrai qu'il s'agit avant tout d'une opération de l'ordre du symbole, reconnaît M^{me} Constantin. Il s'agit de rendre un peu de leur histoire aux Parisiens. »

Christophe de Chenay

La Ville de Toulouse s'offre un casino

LE CONSEIL municipal de Toulouse devait adopter, vendredi 8 novembre, une délibération autorisant l'implantation d'un casino municipal. Le maire, Philippe Douste-Blazy (UMP), profite d'une loi de 1988 qui autorise l'implantation d'un établissement de jeux dans les agglomérations de plus de 500 000 habitants « classées touristiques ». Le maire précédent, Dominique Baudis, avait toujours refusé les offres d'implantation déposées par les exploitants de casinos. Selon la municipalité, 200 à 300 emplois devraient être créés. La ville a décidé de confier la gestion de son casino municipal à un opérateur privé, qui devra lui verser une redevance de 15 % sur les produits de son activité. L'ouverture est annoncée pour 2004. Le bâtiment sera doté d'une salle de spectacle de 400 places, d'un restaurant gastronomique et pourra accueillir des congrès. - (Corresp.)

Benoît Hopquin

Bogota

Buenos Aires

Caracas

Costa Rica

La Havane

Mexico

Panama

Rio de Janeiro

Saint Domingue

Santiago du Chili



Jusqu'au 12 Décembre,
offrez-vous l'Amérique Latine aux meilleurs prix.

Contactez votre agence de voyages ou Iberia au 0 820 075 075 (0,118€/mn) ou www.iberia.fr

L'une des meilleures compagnies aériennes du monde



RETOUR À GUANTANAMO

S'IL est un lieu où les gens se rencontrent sur la base navale où les Etats-Unis sont installés depuis cent quatre ans, le long de deux langues de terre desséchées envahies par la broussaille à la pointe sud-est de Cuba, c'est la partie qu'on appelle ici Downtown, située sur la côte au vent de la baie. Downtown se réduit au « *seul McDonald's de Cuba* », comme on sur-nomme souvent dans l'île le restaurant franchisé, et à un petit centre commercial doté d'un supermarché, d'une pizzeria, d'une billetterie, et d'une boutique de films vidéo, qui propose à la vente une sélection constamment renouvelée de T-shirts ironisant sur « *Gitmo* », nom donné à la base dans le jargon de la marine. « *Le moins pire des lieux* », proclament les derniers modèles, pour reprendre le solécisme qui a échappé à Donald Rumsfeld en décembre 2001. S'inspirant de Churchill sur la démocratie, le secrétaire d'Etat à la défense expliquait alors comment Guantanamo avait été choisi pour parquer les anciens combattants talibans et les terroristes présumés d'Al-Qaïda capturés en Afghanistan et sur les autres fronts de la « *guerre mondiale contre le terrorisme* ».

L'ironie s'applique à tout ce qui touche la vie quotidienne sur cette base isolée, mais jamais à « *la guerre* », ni à sa mission. Pas plus que ne l'évoque le symbole familial hissé au mât qui pointe à l'approche de Downtown : la bannière noire déployée en mémoire des prisonniers de guerre et des soldats disparus au Vietnam il y a plus de trente ans, de ceux notamment qui sont peut-être restés détenus à vie après que notre gouvernement eut perfidement affirmé, avec ceux qui y croyaient dur comme fer, que tous les captifs avaient été rendus à leur pays. Si elle laisse indifférent sur les bases militaires et partout en Amérique, la bannière noire fait un pincement au cœur dans « *le moins pire des lieux* », où elle rappelle que les Etats-Unis ont autrefois défendu la convention de Genève sur le traitement des prisonniers de guerre. Il y avait à la fin du conflit du Vietnam 50 000 prisonniers – combattants du Vietcong et soldats des troupes régulières du Nord – dans les camps du Vietnam du Sud visités régulièrement par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), qu'Hanoï snobait (pour employer un verbe que George W. Bush a récemment affectonné).

Sur la base navale américaine de la baie de Guantanamo, en revanche, il n'y a pas un seul prisonnier de guerre reconnu sur les 598 détenus talibans et membres d'Al-Qaïda. Les procédures établies par les conventions de Genève ont été annulées par décision du président, qui a décrété au début de l'année qu'elles ne s'appliquaient pas dans le cas présent, qu'aucun des détenus ne devait être traité en prisonnier de guerre selon les termes de ces conventions, et qu'il n'était pas, en conséquence, nécessaire de définir individuellement leur statut devant les tribunaux prescrits à Genève, et que prescrit également le règlement militaire des Etats-Unis. Par ailleurs, le président a, le 7 février, déclaré que les captifs talibans seraient traités humainement « *conformément aux conventions de Genève* ».



JOSEPH LEYVELD, 65 ans, était jusqu'à l'an dernier directeur de la rédaction du *New York Times*, où il est entré en 1962 comme garçon d'étage. Correspondant à l'étranger, à Londres, New Delhi, Hongkong et Johannesburg – son livre sur l'apartheid, *Move your Shadow* (1985), a été récompensé par le prix Pulitzer –, puis rédacteur en chef, il a dirigé la rédaction du quotidien de 1994 à 2001.

Il a eu l'élégance de ne pas préciser ce qu'il était plus que ce que ces hommes et leurs frères d'Al-Qaïda méritaient, et que nous étions déterminés à les garder tous à Guantanamo jusqu'au jour lointain, s'il se présente jamais, où les réseaux terroristes islamistes auront été entièrement démantelés – bien que ce soit là fondamentalement, semble-t-il, la position de l'administration. Ce qui ne peut se dire par les mots devient de plus en plus évident dix mois après l'arrivée, en janvier, à Guantanamo, des premiers détenus enchaînés, tampons aux oreilles et lunettes obscures sur les yeux – à savoir qu'un mode de détention préventive a été instauré à Cuba, côté américain.

Des informations commencent à filtrer sur la population des détenus, comme des ombres sur le mur du silence, qui permettent de tirer certaines conjectures. Des fonctionnaires étrangers ont été autorisés à visiter et, dans certains cas, à interroger leurs propres nationaux internés dans le camp. Le geste du président Bush en direction des conventions de Genève, en février, s'est révélé aller plus loin qu'il n'y paraissait : le Comité international de la Croix-Rouge n'a pas seulement visité le camp où les prisonniers sont détenus ; il assure une présence permanente sur place (sauf pendant les sacro-saintes vacances suisses d'août), et maintient un lien constant avec les prisonniers, dont la plupart profitent de l'opportunité qui leur est donnée d'échanger du courrier avec

Que sont devenus les prisonniers de Guantanamo ?

Des préfabriqués ont remplacé les cages, mais leur statut et leur avenir sont toujours aussi incertains. Prix Pulitzer,

Joseph Lelyveld rouvre le débat pour ses compatriotes américains

leur famille par l'intermédiaire du bureau de Genève, qui accepte également de transmettre des messages oraux.

Le courrier est soumis à la censure et les visiteurs sont extrêmement prudents – les représentants de la Croix-Rouge en particulier, soucieux de ne pas compromettre leur accès au camp –, mais l'information s'échange discrètement et l'on commence à se faire une idée de la situation sur place. Les noms de 40 des 598 détenus sont aujourd'hui connus, en dépit de l'obsession du secret qui entoure l'ensemble de l'opération. Il apparaît également que sur les 34 à 43 pays dont sont issus les prisonniers – les divergences d'estimation peuvent s'expliquer par le fait que certains ont une double nationalité –, les nations arabes sont très majoritaires, et que l'Arabie saoudite est de loin la plus représentée à Guantanamo, tout comme elle l'était chez les pirates de l'air des vols tragiques du 11 septembre. Un bon quart de la population du camp – 150 personnes – est d'origine saoudienne, à en croire un juriste yéménite qui a obtenu les pouvoirs de mandataire afin de représenter les prisonniers ; 85 autres sont yéménites. S'il y avait eu des Irakiens parmi eux, la nouvelle aurait sans doute fait son chemin pour ressortir dans les débats actuels. Mais l'information gênante qui désigne l'Arabie saoudite, de même que son voisin yéménite, a été bien gardée.

ON comprend également, lorsqu'on essaie d'en savoir plus, qu'aucun non-Afghan n'est répertorié comme taliban et qu'il y a au moins d'une centaine d'Afghans dans le camp ; que tous les autres détenus sont donc censés appartenir à Al-Qaïda ; que plus de la moitié des prisonniers ont été livrés aux Américains par les Pakistanais, ce qui laisse supposer que certains d'entre eux du moins ont très bien pu ne jamais se rendre en Afghanistan ; qu'il y a ici des moins de 20 ans – l'un d'eux avait 15 ans, dit-on, au moment de sa capture – et que la plupart des détenus ont à peine 20 ans.

Un bon nombre de ces hommes ont, semble-t-il, quitté leur pays après le 11 septembre 2001 pour répondre à l'appel lancé par leur mosquée à défendre une nation musulmane en danger. Il leur a suffi de

répondre à cet appel. Quel entraînement ont-ils suivi, quelles actions ont-ils eu l'occasion de mener avant d'être pris ? la question demeure posée. L'on a cependant compris, ou du moins largement supposé parmi ceux qui cherchent à rester informés, que les officiels américains qui ont, en Afghanistan, effectué le tri des prisonniers en craignant de laisser échapper quelqu'un d'important n'avaient – du fait de la barrière de la langue – qu'une très vague idée de l'identité de ces prisonniers. Des hommes qui, dans certains cas, leur avaient été livrés contre de l'argent avec l'assurance qu'ils étaient réellement, authentiquement dangereux ou « *intéressants* » sur le plan des renseignements, exactement comme un tapis qui attire votre regard sur la frontière légendaire d'Afghanistan pourra se révéler réellement, authentiquement, rare.

Si ces suppositions ont un tant soit peu

Il est possible, peut-être même probable, que les premiers prévenus que l'on inculpera se trouvent encore ailleurs. Les Etats-Unis gardent en détention deux importants chefs d'Al-Qaïda, Abou Zou-baydah et Ramzi Binalshibh, l'un et l'autre arrêtés au Pakistan. Le fait qu'ils aient été interrogés dans d'autres lieux restés secrets est une indication de plus que la principale fonction de Guantanamo est celle d'un camp de rétention où la grande majorité des prisonniers seront simplement détenus, sans espoir d'être jugés dans un avenir prévisible.

Ce camp porte un nom : camp Delta. Il est situé à l'extrémité sud-est de la base, sur une petite hauteur surplombant la mer caribbe et une plage qui, en des jours meilleurs, s'est appelée Ketterly Beach. Si l'on va vers la côte, on passe devant l'un des rares détails charmants associés à la base, un panneau d'intersection jaune

Aucun avocat, aucun juge n'a été nommé ; aucune rénovation du vieux bâtiment militaire où les procès pourraient se tenir n'est en cours ; aucune inculpation n'a été prononcée

de réalité, les officiers des renseignements doivent à ce jour, après des mois d'interrogatoire, avoir une idée plus précise du menu fretin et des gros poissons qu'ils ont pris dans leurs filets. Mais les conclusions qu'ils ont pu tirer sur chacun des détenus – leur dangerosité, les charges pouvant être retenues contre eux devant les très contestées commissions militaires, qui n'ont pourtant pas encore été désignées – auront des conséquences. Les préparatifs de la parodie de justice qu'on prévoit d'instaurer depuis près d'un an, depuis que la Maison Blanche a fait connaître l'ordre donné par le président Bush de réinventer les tribunaux militaires dans la « *guerre contre le terrorisme* », ne sont pas visibles à Guantanamo. Aucun avocat, aucun juge n'a été nommé ; aucune rénovation du vieux bâtiment militaire où les procès pourraient se tenir n'est en cours ; aucune inculpation n'a été prononcée.

taillé en diamant et marqué d'un iguane. La grève est aujourd'hui truffée de capteurs électroniques, et la gendarmerie maritime, qui veille à déjouer toute tentative de sauvetage des prisonniers par un commando marin-suicide d'Al-Qaïda, y patrouille régulièrement. De l'autre côté, à l'intérieur des terres, le petit sentier qu'empruntent les représentants du Comité international de la Croix-Rouge, qui parlent huit langues à eux neuf, longe le périmètre du camp. Les journalistes sont amenés par bateau et cantonnés au « *point d'observation des médias* », que délimitent des fils de fer barbelés, à 200 mètres environ des premières cellules.

Le jour, c'est d'abord l'éclat des toits de tôle des bâtiments qui frappe, puis la vue des postes de garde et des lignes parallèles des hautes clôtures grillagées entourant l'ensemble, que surmontent et séparent des enroulements de fil métallique tranchant.





Le camp X-Ray (ci-contre), conçu dans l'urgence, a accueilli les premiers détenus à partir de janvier. Il a été fermé en avril.

La nuit, les bâtiments baignent à l'extérieur comme à l'intérieur dans la sinistre lumière blanche qui tombe de hautes lampes halogènes, et l'on devine parfois des ombres vacillantes derrière les fenêtres des blocs. Ces fenêtres sont fermées par un grillage métallique qui, à la différence des vitres, nous assure-t-on, permet à la brise marine de pénétrer dans les cellules, que rafraîchissent également les ventilateurs fixés au plafond quand les hommes de la police militaire décident de les mettre en marche, pour leur propre confort, et non celui des prisonniers.

Ces ombres incertaines pourraient être celles de terroristes d'Al-Qaïda. Les journalistes n'ont à aucun moment pu les voir de plus près récemment. (L'une des clauses de la troisième Convention de Genève, que les Etats-Unis interprètent à la lettre, recommande de ne pas exposer les prisonniers au regard de tous. Cela, pour préserver leur « intimité », expliquent les escortes militaires.) Le crépuscule à Delta rend cependant saisissant le régime de détention sévère que les détenus connaissent depuis la fin avril, lorsqu'ils ont quitté leurs cages du camp X-Ray, distant de plusieurs kilomètres. C'est là qu'ils ont d'abord été incarcérés, exposés – de loin, il est vrai – aux regards des journalistes qui, à une seule occasion, ont été autorisés en mars à s'approcher suffisamment pour entendre leurs protestations d'innocence.

DELTA a été construit pour la somme de 9,7 millions de dollars par un entrepreneur privé, Brown and Root Services – une filiale d'Halliburton, l'ancienne société du vice-président Dick Cheney –, qui a fait venir sur place, d'Inde et des Philippines, de la main-d'œuvre à bas prix pour exécuter les travaux. Les blocs de cellules sont assemblés à partir de conteneurs métalliques standards de 12,19 m de côté qu'on utilise dans le transport maritime international : six cellules par conteneur, huit conteneurs par bloc – deux fois quatre répartis de part et d'autre d'un couloir central où se trouvent la lumière et les ventilateurs. Trois des parois de chaque conteneur ont été découpées et remplacées par un grillage métallique, ce qui laisse le plafond, le sol et un mur plein, dans lequel une fenêtre a été percée. Des toilettes à la turque ont été installées à même le sol, ce qui est présenté comme une illustration de l'attention que portent les Américains aux mœurs des détenus. (Les hommes de la police militaire sont les premiers à reconnaître que ces installations sont de loin préférables aux seaux de nuit qu'il leur fallait vider à X-Ray.)

Les détenus sont au nombre d'un par cellule. Ils dorment sur une banquette métallique recouverte d'un mince matelas semblable à ceux qu'on trouve dans les prisons des Etats-Unis. Mais, à travers les cloisons grillagées, ils peuvent entrevoir leurs cinq voisins (deux du même côté du passage et trois de l'autre) et communiquer avec eux, à supposer qu'ils parlent la même langue.

Le camp Delta (page de gauche et ci-contre) a été construit à partir de conteneurs par des ouvriers venus d'Inde et des Philippines. Les quelque 600 détenus de la baie de Guantanamo y ont emmenagé fin avril.

Les cellules, qui mesurent 2,07 m x 2,43 m, sont à peine plus petites que celles du couloir de la mort de l'Etat du Texas, dont Brown and Root est originaire. Là-bas, cependant, les détenus sortent à tour de rôle pour une heure d'exercice et une douche par jour. A Guantanamo – où ils ne sont autorisés à se réunir sous aucun prétexte, et où ils sont périodiquement changés de cellule pour éviter que des bandes se forment –, les prisonniers sortent aussi à tour de rôle pour faire de l'exercice et se doucher, mais seulement deux fois par semaine et pendant quinze minutes. Autrement dit, hormis cette demi-heure hebdomadaire, ils restent confinés dans leur cellule à longueur de temps, sauf pour les interrogatoires. L'interrogatoire peut se passer de nuit comme de jour. Les prisonniers sont enchaînés chaque fois qu'ils sortent de leur cellule. Ce régime est commun à tous, à l'exception des éléments récalcitrants, que l'on met à l'isolement, forme classique d'enfermement solitaire, dans une cellule qui a ici quatre cloisons pleines afin d'empêcher toute communication avec les autres détenus. Les cellules d'isolement, qui sont fermées, sont les seules à être équipées d'un système de climatisation. Les salles d'interrogatoire sont elles aussi climatisées.

Le CICR ne communique rien de ce qu'il sait du traitement des prisonniers. Jamais, cependant, il n'a été fait allusion à des plaintes pour mauvais traitement. J'ai demandé à l'officier présent à mes côtés si la privation de sommeil faisait partie des méthodes utilisées dans l'interrogatoire des détenus. Il m'a répondu qu'il n'était pas autorisé à parler des méthodes d'interrogation. Puis, citant des règlements internationaux qui apparemment n'existent pas, il a déclaré de lui-même qu'il était interdit de priver de sommeil plus de 24 heures une personne soumise à interrogatoire. Peut-être cet officier était-il doté

d'un humour extrêmement caustique. Peut-être voulait-il me dire quelque chose. Ses propos étant confus, je les ai pris pour une réponse à ma question initiale.

Un réserviste que j'ai rencontré à New-York après son passage par Guantanamo se trouvait sur l'île quand les premiers détenus sont arrivés. Les marines ne les autorisaient pas à parler, ni même à lever la tête pour regarder autour d'eux. Ils devaient rester à genoux, le front baissé. « Ils avaient si peur qu'ils ne parvenaient pas à marcher, si peur qu'ils ne tenaient pas debout », m'a-t-il affirmé. Les formations spéciales du génie qui travaillaient près des bâtiments étaient aussi à cran, et le sont restées. « On s'attendait à tout moment à ce que l'un d'eux nous arrache les yeux, on attendait ça, vraiment », dit-il. Bouclés dans les cages d'X-Ray ou devant subir un interrogatoire, certains se mettaient à hurler par défi jusqu'à ce qu'on

intervien pendant la prière ni jamais toucher au Coran qui a été placé dans chaque cellule comme la Bible de Gideon dans les chambres d'hôtel. Des couvre-chefs sont à présent à la disposition des détenus, de même que des tapis de prière en caoutchouc mousse. Parmi les réservistes, se trouvent d'anciens surveillants des prisons américaines. L'officier rencontré à New-York m'a expliqué qu'ils s'énermaient moins facilement que les marines.

L'aide à la pratique de l'islam ne se fait absolument pas à contrecœur au camp Delta. Avec zèle au contraire, car c'est la meilleure façon de démontrer au monde entier (et peut-être, davantage encore à nous-mêmes) que les détenus sont traités avec humanité. Un appel enregistré à la prière est diffusé cinq fois par jour dans les cellules par le canal du système d'annonce. Tous les repas sont conformes au régime halal. Un imam – aumônier en uniforme de la marine américaine, sur les quatorze que comptent les forces armées – visite régulièrement les blocs et s'entretient avec les prisonniers. Le colonel Joseph J. Perrone Jr, officier de police de Rochester aujourd'hui à la retraite et chef du centre de détention, était très satisfait [le mois dernier] de ses projets pour le jeûne du ramadan. Il négociait encore avec les fournisseurs chargés de la restauration, afin que les détenus aient pendant tout le mois un petit déjeuner chaud à 4 heures du matin et des repas spéciaux servis après le coucher du soleil.

Les exigences des conventions de Genève n'avaient pas, jusqu'à présent, constitué un problème pour les Etats-Unis. Sans hésitation ni controverse, les forces armées ont de fait géré plus de mille « tribunaux compétents » après la guerre du Golfe en 1991. Au lieu de cela, les Etats-Unis ont classé les détenus de Delta dans la catégorie des « combattants ennemis illégaux » – « une dénomination inconnue en droit international », selon le Conseil des juristes.

Juristes et spécialistes du droit international pourront continuer de débattre de ces questions de légalité. Mais la question est ici véritablement politique. Ce que l'administration Bush semble ne pas avoir voulu comprendre, c'est qu'elle disposait en fait de davantage d'arguments juridiques – et donc, pourrait-on dire, de davantage d'options juridiques – qu'elle n'en a eu en décidant que, généralement parlant, les

L'aide à la pratique de l'islam ne se fait pas à contrecœur au camp Delta. Avec zèle, au contraire. Une façon de démontrer au monde que les détenus sont traités avec humanité

parvienne à les maîtriser. L'homme se souvient qu'un haut fonctionnaire du ministère taliban de la défense se montra particulièrement rebelle dans les premiers temps à X-Ray.

Depuis, la résistance s'est limitée à la morsure du bras d'un gardien, à des crachats, à de l'eau jetée, et à une grève de la faim qui a gagné du terrain en mars après qu'un surveillant appartenant à la marine eut pénétré dans une cage où un détenu était en prière. Ignorant que les musulmans se couvrent la tête pour prier, il avait voulu lui ôter le turban improvisé que l'homme s'était fabriqué. Les autorités ont fini par placer deux grévistes sous perfusion à l'hôpital ; l'un d'eux n'a cédé que le 18 mai, après une seconde hospitalisation destinée à l'alimenter de force.

Les réservistes de la police militaire qui ont été appelés au camp Delta pour prendre le relais des marines apprennent à présent dans leurs cours de « sensibilisation culturelle » qu'ils ne doivent en aucun cas

conventions de Genève n'étaient pas applicables ou trop compliquées à appliquer dans le cas présent. Comme dans sa confrontation avec le nouveau Tribunal pénal international, qu'elle refuse de reconnaître, l'administration n'a pas ici montré la moindre intention d'influer sur l'évolution de la « législation humanitaire internationale », euphémisme par lequel on désigne aujourd'hui les lois de la guerre.

On ne saura jamais sans doute si le régime de détention en vigueur à Guantanamo et les interrogatoires qui s'y déroulent empêchent d'autres atrocités de se produire, mais ce que l'on peut dire à l'heure qu'il est, c'est que les détenus de Delta resteront enfermés encore longtemps. (« Ce serait une vraie catastrophe », commente un juriste, si un détenu libéré se trouvait après cela associé à un attentat.) Pourtant, l'administration continue de se payer de mots à propos des conventions de Genève, ce qui permet de faire croire qu'elle a laissé la porte entrouverte et pourrait un jour sérieusement travailler à rapprocher les procédures du camp Delta de la législation internationale. C'est ce que les organisations humanitaires disent vouloir. Selon elles, c'est le non-respect par l'administration de la législation internationale telle qu'elle est exprimée dans les divers accords conclus à Genève qui remet en cause la légalité du régime de détention du camp. Quant au Congrès, il n'a pas manifesté le moindre intérêt pour les prisonniers de Guantanamo.

Ce qui laisse entière la question de savoir combien de temps peut se prolonger la situation difficile qui prévaut au camp Delta. Combien de temps va-t-on traiter les détenus comme s'ils étaient tous des tueurs-suicides potentiels, en les confinant dans leur minuscule cellule six jours et vingt-trois heures et demie par semaine ? Surtout si l'on sait aujourd'hui que certains de ces hommes sont « inoffensifs », comme [le secrétaire-adjoint à la Défense] Paul Wolfowitz l'a laissé entendre il y a six mois. Même le secrétaire à la défense, Donald Rumsfeld, a un jour admis, dans un rare élan de reconnaissance de la complexité humaine de l'adversaire, que ce ramassis de « terroristes endurcis et bien entraînés » pourrait compter en son sein un individu pris « par erreur », quelqu'un « qui, tout simplement, se trouvait être où il n'aurait pas dû être ».

POUR celui-là, qu'a-t-on prévu qui allégerait les conditions de détention, sans parler de libération ? De nouveaux blocs de cellules sont montés sur le modèle des conteneurs déjà existants, qui devaient porter la capacité du camp Delta à 812 prisonniers fin octobre. L'idée d'étendre cette capacité à 2 000 places a également été évoquée, mais le rythme des vols transportant des détenus en provenance d'Afghanistan s'est en fait ralenti : 34 nouveaux arrivants seulement ont été enregistrés depuis juin.

Il n'existe, à ce jour, aucun signe montrant que l'on soit passé à une autre phase à Guantanamo – aucune volonté apparemment de faire le tri entre les terroristes purs et durs et le reste de la population des détenus, ni d'envisager la construction de locaux d'un type différent destinés aux prisonniers qui sont jugés les moins dangereux. « Nous en sommes au stade de la discussion et de la réflexion », a indiqué le colonel Perrone, l'ancien policier de Rochester responsable des lieux, quand je lui ai demandé s'il était prévu de faire évoluer le régime du camp, compte tenu du fait que les détentions étaient susceptibles de durer jusqu'au jour lointain où les Etats-Unis se proclameraient vainqueurs dans la guerre qu'ils mènent contre la terreur. Alors seulement saurons-nous, peut-être, combien il y a eu de cas d'injustice absolue derrière les barbelés du camp Delta.

Joseph Lelyveld

© New York Review of Books
Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Sylvette Gleize.



PHOTOS GLOBALSECURITY.ORG



DANS LA PRESSE FRANÇAISE

LE FIGARO
Michel Schiffres

Jadis, on qualifiait les soldats de la première guerre mondiale de « chair à canon ». Faut-il aujourd'hui traiter les particuliers qui investissent dans les actions de « chair à argent » ? A leur corps défendant, ils sont les grands absents de la crise de la Bourse. Semblables à ces figurants dont on réclame la participation pour peu qu'ils se taisent, ils assistent, impuissants, au désastre boursier des derniers mois. Leur situation constitue, quoi qu'on en pense spontanément, un exemple des verrouillages de la société française. Au fond, la Bourse est comme la démocratie : sans contre-pouvoir, elle n'est qu'une coquille vide.

LE LCI
Pierre-Luc Séguillon

Jacques Chirac peut se targuer d'avoir remporté cet automne deux victoires diplomatiques. D'une part, le président français a obtenu de haute lutte que les Etats-Unis ratifient une résolution onusienne accordant une dernière chance théorique d'éviter une guerre contre l'Irak. D'autre part, le chef de l'Etat a réussi à imposer l'idée d'un nécessaire assouplissement du pacte de stabilité. Ces deux succès diplomatiques doivent donc être salués. Encore faut-il les apprécier à leur juste mesure. Ils contribueront plus, en effet, à servir la popularité du chef de l'Etat dans l'Hexagone qu'à réellement modifier les rapports de forces internationaux.

UN KALÉIDOSCOPE. C'est à quoi ressemble la scène religieuse française, si l'on en croit une publication rédigée par des étudiants de l'Ecole supérieure de journalisme de Lille. Sans préjugés ni stéréotypes, loin des expertises savantes – à l'exception de celle de la sociologue Danièle Hervieu-Léger, qui cautionne ce travail – et des autorités religieuses, ces néophytes du journalisme font la démonstration que l'information sur les religions n'est plus réservée aux journaux confessionnels ou à une caste de journalistes complaisants ou militants.

Par une succession de reportages originaux, de portraits, d'interviews et d'analyses, ce numéro spécial appelé *Téo* – *Téo* comme *Géo* – brosse une France « religieuse » qui n'a plus rien à voir avec celle du quasi-monopole catholique des années



1950 et 1960, où l'arrivée des séfardes d'Afrique du Nord a donné une visibilité nouvelle au judaïsme. Où l'islam s'insère, de manière parfois déconcertante, dans le tissu urbain.

Où le bouddhisme, l'hindouisme et autres disciplines asiatiques essaient dans des centres de méditation qui poussent dans la campagne, les quartiers parisiens ou la banlieue des grandes villes.

Sans doute tous les éléments de l'enquête journalistique ne sont-ils pas pesés au trébuchet de la représentation et de la force réelle de ces courants. Il s'ensuit une absence de hiérarchisation qui peut embrouiller. Mais c'est l'effet de mosaïque renvoyé par ce numéro qui en fait l'intérêt. Ainsi le lecteur a-t-il le choix entre des reportages sur la cohabitation des religions à Sarcelles, Marseille ou Roubaix, des témoignages sur la vie contemplative dans des monastères chrétiens ou bouddhistes, sur la fièvre des pèlerinages et des nouvelles formes de vie religieuse communautaire.

Au fil des pages se confirment des tendances : le paysage religieux est en pleine évolution et effervescence. La foi y est de moins en moins « héritée » et les figures dominantes sont aujourd'hui celles du « pèlerin » et du « converti », pour reprendre des catégories chères à Danièle Hervieu-Léger. Les étudiants en journalisme ne sous-estiment pas les dangers du sectarisme ni des formes de réaffirmation identitaire qui traversent tous les courants.

« BRICOLAGE PERSO »

Mais l'investigation permet d'éviter les généralisations qui font parfois du religieux une survivance folklorique, au mieux comme une affaire privée, au pire comme le facteur de toutes les tensions politiques dans le monde actuel.

En décrivant des itinéraires per-

sonnels et des manifestations de foi collectives, les auteurs de ce numéro touchent de plus près la réalité diverse du paysage religieux français, loin des emballements de l'actualité. Où le religieux n'est plus forcément guerre ou crise mais, comme le souligne l'éditorial, il est d'abord « recherche » de sens et d'idéal. La religion, ajoute-t-il, est « moderne ou étriquée. Exotique ou quotidienne. Culturelle et identitaire. La spiritualité plus que la foi. Bricolages perso plus que pratiques ancrées ». Rafraîchissant.

Henri Tincq

★ « *Téo. La France des religions. Dans l'intimité des croyants d'aujourd'hui* », Ecole supérieure de journalisme, 50, rue Gauthier-de-Châtillon, 59046, Lille Cedex.

LA SÉLECTION DE COURRIER INTERNATIONAL

Les futures élections vues par la presse israélienne

Les deux principaux partis apparaissent divisés avant le scrutin anticipé du 28 janvier

ALORS qu'Israël se prépare aux élections anticipées du 28 janvier, **Haaretz** est implacable contre un gouvernement en fin de course après vingt mois : « *Le premier*

ministre Sharon et le président Katsav ont chanté les louanges du gouvernement d'union nationale et recommandé sa restauration au lendemain des législatives. Pourtant,

au nom de l'unité et de la stabilité, Sharon aurait voulu que le Parti travailliste soutienne une politique qui met les colons en tête des intérêts nationaux (...) au détriment des sec-

teurs les plus faibles de notre société. Le conflit dans les territoires, le terrorisme en Israël, la guerre annoncée contre l'Irak, la crise économique et l'instabilité sociale imposent certes un gouvernement stable, mais pas fondé sur la vision du monde de Sharon, ajoute le quotidien (...). Cette union restera un des pires moments de notre histoire. »

Le **Jerusalem Post**, proche de l'ex-premier ministre Nétanyahou, grand rival d'Ariel Sharon, demande au contraire la reconduction de cette union. « *Un gouvernement de droite (...) s'écroulerait comme ses prédécesseurs sous le poids des contradictions entre les partis qui le composent (...). Le pays est en guerre et seul un retour à l'union nationale avec les travaillistes peut mener Israël à la paix et à la victoire. »*

Les primaires organisées par le Likoud et le Parti travailliste font aussi l'objet de toutes les supputations. Selon le **Yediot Aharonot** (droite), Benjamin Nétanyahou n'obtiendrait que 38 % des voix des militants contre 44 % à M. Sharon. Chez les travaillistes par contre, Benjamin Ben Eliezer, serait écrasé par le tandem « colombe » Haïm Ramon et Amram Mitzna.

Mais cet apparent renouveau d'un Parti travailliste sclérosé ne convainc guère. Selon le **Yediot Aharonot**, « *quand le concours de beauté travailliste sera terminé, la gagnante fera face au même dilemme que ses prédécesseuses. Vu que les élections consacreront sans doute le Likoud (...), il lui faudra choisir entre jouer les seconds couteaux dans un gouvernement dominé par le Likoud ou entrer dans une douloureuse cure d'opposition.* »

Pascal Fenaux

vincent.truffy@lemonde.fr

AU COURRIER DES LECTEURS

Femmes de Turquie

Vous avez une bien étrange façon de rendre compte de la victoire de l'AKP en Turquie à la « une » de votre quotidien.

D'abord le dessin de Plantu, choquant. Deux femmes se réjouissent de cette victoire, l'une la tête couverte d'un fichu, l'autre les cheveux libres. Je ne crois pas qu'il y ait pour celle-ci beaucoup à attendre de l'arrivée au pouvoir de bigots antiféministes, et il y a fort à parier qu'elle et ses sœurs ont plus de crainte que d'espoir. Quant aux « islamistes modérés » du titre, c'est un concept discuté quand on pense à la modération dont fait preuve l'islam au pouvoir de l'Arabie saoudite au Soudan ou de l'Iran au Nigeria.

Je ne crois pas que l'Europe soit un club chrétien, plutôt un club laïque, qui devra y regarder à deux fois avant d'accueillir en son sein un pays qui s'est éloigné un peu plus de ses idéaux.

Françoise Gouband
Paris

Islamistes modérés ?

J'éprouve un certain étonnement devant l'embarras dans

lequel la presse en général et *Le Monde* en particulier semblent se trouver pour désigner le parti et les hommes qui viennent de remporter les élections en Turquie.

C'est ainsi qu'ils sont fréquemment désignés par l'expression, à mon sens absurde et regrettable, d'« *islamistes modérés* ». Absurde, car il me semble que l'islamisme est à l'islam ce que le gauchisme est à la gauche : il en est la version extrémiste, donc, par définition, non modérée ; et, à cet égard, quand on dit que le parti de M. Erdogan est un parti « *islamiste modéré* », c'est à peu près comme si l'on disait que le Parti socialiste de François Hollande est un parti « *gauchiste modéré* »...

Regrettable, car employer le même mot d'« *islamistes* » pour désigner des musulmans démocrates (au moins en apparence) et les terroristes d'Al-Qaïda ou ceux des GIA algériens ne peut qu'introduire dans les esprits une dangereuse confusion ; ici encore, c'est comme si l'on employait le même mot de « *gauchistes* » pour désigner les partis de gauche européens et les Brigades rouges ou la bande à Baader. (...)

René Martin

Courriel

ClubAffaires
RENAULT

Twingo 1.2
Nouvelle Collection
7 990€*

*Prix maximum conseillé, valable du 4 au 30 novembre pour une Twingo 1.2 Nouvelle Collection neuve, soit une économie de 660 € sur le tarif n° 2154 au 15/10/02. Offre non cumulable, réservée aux particuliers.

Cliquez, choisissez, rêvez sur www.renault.fr

Réfléchissez.

Twingo 1.2 à 7990€, soit 660€ d'économie.
Aidez le père Noël à être plus généreux.

DU 4 AU 30 NOVEMBRE DANS LE RÉSEAU RENAULT
CONCESSIONNAIRES ET AGENTS PARTICIPANTS

ENTREPRISES

SERVICES

Vivendi Universal a annoncé, jeudi 7 novembre, qu'il allait procéder à la **CESSION TOTALE** de sa filiale Vivendi Environnement d'ici à la fin de 2004. L'opération de déroulera en deux temps, auprès d'investis-

seurs institutionnels non précisés, et devrait rapporter au groupe dirigé par Jean-René Fourtou quelque 4 milliards d'euros. Vivendi Universal espère ainsi disposer à la fin de 2002 de **7 MILLIARDS D'EUROS** d'ar-

gent frais, qui devraient notamment lui permettre de contrer la prise de contrôle de sa filiale de télécommunications **CEGETEL** par le britannique Vodafone. Pour Vivendi Environnement va commencer une

nouvelle ère d'indépendance sous la houlette de son PDG, **HENRI PROGLIO**, ancien baron de l'ex-Compagnie générale des eaux, et opposant de longue date à la stratégie menée par Jean-Marie Messier.

Vivendi Universal abandonne ses activités historiques

Le groupe de Jean-René Fourtou va céder pour 4 milliards d'euros, en deux temps, d'ici à fin 2004, les 40,8 % qu'il lui reste de Vivendi Environnement. Avec une rentrée totale de 7 milliards d'euros d'argent frais à la fin 2002, VU serait en mesure de reprendre Cegetel à Vodafone

PAR UN COUP d'accélérateur spectaculaire, le groupe Vivendi Universal a annoncé, jeudi 7 novembre en fin de journée, qu'il allait céder Vivendi Environnement (VE) en deux temps d'ici à la fin de 2004. « Le conseil d'administration, lors de sa séance du 29 octobre, a approuvé le principe d'opérer, aux meilleures conditions et sans faire appel au marché, la cession à un nombre limité d'investisseurs, ayant accepté de se substituer aux engagements de conservation de Vivendi Universal courant jusqu'au 21 décembre 2003, de la moitié des actions Vivendi Environnement détenues par Vivendi Universal, soit 20,2 % du capital de VE », annonce un communiqué. « A chaque action cédée serait attachée une option irrévocable d'achat d'une autre action Vivendi Environnement, exerçable à tout moment jusqu'au 21 décembre 2004 », précise le texte. Ce qui permettra à Vivendi Universal de sortir complètement, avant la fin 2004, de l'ancienne Compagnie générale des eaux, son activité historique, empochant au passage 4 milliards d'euros, dont 2 milliards d'ici à la fin de 2002.

Cette cession n'est pas une surprise, elle était attendue, notamment depuis que, au printemps, Vivendi Universal, encore sous la

houlette de son précédent PDG, Jean-Marie Messier, s'était dessaisi de la majorité dans sa filiale de services aux collectivités locales. Mais la soudaineté de l'annonce de jeudi soir et le flou entretenu sur l'identité du « nombre limité d'investisseurs » qui ont accepté de reprendre les actions restantes de Vivendi Environnement font apparaître l'annonce immédiate de cette lourde décision stratégique comme un mouvement tactique de Jean-René Fourtou, le PDG de Vivendi Universal, dans un contexte de grandes manœuvres financières.

Le communiqué précise que « la décision finale, après consultation des autorités de marché, sera soumise, notamment, à la conclusion d'un avenant au contrat conclu le 24 juin 2002 avec les banques ayant dirigé le placement de juin 2002 et le groupe d'investisseurs déclarés » qui avaient souscrit ces actions et participé à l'augmentation de capital de Vivendi Environnement au début de l'été. Cela laisse entendre que ce sont parmi les mêmes institutionnels, la Caisse des dépôts, le Crédit lyonnais, la Société générale, BNP Paribas, les Banques populaires-Natexis, Dexia, Groupama, AGF, les Caisses d'épargne, que se recruteront les repreneurs du solde.

L'hypothèse d'une entrée d'EDF

dans Vivendi Environnement, à hauteur de 4 % à 6 % du capital, évoquée ces dernières semaines, n'est pour l'heure pas confirmée. Souhaitée par l'Élysée, pour garantir le maintien dans le giron français de l'ex-Générale des eaux (interlocuteur privilégié des collectivités locales et des élus), cette entrée de l'électricien ne va pas de soi. EDF et Vivendi Environnement sont déjà alliés au sein de Dalkia, une société commune de services et d'énergie, et François Roussey, le président de l'électricien, a toujours souligné que son seul souci était de préserver ses intérêts dans Dalkia.

Gérard Mestrallet, le PDG de Suez, grand concurrent à la fois de Vivendi Environnement et d'EDF, a déjà fait savoir en haut lieu qu'il considérerait comme un *casus belli* un tel rapprochement des deux opérateurs. Celui-ci aurait aussi un effet de chiffon rouge pour Mario

Monti, le commissaire européen à la concurrence. Selon nos informations, pour obtenir le feu vert de Bruxelles à son entrée dans l'allemand EnBW, en 2000, EDF se serait engagé à ne pas bouger dans Vivendi Environnement.

Jeudi, Vivendi a aussi conclu la cession de l'éditeur américain Houghton Mifflin

Pour M. Fourtou, l'essentiel était bien de pouvoir annoncer qu'il avait franchi un grand pas dans son programme de cessions, donc vers l'assainissement financier du groupe. Jeudi, Vivendi a aussi révélé qu'il avait conclu la cession pour 1,7 milliard d'euros, aux fonds d'in-

vestissements américains Thomas H. Lee et Bain Capital, de Houghton Mifflin, la branche américaine de l'ex-Vivendi Universal Publishing, dont les actifs européens et sud-américains ont été cédés le 22 octobre au groupe Lagardère. Au total, « Vivendi Universal devrait avoir cédé pour environ 7 milliards d'euros d'actifs d'ici à fin 2002 et 16 milliards d'ici fin 2004 », se félicite le communiqué de Vivendi.

Le message est destiné à trois interlocuteurs, qui demeurent à l'affût : Vodafone, les banques et les marchés financiers. Le géant britannique des télécommunications est censé savoir maintenant que Vivendi a les moyens de contrer sa prise de contrôle de Cegetel. M. Fourtou a jusqu'au 10 décembre pour peaufiner sa contre-attaque, en rachetant par exemple les 25 % de BT dans Cegetel (évalués à 4 milliards d'euros) ou... pour obte-

nir un meilleur prix de Vodafone.

Les banques, elles, vont se voir prier par M. Fourtou de renégocier les conditions, « très dures », dit-on dans l'entourage du PDG, des prêts récemment consentis. Le groupe signale d'une phrase sibylline, en fin de communiqué, qu'il « a sollicité de ses banques un report jusqu'au 25 novembre de la mise en place définitive de la ligne de crédit de 3 milliards d'euros ». Façon de dire que Vivendi compte bien sur ses futures rentrées d'argent pour rééquilibrer le rapport de forces.

Reste à convaincre les marchés qui, sceptiques sur la stratégie de M. Fourtou, attendent surtout la poursuite du désendettement (17,3 milliards d'euros de dette). Vendredi matin, à l'ouverture, l'action Vivendi Universal était en hausse de plus de 7 %, à 13,97 euros.

Pascal Galinier

Les actifs déjà cédés

Depuis le mois de juillet, Vivendi Universal a cédé les actifs suivants :

- des actions Vinci, pour 291 millions d'euros ;
- le solde de 25 % du pôle presse professionnelle et santé, 150 millions d'euros ;
- des actions Lagardère, 44 millions d'euros ;
- L'Express/L'Expansion et Comareg (presse gratuite), 320 millions d'euros ;
- Canal Plus Technologies, 190 millions d'euros ;
- Vizzavi, 143 millions d'euros ;
- Teletipiù, 893 millions d'euros

(avant ajustement des dettes fournisseurs) ;

- Editions Europe et Amérique latine, 1,25 milliard d'euros ;
- édition scolaire Houghton Mifflin (Etats-Unis), 1,7 milliard d'euros ;
- Divers actifs, pour 30 millions d'euros.

Si l'on ajoute le projet de cession de la moitié de la participation de Vivendi Universal dans Vivendi Environnement, un total de 7 milliards d'euros devrait être atteint d'ici la fin de l'année.

Henri Proglorio désormais seul maître à bord de Vivendi Environnement

L'ANNONCE, jeudi, par Vivendi Universal (VU) de la sortie totale du capital de sa filiale Vivendi Environnement (VE) d'ici à la fin de 2004 solde un désengagement amorcé depuis deux ans. En fait, depuis 1996 et l'arrivée, à la tête de la Compagnie générale des eaux, de Jean-Marie Messier, les métiers des services aux collectivités, sur lesquels se fondait la société depuis sa création en 1853, n'étaient plus une priorité stratégique. M. Messier, fasciné par les perspectives de croissance et l'image « high-tech » des marchés des télécommunications, médias et Internet, considérait les métiers historiques de l'eau, de la propreté, de l'énergie et des transports, surtout comme une machine à générer des liquidités, pour financer ses ambitions dans la communication.

Fin 1999, ces métiers, qui étaient le cœur du groupe, sont ainsi rassemblés et filialisés dans Vivendi Environnement, prélude à l'introduction en Bourse de cette filiale, en juillet 2000, qui fait baisser la part de Vivendi à 72 %. En décembre 2001, Vivendi en vend 9 % supplémentaires en Bourse, pour financer la boulimie d'acquisitions de M. Messier. En juin dernier, Vivendi Universal cède en catastrophe 15,5 % de plus, cette fois pour faire rentrer un peu d'argent frais dans les caisses et alléger le fardeau de sa dette. En juillet, une augmentation de capital de Vivendi Environnement dilue encore la participation de sa maison mère, qui se situe aujourd'hui à 40,8 %. Avant d'être réduite à zéro d'ici deux ans.

Un ensemble d'institutionnels français sont appelés à devenir les

principaux actionnaires de Vivendi Environnement. Cela devrait faire l'affaire de son patron, Henri Proglorio, qui militait activement pour une séparation d'avec le reste du groupe. A 52 ans, ce baron de l'ex-CGE (trente ans de maison), que M. Messier voulait congédier en mars, va devenir vraiment maître chez lui. Il aura les mains plus libres pour gérer le développement du leader français (Vivendi Environnement fournit en eau 26 millions de foyers) et mondial de l'eau, au coude-à-coude avec son concurrent Suez. La Bourse a poliment salué la nouvelle : l'action grimpeait de 3,6 % vendredi matin à l'ouverture. La crainte d'une vente au fil de l'eau d'actions de Vivendi Environnement, qui avait fait perdre au titre, depuis son introduction, le quart de sa valeur, est écartée.

LOURD ENDETTEMENT

L'heure est à la rigueur. Certes, au premier semestre, la société a dégagé un résultat net de 213 millions d'euros, pour un chiffre d'affaires de 15 milliards. Mais l'endettement s'élevait, au 30 juin, à 13,8 milliards d'euros, plus de deux fois ses fonds propres. Vivendi Environnement s'était vu transférer l'essentiel de la dette de Vivendi avant son introduction en Bourse. Et le bilan a été alourdi par l'énorme acquisition, en mars 1999, du numéro un américain du traitement de l'eau, US Filter.

Le groupe souffre d'un manque de liquidités, un handicap lourd dans une activité qui nécessite de lourds investissements.

Gaëlle Macke



Charbonnages de France réhabilite ses sites avant de les rendre à de nouveaux utilisateurs

Fin 2005, la cokerie de Drocourt, fleuron du patrimoine industriel des houillères du bassin du Nord-Pas-de-Calais, ne sera plus qu'un souvenir. Exemple d'un gigantesque programme de rénovation

LENS (Pas-de-Calais)
de notre correspondant régional
Une gigantesque pince à sucre broie délicatement les planchers de béton armé, à plus de 40 mètres de

REPORTAGE

En 2003, ce site d'apocalypse sera rasé, la dépollution des sols pourra commencer

hauteur. Au sol, autour de la grue géante qui porte ce redoutable engin, trois insectes métalliques trient et découpent la ferraille arrachée au bâtiment. La cokerie de Drocourt (Pas-de-Calais), à 9 km de Lens, vit ses ultimes instants. Le dernier four y a été éteint le 20 mars, après soixante-douze ans de fonctionnement. L'usine produisait alors 1 000 tonnes de coke par jour, loin des 5 000 tonnes des années 1967-1968, quand elle était la plus grosse d'Europe.

Dans un peu plus d'un an, ce site d'apocalypse sera rasé et la dépollution des sols pourra commencer. Fin 2005, le fleuron du patrimoine industriel des houillères du bassin du Nord-Pas-de-Calais ne sera plus qu'un souvenir. 120 000 tonnes de ferraille et 50 tonnes d'amiante auront été évacuées, 400 000 tonnes de gravats concassés et lavés pour être réutilisés sur place (à 70 %) ou revendus. L'opération aura coûté 30,5 millions d'euros.

Entre la découverte du premier filon de charbon, en 1720, et la remontée de la dernière « gâchette » (morceau de charbon) à Oignies, en 1990, on a creusé dans la région 852 puits, extrait 2,4 milliards de

tonnes de houille, édifié 326 terrils (tumulus géants de débris rocheux) et construit 13 cokeries, 7 usines d'agglomération de « boulets » et 14 centrales électriques.

La page tournée, reste à réhabiliter et à sécuriser ce paysage bouleversé. Les premières tentatives, menées à Aniche (Nord), ont entraîné des frictions entre le groupe Charbonnages de France (CdF) et les communes concernées. Depuis, la loi de mars 1999 a précisé les responsabilités de chacun. « Nous avons tiré les leçons de nos erreurs, affirme Eric Dyevre, directeur général adjoint de CdF. Nous voulons convaincre nos partenaires de notre volonté de conduire une réhabilitation exemplaire. »

UN SIÈCLE ET DEMI DE SURVEILLANCE

La « déconstruction » et la dépollution de la cokerie de Drocourt ne sont qu'un des exemples de ce gigantesque programme mené dans le Nord, mais aussi dans les bassins de Lorraine et du Centre-Midi. CdF y a consacré 500 millions d'euros depuis dix ans et a provisionné 650 autres millions pour le terminer, en principe à la fin de 2007. Les travaux sont menés dans la transparence et, lorsque c'est possible, en coopération avec les futurs occupants des sites réhabilités.

Ainsi, à Oignies, au bord de l'autoroute, une plate-forme multimodale permettant le transfert des marchandises entre route, voie d'eau et voie ferrée, est en construction là où se dressaient en 2001 une usine d'agglomération de boulets, deux fosses d'extraction et plusieurs terrils. Ceux-ci ont été remodelés en un parc paysager qui fera écran entre la plate-forme et la ville.

A Rieulay (Nord), entre Douai et Valenciennes, la municipalité s'est entendue dès 1988 avec la société



A Drocourt (Pas-de-Calais), en avril, quelques jours après la fermeture de la cokerie. Charbonnages de France (CdF) va consacrer 30 millions d'euros à débarrasser ce site de ses déchets industriels. CdF, dont la disparition est programmée pour 2007, conduit un important programme de réhabilitation et de sécurisation de ses anciens sites industriels, dans le Nord - Pas-de-Calais mais aussi en Lorraine, dans le Centre et dans le Midi.

Terchamord, filiale de CdF, qui exploite le charbon résiduel et le schiste d'un terril de 140 hectares. La société modèle les terrains qu'elle abandonne selon les vœux de la ville, qui dispose déjà d'un lac que compléteront un parc et une réserve naturelle.

CdF a procédé à un diagnostic approfondi de sites potentiellement pollués ou instables. Les puits douteux ont été réouverts. Le groupe a noué des partenariats avec des organismes comme le CNRS, l'Institut national de l'environnement industriel et du risque, le Bureau de recherches géologiques et minières ou avec des entreprises spécialisées. Une fois les travaux finis, un

réseau de télésurveillance des remontées d'eau et de grisou sera mis en place. L'Etat prendra en charge quand CdF aura cessé ses activités. La remontée des eaux, facteur possible de déstabilisation de terrains, peut prendre un siècle et demi. Dans le Nord-Pas-de-Calais, trente et un sites « potentiellement pollués » comme celui d'Oignies feront l'objet de dossiers de « servitudes d'utilité publique », arrêtés par le préfet. Incluses obligatoirement dans les schémas d'aménagement, ces servitudes permettront de préserver la mémoire de ces sites pour les générations futures.

Jean-Paul Dufour

Routiers : le patronat rejette l'ultimatum des syndicats

LES TROIS ORGANISATIONS professionnelles du transport routier – la Fédération nationale du transport routier (FNTR), l'Union nationale des organisations syndicales des transporteurs routiers automobiles (Unostra) et la Fédération des entreprises de transport et logistique de France (TLF) – ont indiqué, jeudi 7 novembre, qu'elles n'avaient pas l'intention d'ouvrir des négociations avant le 22 novembre, à l'échéance de l'ultimatum fixé par les organisations syndicales de salariés (*Le Monde* du 8 novembre). Elles rejettent, en particulier, toute discussion sur l'instauration d'un treizième mois conventionnel qui, selon elles, relève de la décision de chaque entreprise. Les organisations patronales invoquent le ralentissement économique, la crise du secteur ainsi que l'harmonisation des smic pour justifier ce refus. La CFDT et la CGT avaient fixé une date butoir à l'ouverture de nouvelles négociations, assortie de la menace d'un conflit de grande ampleur avec l'hypothèse du blocage du réseau routier.

Les entreprises soumises à la prévention des risques

DEPUIS JEUDI 8 novembre, les entreprises doivent répertorier l'ensemble des risques liés à la santé et la sécurité auxquels sont exposés leurs salariés dans un document unique, transmis aux délégués du personnel, aux délégués des comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail, et au médecin du travail. Cette décision résulte d'un décret, promulgué le 5 novembre 2001, qui avait accordé un délai d'un an aux entreprises pour se mettre en conformité avec une directive européenne de 1989. Ce texte avait surtout été adopté peu après la catastrophe de l'usine AZF de Toulouse en septembre 2001. Des sanctions pénales sont prévues en cas de non-respect de cette nouvelle réglementation.

INDUSTRIE

■ **ABB : le groupe helvético-suédois de haute technologie envisage de supprimer plus de 10 000 emplois**, sur un effectif de 146 000 personnes, dans le cadre d'un nouveau programme d'économies de 800 millions de dollars, a annoncé, vendredi 8 novembre, son PDG, Jorgen Dornmann. ABB a déjà réduit ses effectifs de 10 000 personnes en 2001.

FINANCES

■ **SWISS LIFE : ANDRES LEUENBERGER doit quitter la présidence du conseil d'administration** du leader suisse de l'assurance vie Rentenanstalt/Swiss Life lors de la prochaine assemblée générale de ses actionnaires, en mai 2003. Cette démission, annoncée jeudi 7 novembre, suit celle du directeur général Roland Chlapowski, consécutive à une série de scandales comptables et financiers. Parallèlement, Gerold Bühler est contraint de démissionner de la présidence du parti radical (PRD), une fonction jugée incompatible avec celles d'administrateur de la compagnie d'assurance. Lundi, le procureur du district de Zurich a ouvert une enquête préliminaire contre l'assureur.

■ **ALTRAN TECHNOLOGIES : les résultats de l'audit lancé sur les quelque 130 sociétés du groupe**, en réponse aux soupçons sur la fiabilité de sa communication financière, seront communiqués le 15 novembre ont précisé, jeudi, les dirigeants de la société.

Sur Air France quand on touche aux prix, on ne touche pas au reste.

38 €

TTC ALLER SIMPLE*

Paris
Nice

JOURNAL COMPRIS

AIR FRANCE

airfrance.fr

*Tarif soumis à conditions, disponible en aller-retour uniquement.

MARCHÉS FRANÇAIS

PREMIER MARCHÉ

VALEURS FRANÇAISES

Vendredi 8 novembre 9h30

Table of French stock market values with columns for Valeur, Dernier cours, Cours préc., % var., % var. 31/12, Plus haut, Plus bas, Divid. net, Code sicoval.

Table of international stock market values with columns for Valeur, Dernier cours, Cours préc., % var., % var. 31/12, Plus haut, Plus bas, Divid. net, Code sicoval.

Table of international stock market values (Zone Euro) with columns for Valeur, Dernier cours, Cours préc., % var., % var. 31/12, Plus haut, Plus bas, Divid. net, Code sicoval.

NOUVEAU MARCHÉ

7/11 : 13,77 millions d'euros échangés

Table of New Market values with columns for Valeur, Cours de clôture (€), % var., and performance metrics.

Table of high-volume stocks with columns for Valeur, Cours de clôture (€), % var., and performance metrics.

Orange advertisement: 'Entre les cours d'aujourd'hui et les cours de demain, il y a le WAP orange > bourse. Orange sans limite consultation illimitée sur le WAP pour 6 €/mois'.

SECOND MARCHÉ

7/11 : 26,94 millions d'euros échangés

Table of Second Market values with columns for Valeur, Cours de clôture (€), % var., and performance metrics.

Table of international stock market values (Zone Euro) with columns for Valeur, Cours de clôture (€), % var., and performance metrics.

SICAV ET FCP

SÉLECTION publiée sous la responsabilité de l'émetteur

Dernier cours connu le 8/11 à 9h

Table of SICAV and FCP values with columns for Valeur, Cours en euro, date, % var., and performance metrics.

Table of investment funds with columns for Valeur, Cours en euro, date, % var., and performance metrics.

Table of investment funds with columns for Valeur, Cours en euro, date, % var., and performance metrics.

Table of investment funds with columns for Valeur, Cours en euro, date, % var., and performance metrics.

Table of investment funds with columns for Valeur, Cours en euro, date, % var., and performance metrics.

Les « anciens » du Vendée Globe partent à l'assaut du « Rhum »

Voile • Les concurrents de la Route du Rhum devaient quitter Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), samedi 9 et dimanche 10 novembre. Certains vont retrouver les sensations de la navigation en solitaire ou découvrir celles des traversées en multicoques

LES VISAGES n'ont pas tous changés. Michel Desjoyeaux ou Thomas Coville ont bien cédé à l'ivresse du multicoque, Catherine Chabaud a tiré un trait sur la course en solitaire, et Yves Parlier construit discrètement un multicoque révolutionnaire ; mais quelques belles figures du dernier Vendée Globe (1999-2000) demeurent au rendez-vous du départ des multicoques de 60 pieds Open (18,24 m), samedi 9 novembre.

Après plus de deux années et demi de navigation forcée en équipage, Ellen MacArthur, Roland Jourdain ou Dominique Wavre ne cachent pas leur hâte de retrouver la solitude le temps d'un sprint à travers l'Atlantique. Chacun a ses raisons. Pour la petite Ellen MacArthur, tout a vraiment commencé là, il y a quatre ans.

Modeste 17^e de la Mini-Transat sur un monotype de 6,50 m l'année précédente, la Britannique, alors

âgée de 22 ans, avait surpris son monde en emportant le classement monocoque des 50 pieds (15,24 m), terminant 16^e au général grâce au soutien de Kingfisher, géant européen du bricolage et de l'électroménager convaincu sur le tard. Depuis, elle a parcouru un chemin immense en terminant 2^e du Vendée Globe 2000, et son sponsor fait preuve d'une loyauté indéfectible.

Dans un livre autobiographique et thérapeutique publié il y a quelques semaines et qu'elle a mis plus de deux ans à écrire de sa main, Ellen MacArthur raconte les répercussions de ce succès sur sa vie : l'arrachement d'un bateau qu'elle considère comme « une partie [d'elle] même » pour le plancher des vaches et son excès de sollicitations. Puis une sorte de déprime, et le clash momentané avec son mentor, Mark Turner, qui ont suivi dans ce pays qui l'adulte et goûte désormais à travers ses exploits toute la dimension de la navigation en solitaire : une discipline jusque là marginalisée outre-Manche à cause des risques qu'elle implique.

« Ce n'était pas facile, dit Ellen MacArthur de son expérience d'écriture, parce qu'on y met tant



YVAN ZEDDA

Privé de la deuxième place du Vendée Globe 2000 par la jeune prodige Ellen MacArthur, Roland Jourdain est impatient d'en découvrir lors de la Route du Rhum, avec « Sill », son monocoque.

de soi-même. Mais on a au moins le luxe de pouvoir dormir tant qu'on veut par rapport à une course en solitaire. Avec ce livre, j'ai revécu ma vie, refait mes courses et j'ai réalisé que si les choses ont beaucoup changé depuis quatre ans, elles ont encore plus changé depuis huit ans au

moment où j'ai quitté l'école pour faire du bateau. » Après la tournée de promotion de trois semaines qui l'a emmenée jusqu'en Nouvelle-Zélande, Ellen MacArthur part pour le Rhum avec l'esprit déjà un peu ailleurs, même si elle s'en défend. Sur l'ex-Innovation Explo-

rer, un maxi-catamaran de la taille d'un court de tennis racheté après The Race (la course autour du monde en équipage et sans escale parti de Barcelone le 31 décembre 1999), elle va tenter de ravir le Trophée Jules-Verne (record du tour du monde en équipage).

L'IMPATIENCE DE JOURDAIN

L'agenda chargé de la petite Anglaise arrange plutôt Roland Jourdain. Une revanche sur l'insolente qui lui a ravi la deuxième place du Vendée Globe ne déplaît pas au Finistérien. Vainqueur de la Transat Jacques-Vabre en double avec Gaël Le Cléac'h en 2001, il a gagné à toutes ses sorties (Grands Prix de Marseille et de Quiberon et Regata Rubicon). Il piaffe d'impatience.

Quatre ans sur Sill, son monocoque, ont amené leur « couple à maturité ». « Nous sommes en osmose, dit-il. Et pour ce plaisir-là, je préfère très égoïstement rester sur mon mono que de tenter l'aventure du multi. Cela implique moins de stress et j'ai suffisamment de copains qui peuvent m'emmener quand ça me chante sur leurs « trois pattes » [trimarans] dont j'apprécie les qualités pour les avoir bien pratiqués en équipage. »

Le Suisse Dominique Wavre, 5^e du Vendée Globe 2000, entrevoit lui aussi des horizons ensoleillés. Les nouveaux venus – comme Sébastien Josse, Antoine Koch, brillants éléments de la série Figaro (9,14 m) ou Jean-Pierre Dick, vainqueur du Tour Voile 2001 (Tour de France à la voile en équipage) – ne l'effraieraient pas malgré leur ambition.

« Ils sont encore au stade de la découverte de leur bateau ou novices en solitaire », remarque l'affable et modeste Helvète. Débarrassé de son jeu de voiles du Vendée Globe mal retailé, Wavre a constaté sur son Temenos des performances « intéressantes ». Il n'en dira pas plus.

Patricia Jolly

Le Défi Areva change encore de barreur

Après avoir été écarté de la barre au soir de la troisième régates de la Coupe Louis-Vuitton, comptant pour les éliminatoires de la Coupe de l'America, Philippe Presti a été nommé, vendredi 8 novembre, au poste de skipper et barreur de FRA 69 avant les quarts de finale de l'épreuve. « Nous nous sommes qualifiés dans la douleur car de nombreuses erreurs ont été commises, estime Pierre Mas, le directeur sportif du Défi Areva. Il était nécessaire de créer un électrochoc car notre cellule arrière a mal fonctionné en raison des relations humaines à bord. » Sébastien Destremau, arrivé au poste de tacticien au milieu du second round robin en complément de Luc Gellusseau muté à la stratégie, a été débarqué, vendredi, du bateau français. Le barreur et skipper, Luc Pillot, a, lui, décidé de prendre deux jours de congé après avoir appris son « transfert » sur les pontons..

Trente-neuf voiliers au départ

● **Dix-sept monocoques de 60 pieds Open (18,24 m)** : Mike Birch (Tir Groupé-Montres Yema), Elie Canivenc (Furtif 60), Patrick De Radiguès (Garnier-Belgium), Jean-Pierre Dick (Virbac), Patrick Favre (Atlantica), Mike Golding (Ecover), Sébastien Josse (VMI), Roland Jourdain (Sill), Antoine Koch (L'héautontimoroumenos), Georges Leblanc (Ciments St-Laurent-Océan), Frédéric Lescot (Dinan-Pays d'Entreprises), Ellen MacArthur (Kingfisher), Miranda Merron (UUDS), Didier Munduteguy (6^e Sud), Loïck Pochet (La Rage de Vivre), Joé Seeten (Arcelor-Dunkerque), Dominique Wavre (Temenos).

● **Neuf monocoques de Classe 2 (45 à 50 pieds, soit 13,71 à 15,24 m)** : Yannick Bestaven (République-Dominicaine), Luc Coquelin (Florys), Jean-François Durand (Défi-Vendéen) Bob Escoffier (Adecco-Etoile-Horizon), Christophe Huchet (Objectif-Rhum), Roger Langevin (Branec III), Nick Moloney (Offshore-Challenges I), Clément Surtel (Laiterie-de-Saint-Malo), Hervé Vache (Mille-Visages).

● **Huit multicoques de Classe 2** : Vincent Beauvarlet (Archipel-Guadeloupe), Anne Cazeneuve (Yachting-Casino.com), Hervé Cléris (Vaincre-la-Mucoviscidose),

Franck-Yves Escoffier (Crêpes-Whaou I), Pierre-Yves Guennec (Lehning-Lapeyre-Région Guadeloupe), Didier Le Villain (Chaleur-Fioul-Elan), Patrick Morvan (Groupe-France-Epargne), Pascal Quintin (E-Sat).

● **Cinq monocoques de Classe 3 (40 à 45 pieds, 12,18 m à 13,71 m)** : Régis Guillemot (Storagetek), Alain Grinda (Fantasy-Forest), Conrad Humphreys (Syllogie), Etienne Svalirich (Grain-de-Soleil), Jérôme Thirriez (Passion-Entreprendre).

● **Deux monocoques de 17 m** : Nicolas Peitrequin (Un-Autre-Regard), Bruno Reibel (Ville-de-Dinard).

Le Niçois Sébastien Josse prend ses marques

SÉBASTIEN JOSSE prendra, samedi 9 novembre, le départ de sa première route du Rhum modeste, pour « mieux connaître [son] bateau ». Occupé à conquérir le Trophée Jules-Verne (record du tour du monde en équipage) sur le maxi catamaran Orange, puis pris tout l'été par sa saison de Figaro (monotype de 9,14 m), le Niçois de 27 ans n'a guère eu le loisir d'apprendre les ficelles de VMI, le monocoque de 60 pieds (18,24 m) confié fin mai par une PME vendéenne spécialisée dans la fabrication de pétrins, en vue du Vendée Globe (tour du monde solitaire en monocoque).

Initié à la voile en croisière familiale, Sébastien Josse s'est passionné pour la régates, qui l'a conduit sur le circuit mondial de J24. Arrivé il y a

cinq ans à Port-La-Forêt (Finistère), base du Centre nationale d'entraînement pour la course au large et des spécialistes du Figaro, il a vite été identifié comme un sérieux espoir, remportant dès 1998 un titre de champion de France Espoir Solitaire. Deuxième en 2001 de la fameuse et très éprouvante Solitaire du Figaro (course en solitaire par étapes), il aime « aller au bout de soi, être le chef de son projet et plus seulement un équipier ». Le Vendée Globe attire d'autant plus ce régatier que la dernière édition (1999-2000), gagnée par Michel Desjoyeaux devant Ellen MacArthur et Roland Jourdain, s'est disputée « au contact ».

VMI est un voilier déjà éprouvé. Mis à l'eau avant la dernière route

du Rhum en 1998, il l'avait parcourue avec Raphaël Dinelli à sa barre, avant de passer aux mains de Thomas Coville sous le patronyme de Sodebo pour le Vendée Globe 1999-2000.

UN BEL AVENIR

Pris par le temps, Josse n'a pas entrepris de modification sur sa nouvelle monture. « Comme nous sommes contents de le vérifier et de refaire la décoration, dit-il. Pour moi, il était plus important de le sortir en mer que d'être en chantier, pour arriver au Rhum avec un minimum d'expérience. »

Son parcours de qualification (1 000 milles) bouclé en juillet avec VMI lui a enseigné la patience. « Il

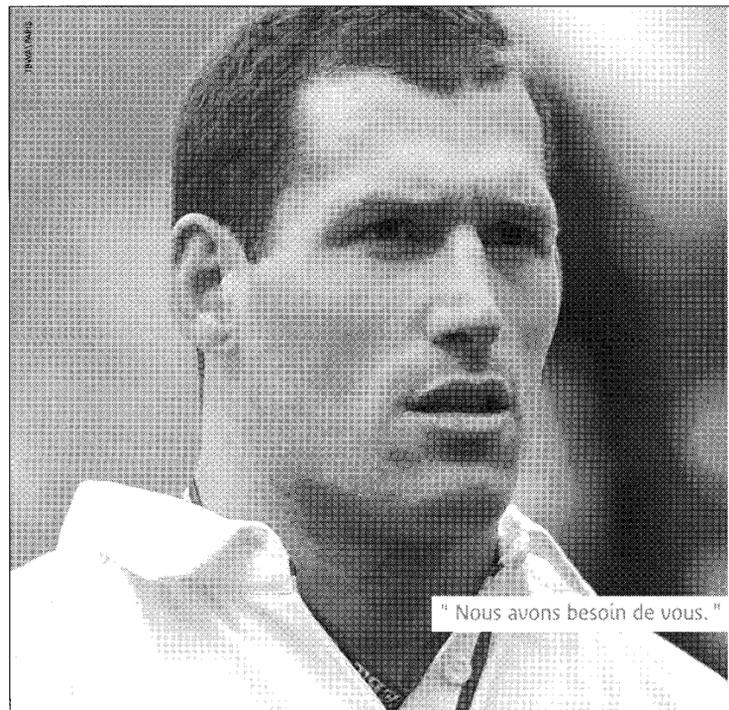
faut modifier ses automatismes car il y a un fossé entre un Figaro qui marche à 5 nœuds et un 60 pieds qui avance à 20 nœuds, dit-il. Il y a sur ces bateaux un rythme à prendre que je ne maîtrise pas encore. Mais après quinze jours, j'aurai une idée. Je vais essayer de me calquer sur la cadence des skippers de monocoques expérimentés. »

Michel Desjoyeaux, qui partira dimanche 10 novembre, pour Pointe-à-Pître à la barre de son nouveau trimaran Géant, a donné à Josse le mode d'emploi de VMI, dont la coque est issue du même moule que son PRB, monocoque vainqueur du dernier Vendée Globe loué par Jean-Pierre Dick et rebaptisé Virbac pour cette Route du Rhum. Convaincu du bel avenir de de Josse, Des-

joyeaux l'a recommandé à VMI qui hésitait entre plusieurs skippers et a pris le Niçois sous son aile par le biais de « Mer Agitée », son écurie. « Un jeune plein d'incertitudes dans le bon sens du terme qui te pousse sans cesse à répondre à ses questions et fait forcément avancer », explique t-il.

Son statut de novice n'empêchera cependant pas Josse de tenter sa chance. « Seuls trois ou quatre skippers ont vraiment une grosse expérience de leur monocoque en solo, note-t-il, alors j'essaierai de régater même si je fais des erreurs. En Figaro, j'ai mis quatre ans à arriver à maturité. Pour le Vendée Globe, il ne m'en reste que trois. »

Patricia Jolly



« Nous avons besoin de vous. » Olivier Magne

Suivez et encouragez le XV de France

Test match France - Afrique du Sud

France Télécom, solutions de communication dans le sport.

appelez le **3282*** depuis tout téléphone fixe ou mobile

envoyez un mail à **allezXVdefrance@wanadoo.fr**

france telecom

Les femmes peroxydées envahissent les arts et les spectacles, prises comme sujets privilégiés d'observation du fonctionnement de la société. Blondinettes, blondasses, Barbie et autres bimbo deviennent des allégories de la globalisation et de l'hégémonie occidentale, voire de l'idéal aryen

Ces créateurs qui percent le mystère des blondes

D'ACCORD, le sujet peut sembler tiré par les cheveux, mais impossible de nier qu'il prend de l'ampleur : les blondes envahissent les créations du spectacle vivant. Hé, oui, les blondes comme sujet privilégié d'observation de notre société, de son évolution, de ses comportements. Bizarre, non ? En ce moment même à Paris, dans le 20^e arrondissement, l'exposition « Blondasses », du plasticien Alexandre Périgot, après être passée par le Musée d'art moderne et contemporain de Genève (Mamco), tient l'affiche dans les locaux de la toute jeune Galerie Maisonneuve, ouverte en février 2002. En septembre, Marielle Pinsard, Suisse d'origine antillaise, lançait à Genève les performances très remarquées de *Blonde Unfuckingbelievable Blonde* (« Putain d'incroyable de blonde », *Le Monde* du 4 octobre), qu'elle s'apprete à reprendre en novembre à Lausanne et qui, devant le succès remporté, aura une suite le 31 décembre et le 1^{er} janvier 2003. Des étrennes pour grands enfants très dissipés.

C'est une blonde, la chorégraphe finlandaise Paula Tuovinen, qui, la première, a ouvert les hostilités. Ulcérée par la mode des blagues moquant la prétendue stupidité de ses congénères, elle créait, en 1997, un solo désormais célèbre, intitulé *Blonde*, un manifeste où elle se mettait toute nue. Vraie blonde. Encore aujourd'hui, quand on tape le mot « blonde » sur Internet s'affichent à égalité des sites pornos et des sites de blagues anti-blondes : « Qu'est-ce qu'une blonde qui a une mèche de cheveux bruns ? Une leur d'espoir. »

Etre blonde constitue à la fois un trop-plein d'identité et la négation même de cette identité. C'est une catégorie à part : on est blonde avant d'être quelqu'un. L'écrivain Joyce Carol Oates en fait la démonstration brillante quand elle intitule *Blonde* (Stock) la biographie qu'elle consacre en 2000 à Marilyn Monroe, qu'elle appelle le plus souvent « l'actrice blonde ». Le mot blond, d'origine germanique, est attesté en français en 1080. Est-ce à dire

qu'il n'y avait pas de Gaulois blondes ? Qu'elles arrivent avec les invasions, les Huns, les Barbares ? Il faut ensuite attendre le XVII^e siècle pour qu'apparaisse le péjoratif blondasse. Sept siècles pour arriver de l'exceptionnel à l'injure.

Revenons à l'exposition « Blondasses ». A l'été 2001, Alexandre Périgot est invité par des agriculteurs de Castelnaudary, regroupés

« Ces femmes sont nos premiers OGM. Ces chevelures trafiquées à mort renvoient aux corps siliconés, modifiés à coups de bistouri »

Alexandre Périgot

dans l'association Artémis/Champ d'art, à s'essayer à « l'art agricole ». En même temps que les moissonneurs moissonnent, il a l'idée de sculpter à l'aide de meules de foin les coiffures de Claudia Schiffer, de Pamela Anderson et de Sharon Stone, tignasses géantes crépées sur des châssis de sept mètres de haut. « *Blondasses* » se situe dans la perspective de mon travail sur la fiction de la réalité et la modélisation, explique le plasticien. Ces mises en épis des mises en plis des blondes nous ont fait réfléchir sur cette idée que ces femmes sont nos premiers organismes génétiquement modifiés. Ces chevelures, blondes comme les blés, mais en réalité trafiquées à mort, renvoient également aux corps siliconés, modifiés à coups de bistouri. »

Dans *Blonde*, Joyce Carol Oates note que les cheveux peroxydés de Marilyn Monroe dégageaient de près une odeur de chimie, remarquée par ses amants. « *Le peroxyde d'azote est également utilisé pour la*

confection de certains explosifs, la propulsion de certaines fusées », découvre en 1995 Salvador, le héros du roman *Les Grandes Blondes*, de Jean Echenoz (Editions de Minuit), pour qui les blondes aux jambes kilométriques ne sont pas loin d'être des extraterrestres.

Inutile de dire que la vidéo et le livre qui retracent les aventures de « Blondasses » (avec « Blond » écrit au recto et « Asses » au verso, les anglophones apprécieront le jeu de mots) ont sur le sujet une position diamétralement opposée à celle de Jean Echenoz. L'écrivain Jean-Yves Jouannais aborde avec une superbe férocité le vif des sujets actuels : la blonde comme allégorie de la globalisation, des produits transgéniques, du « show-business universel »...

« L'idée que les blondes ont quelque chose de spécial s'est affirmée tout au long du XIX^e siècle avec l'héroïne romantique », raconte Paula Tuovinen, devenue imbattable sur la « blonditude ». « *Déjà dans la poésie anglaise, on trouve des jeux de mots entre "die" (mourir) et "dye" (teindre), la beauté évanescence, mais aussi artificielle. Le concept évolue sous l'influence du cinéma américain. La blonde reste la gentille, mais gagne un fort potentiel sexuel.* » Mieux qu'Hitchcock et ses blondes glaçantes, thème rebattu, l'esprit de la brune fatale Louise Brooks, si juste : « *Je suis une blonde aux cheveux noirs.* » Une manière de dire, par ellipse, que les seules bombes sexuelles blondes sont des brunes décolorées.

Marielle Pinsard questionne diffé-

A voir, à lire

- **Blondasses**, exposition à la Galerie Maisonneuve, 24-32, rue des Amandiers, Paris-20^e. Du mardi au samedi, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 16 novembre. Tél. : 01-43-66-23-99. Prochaine exposition : l'Américain Lincoln Tobier.
- **Livre** : *Blond/Asses*, avec un texte de Jean-Yves Jouannais (Editions Avanti).
- **Blonde Unfuckingbelievable**



« Blonde Unfuckingbelievable Blonde », de Marielle Pinsard.

remment le sujet. Elle mêle à la fois la dissection entomologiste et la protection de l'espèce en voie de disparation - les trois quarts de la population du globe naît avec des cheveux noirs. A New York et à Genève, où elle vit, elle a mené des centaines d'interviews avec des femmes blondes de tous âges. « *Aucune blonde ne veut reconnaître que c'est plus facile pour elle avec les hommes, que parfois leurs poses nunuches sont sidérantes, on ne sait jamais si elles le font exprès ou pas. Pour aller plus loin dans cette recherche, j'ai passé des annonces dans les journaux genevois à la recherche de blondes pour monter un spectacle. J'ai reçu quarante réponses. Incapable de choisir, j'ai réalisé mon projet avec toutes. On a travaillé seulement*

quatre fois quatre heures dans le but de rester dans le brut de l'urgence. Quand, à New York, je suis allée voir La Vengeance d'une blonde, il y avait à mes côtés des blondes qui riaient exactement comme l'héroïne ! »

Dans *La Vengeance d'une blonde*, film de Robert Luketic, l'actrice Reese Witherspoon est obligée de s'inscrire à Harvard pour prouver qu'elle n'est pas qu'une belle idiote. « *Pour Blonde Unfuckingbelievable Blonde*, le Théâtre Saint-Gervais était complet dix jours à l'avance, dit Marielle Pinsard. Néanmoins, certains hommes ont été déçus parce qu'il n'y avait pas de sexe ! Toutes ces femmes se comportaient entre elles comme les femmes d'une ethnologie. J'avais l'impression qu'elles se connaissaient depuis toujours. J'ai laissé vivre ce qu'elles avaient organisé. Je voulais aller à fond dans le stéréotype pour voir jusqu'où il tiendrait. »

Restons encore en Suisse. Où Milena Moser, à propos de son livre *A quoi rêvent les blondes ?* (Calmann-Lévy), confiait au « Monde des livres », le 29 juillet 1994 : « *Il y a chez nous un type de femmes qui restent assises, qui ont toujours quelque chose pour s'occuper d'elles et faire à leur place tout ce qui n'est pas agréable. En allemand, on les appel-*

le les blondines, ce qui est plus qu'une blonde, c'est un état d'esprit. » *Blonde* on *Blonde*, comme titrait un double album célèbre de Bob Dylan, s'inspirant du *Journal* de Paul Klee, pour dire les filles en excès de blond. Blondes, blondines, blondasses, mais aussi blondinettes, Barbies, bimbo, toutes symboles des mythologies occidentales et de leurs hégémonies : ainsi voit-on des Africaines et des Asiatiques se teindre en blondes. Un jeu sur la différence ? Une parodie admirative ?

Alain Buffard, rejoignant Alexandre Périgot, voit également dans le blond une forme de normalisation, derrière laquelle se profile d'une certaine façon l'ombre du blond aryen. Dans *Dispositifs 3-1* qu'il inventait en 2001, tous les protagonistes crapahutent au sol, tels des marines à l'entraînement, coiffés de longues perruques de fée qui camouflent leurs visages : « *Dans cette pièce, le blond est la couleur qui ajoute à ma dénonciation des systèmes éducatifs normalisants, voire fascisants. On assiste au dressage d'Heidi, la parfaite petite fille allemande.* » A rapprocher peut-être de ces chroniqueurs politiques qui évoquent la séduction des « *boucles blondes* » de Marine Le Pen.

Dominique Fréard

Le réel égaré dans les leurres d'Alexandre Périgot

LA GALERIE Maisonneuve, du nom de son propriétaire Grégoire, âgé de 27 ans, n'a que quelques mois d'existence. Situé rue des Amandiers, cet immeuble de la RATP transformé en lieu d'accueil pour les artistes offre du béton brut, une présentation sommaire et une vue imprenable sur le Sacré-Coeur. L'exposition « Blondasses » d'Alexandre Périgot succède à celle de Claudia Triozzi, danseuse, chorégraphe, chanteuse, qui invente des architectures fantomatiques pour ses délires baroques. Grégoire Maisonneuve privilégie ceux qui collaborent avec d'autres disciplines, qui « *jetent un œil perçant sur l'information, les structures fragiles de nos sociétés.* »

Alexandre Périgot, dont la devise est « *vit et travaille partout* », a commencé à travailler en Corse, à Bastia d'où il est originaire, quand Christian Bernard, alors directeur de la Villa Arson, aujourd'hui au Musée d'art moderne de Genève, le remarque et l'incite à sortir de son île pour faire du vaste monde son champ d'intervention.

« *Le projet "Blondasses" a connu plusieurs étapes. Il a commencé, pour sa conception, au FRAC Languedoc-Roussillon, puis s'est concrétisé à Castelnaudary dans un échange avec les agriculteurs, très sensibles à la mondialisation, aux OGM, au*



Chevelure agricole érigée par Alexandre Périgot pour « Blondasses ».

« *glocal* », comme dit Périgot. Enfin, le livre et la vidéo, *Blond/Asses*, théorisent l'expérience et la situent dans une perspective historique, mais surtout très actuelle. Au-delà des blondes, des coiffures-choucroutes, épouvantails à oiseaux, c'est un regard cru et humoristique porté sur tous les produits formatés qui composent l'essentiel de notre environnement. »

MUSIQUE D'ASCENSEUR

Pour Grégoire Maisonneuve une galerie, c'est une base à partir de laquelle les artistes rayonnent. En

aucun cas quatre murs blancs : c'est l'anti-avenue Matignon et consorts. Il tient à son espace modeste où, à côté de « Blondasses », il a exposé *Radio Popeye* : une immense photo, tirée sur toile de bâche, reproduisant le décor construit à Malte, en 1980, par Robert Altman pour son film *Popeye*, et laissé sans états d'âme à l'abandon sur place. Sorte de déchet cinématographique dont les pays riches se débarrassent chez les pauvres. La musique de Xavier Boussiron, copie de musi-

que d'ascenseur, accentue la vulgarité de la situation révélée.

Toujours dans le cadre de l'exposition est accrochée la photo de *La Maison-Témoin* qu'Alexandre Périgot construisait dans la fosse du Centre Pompidou dans le cadre de l'exposition « Au-delà du réel ». Il s'agit, à l'échelle 1, de la façade de la maison de Dalida, à Montmartre. « *Quand on suit un circuit proposé aux touristes, c'est le seul monument qui leur arrache un "oh" d'émotion. Seule la spectacularisation extrême est capable de susciter nos sentiments !* », explique l'artiste.

Le galeriste Maisonneuve voudrait promener cette *Maison-Témoin* dans le monde entier. Il est prévu qu'elle parte pour la Thaïlande où l'artiste Rirkrit Tiravanija est en train de réaliser, près de Chiang Mai, un village de maisons d'artistes dans une rizière qu'il vient d'acheter. En attendant, elle sera installée sur le terrain vague, situé juste avant l'immeuble RATP de la rue des Amandiers. Alexandre Périgot n'est pas un matraqueur, mais un déstabilisateur. Il tend des leurres, effectue d'invisibles déchirures dans le réel, mais à travers ces béances, c'est toute la réalité qui s'effrite, puis s'effondre.

D. F.

...NEDD et Fabrice Aboulker présentent

Roland Romanelli & Ann'So

*lumières Jacques Rouveyrolis
décor Marie Caroline de Bascque
mise en scène Bruno Agati*

ma plus belle histoire d'amour... barbara

Chansons d'amour et instants de vie
à partir du 14 novembre 2002
à l'EUROPÉEN

Location : 01 43 87 97 13 - 0 892 68 36 22
L'Européen, Place Carrebourg, Primemps, Boulogne-Billancourt, 92200 Neuilly-sur-Seine

en partenariat avec Mairie de Paris

Le Médicis a été attribué à Anne F. Garréta et le Femina à Chantal Thomas

Grasset retrouve son rang dans les prix littéraires

ANNE GARRÉTA et Chantal Thomas sont tombées dans les bras l'une de l'autre. La lauréate du prix Médicis et celle du prix Femina se connaissent depuis longtemps. Elles ont une passion commune pour le XVIII^e siècle et pour New York, où elles se sont rencontrées il y a plus de quinze ans. Drôles de retrouvailles dans les salons de l'hôtel Crillon. Surtout pour Chantal Thomas, qui est l'une des surprises de la rentrée littéraire.

Cette dernière, avec *Les Adieux à la reine*, parus au Seuil, a remporté le prix Femina, jeudi 7 novembre, devant Michka Assayas (*Exhibition*, L'Arpenteur-Gallimard), Hugo Marsan (*La Gare des faux départs*, Mercure de France) et Jean-Philippe Toussaint (*Faire l'amour*, Minuit). Essayiste, spécialiste de Sade et de la littérature du XVIII^e siècle, Chantal Thomas adopte la fiction pour prendre la voix d'une lectrice de Marie-Antoinette, pendant trois jours de juillet 1789. Cette « prouesse littéraire inattendue » a connu un succès critique et public, avec des ventes de 30 000 exemplaires (*Le Monde* des 30 août et 14 septembre).

Anne Garréta a obtenu le prix Médicis pour *Pas un jour* (Grasset), devant Olivier Rolin, qui est le grand perdant de cette saison avec *Tigre en papier* (Seuil), Christine Angot et Jean-Philippe Toussaint. Le quatrième roman d'Anne Garréta est construit à partir du portrait de douze femmes en douze nuits, qui sont « une fugue somptueuse, au sens musical comme au sens d'escapade interdite, des variations sur le vice et l'enfer, la volonté et le désir », comme l'écrivait Josyane Savigneau dans « Le Monde des livres » du 6 septembre.

Pour les romans étrangers, les deux prix ont sélectionné deux grands écrivains. Le Femina est allé à Erri de Luca pour *Montedidio* (Gallimard), récit de son adolescence napolitaine. Cet ancien militant d'extrême gauche a longtemps été maçon, avant de vivre de sa plume.

C'est un écrivain secret qui aime les silences : « *Je suis un homme de l'Ancien Testament, je ne suis que prêt à cette époque* », avait-il dans *Le Monde* du 29 mars.

Le prix Médicis est revenu à l'un des plus grands écrivains américains vivants, Philip Roth, pour *La Tache* (Gallimard), dénonciation du « politiquement correct » à travers l'histoire d'un universitaire américain attaqué pour de prétendus propos racistes et pour ses relations avec une femme plus jeune (« *Le Monde des livres* » du 20 septembre).

Deux petits éditeurs ont été récompensés dans la catégorie Essais. Le Femina a été attribué à la biographie de Massoud par le spécialiste de l'Afghanistan Michael Barry, publiée aux éditions Louis Audibert, qui ont été créées il y a un an. Le Médicis récompense Kafka et les jeunes filles de Daniel Desmarquest, aux éditions Pygmalion/Gérard Watelet.

CLIMAT SEREN

L'annonce des prix s'est faite dans un climat serein. Chacun des jurys était satisfait de l'ensemble du palmarès, contrairement à ce qui s'est passé au prix Goncourt ou au prix Décembre. Denis Roche ou Alain Robbe-Grillet ont bien ironisé sur les jurés Grasset votant pour le candidat de leur maison. Mais Anne Garréta, comme Pascal Quignard, est un écrivain reconçu.

L'automne 2002 marque en tout cas le retour de Grasset dans la course aux prix littéraires, puisque la maison obtient le Goncourt, le Médicis et l'Interallié. En 2001, Grasset n'avait obtenu aucun des principaux grands prix littéraires.

La saison des prix se terminera avec le Goncourt des lycéens, mardi 12 novembre, et, le 25 novembre, avec le prix Wepler-Fondation La Poste, lequel a la particularité d'être le seul prix à avoir un jury tournant et ne comportant pas d'éditeurs.

Alain Salles

OPÉRA • Le plaisir de redécouvrir à Garnier ce petit chef-d'œuvre du compositeur tchèque, rarement joué en France, compense les défauts du spectacle, et notamment la médiocrité du chef

La « Juliette » de Martinu enfin à Paris, tronquée mais poétique

ON A PASSÉ de méchantes soirées à l'Opéra de Paris, des soirées d'ennui, des soirées de débâcle, de musique mal traitée, de mises en scène « nouveau riche », ringardes ou à côté de la plaque. Et voici, sur la scène de l'Opéra-Garnier, totalement inattendue et d'une promesse rafraîchissante, cette *Juliette* ou *la Clé des songes*, de Bohuslav Martinu (1890-1959), d'après la pièce (1927, créée en 1930) de l'écrivain proche des surréalistes Georges Neveux (1900-1982).

Juliette a été composée à Paris en 1938 et représentée le 16 mars de la même année au Théâtre national de Prague. L'ouvrage ne sera jamais monté en France du vivant de Martinu, qui, sur son lit de mort, ne souhaitait qu'une chose, revoir et réentendre sa *Juliette*, l'un de ses seize opéras. Il faudra attendre la version en concert de Charles Bruck, à la radiodiffusion française, en 1962, puis les représentations aux opéras d'Angers, en 1970, et de Rouen, en 1976 – ainsi que le rappelle le précieux et passionnant numéro de la revue *L'Avant-Scène Opéra* consacré à *Juliette* (150 p., 20 €), avec notamment des contributions de deux spécialistes de l'œuvre de Martinu et de la musique tchèque, Harry Halbreich et Guy Erismann.

On est sorti ravi de cette représentation, de ce spectacle très finement monté, rendant hommage à cette période merveilleuse que fut le Paris de l'entre-deux-guerres, et, afin de prolonger le plaisir, on a réécoulé le formidable enregistrement tchèque effectué en 1964 par une excellente distribution dirigée par Jaroslav Krombholc (3 CD Supraphon 108176-2). Surprise : alors que le premier acte, à l'Opéra de Paris, nous avait paru court, au disque, il est nettement plus développé ; alors que sur la scène de Garnier on assiste à quelque trente minutes de musique et de texte (en ce sens, *Juliette* est une manière



William Burden (en blanc) dans le décor-accordéon de « Juliette ».

d'opéra-comique) essentiellement burlesques, la partition originale enregistrée par les Tchèques réalise en quarante-cinq et quelques minutes ce qui caractérise parfaitement l'ouvrage tout entier : un alliage savoureux de poésie et de burlesque, de rêve et de réalisme.

DÉSÉQUILIBRE

En fait, l'Opéra de Paris, sans s'en expliquer, a décidé d'opérer des coupes assez importantes dans les actes I et III, non seulement dans le texte parlé mais aussi, et c'est plus grave, dans cette très belle musique. Des retraits de passages mélancoliques (et notamment dans les interventions d'accordéon) déséquilibrent l'acte I et en font un prologue plutôt sec alors que l'original donne d'emblée le ton général de l'ouvrage, tout en

fondu-enchaîné entre rêve et réalité, entre le monde des rêveurs « inconscients » et celui du rêveur conscient, Michel, personnage central de l'opéra.

On peut également se poser des questions quant au choix d'une version en français dont la prosodie laisse souvent à désirer. Martinu avait commencé à écrire son ouvrage directement sur le texte français de Neveux, mais, sans perspective de création française, il devait rapidement le traduire en vue de la première pragoise de 1938 et continuer son travail dans sa langue natale. Certains chanteurs, dont Alexia Cousin, répondant aux questions de Jacques Drillon dans *Le Nouvel Observateur*, l'ont d'ailleurs regretté.

Cela dit, malgré un orchestre qui ne restitue pas la vitalité et la trans-

parence tonique de l'orchestre de Martinu, et un chef médiocre (un de plus à l'Opéra de Paris...) qui couvre souvent les voix, on ne peut que recommander vivement ce spectacle, qui, en l'état et malgré les réserves que l'on vient d'exprimer, permet de redécouvrir ce petit chef-d'œuvre. L'astucieuse et limpide mise en scène de Richard Jones est pleine de poésie, et l'on relève une très bonne distribution, presque intégralement française, au sein de laquelle on notait le retour, très discret, d'artistes qui n'avaient pas chanté depuis une petite dizaine d'années dans les murs de l'Opéra national, tels Yves Bisson, Christian Tréguier ou Michèle Lagrange.

Le ténor américain William Burden, beau physique, bon musicien, mais voix commune, est très compréhensible malgré des défauts de prononciation, et Alexia Cousin, voix puissante et physique de rêve, restituée, intactes, la poésie et la fraîcheur du rôle-titre.

Renaud Machart

Juliette ou *la Clé des songes* de Bohuslav Martinu. Par Alexia Cousin (*Juliette*), William Burden (*Michel*), Ivan Matiakh, Laurent Naouri, Alain Vernhes, Karine Deshayes, Christian Tréguier, Michèle Lagrange, orchestre et chœurs de l'Opéra national de Paris, Marc Albrecht (direction), Richard Jones (mise en scène). Opéra de Paris, palais Garnier, le 6 novembre. Jusqu'au 27 novembre. De 59 à 109 €. Tél. : 0892-89-90-90. Diffusion sur France-Musiques le 16 novembre à 19 h 30.

INSTANTANÉ LA QUADRATURE ROCK DE JEAN-LOUIS AUBERT

Près de trois mois de tournée, depuis début octobre et jusqu'au 20 décembre, dont deux dates au Zénith de Paris, les 7 et 8 novembre ; un retour sur les routes déjà annoncé pour début 2003 ; un récent album, *Comme un accord* (Virgin), vif et fluide. Jean-Louis Aubert, à jamais ancien chanteur-guitariste du groupe Téléphone, est dans une période de pleine activité. Et puisque la rumeur voudrait que le rock renoue avec la guitare électrique, ce dont témoigne une partie de la programma-

tion du festival organisé par l'opérateur de téléphonie Orange avec l'hebdomadaire *Les Inrockuptibles* (*Le Monde* du 5 novembre), autant constater que l'instrument n'a pas quitté les mains d'Aubert depuis des lustres, en adepte des fondamentaux du genre.

Ce que renforce le choix de la formation resserrée qui accompagne le chanteur. Et d'abord, acclamé par le public du Zénith – de 20 à 40 ans en moyenne –, le complice des années Téléphone puis de l'envol en solo, le batteur

Richard Kolinka. A la deuxième guitare, souvent soliste, parfois aux claviers, Toma, à la basse, Pierre. Chez Aubert, on est identifié par son prénom, en copain. La quadrature rock dans sa simplicité durant plus de deux heures sans temps morts. Des traits façon Rolling Stones, des écarts funky et des ballades dylaniennes, une ou deux virées vers l'Afrique noire.

Aubert soigne les interprétations de *L'Essentiel*, *Alta Gracia*, *Milliers millions milliards*, *Donne-moi une raison* ou *Alter ego* (appel possible à renouer avec Louis Bertignac, l'autre guitariste de Téléphone), tirées de son nouvel album. Du premier et à ce jour inégalé opus en solo *Plâtre et ciment*, il donne une version dense des *Plages*. De *H*, de *Bleu blanc vert* et de *Stockholm*, il conserve les titres les plus directs (*Entends-moi*, *Locataire*, *Cascade...*) et n'a aucun mal à faire reprendre en chœur le fonds Téléphone (*New York avec toi*, *Juste une illusion*, *La Bombe humaine*, en rappel, seul avec une guitare acoustique et 6 000 voix). Avec un tel désir, un tel don physique que l'on passe sur la voix qui dérape, le jeu parfois brouillon du groupe et les textes aux rimes tellement évidentes qu'on les entend arriver avec un couplet d'avance.

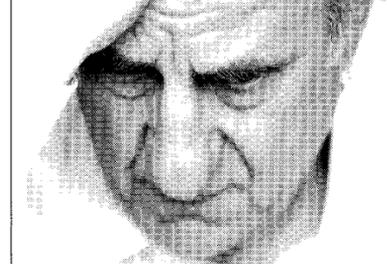
Aubert chante le besoin d'amour des hommes, sa révolte face aux injustices, son envie d'un autre monde, pas meilleur, mais plus humaniste. C'est moins stupide et moins prétentieux que bien des paroles de la chanson rock.

Sylvain Siclier

Jean-Louis Aubert fait tournée au Zénith, Paris, le 7 novembre. Prochaines dates : le Zénith, le 8 novembre, Le Liberté, à Rennes, le 13 ; halle de la Trocardière, à Rezé, le 14 ; Parc des expositions - Halle des peupliers, à Niort, le 15 ; Le Vingt-Sept, à Rouillac, le 16 ; Micropolis, à Besançon, le 20.

Le désarroi de M. Peters

de Arthur Miller



Michel Aumont

Gérard Lartigau
Evelyne Dandry
Joan Titus
Patricia Franchino
Ramata Koité
Fred Cacheux
Pierre-Alain Chapuis

mise en scène
Jorge Lavelli

Théâtre de l'Atelier

location au théâtre 01 46 06 49 24 de 11 h à 19 h
agences, fnac, Resa Théâtre 0892 707 820 (0,33 €/mn)



KOURS D'OR BERLIN 2002

BLOODY

ASSISTÉ DE L'ASSOCIATION PETIT

SUNDAY

un film de PAUL GREENGRASS

Plus qu'un film, un symbole.

LE MONDE

ACTUELLEMENT

THÉÂTRE • L'auteur et Michel Didym mettent en scène « Normalement », avec Redjep Mitrovitsa

Sur scène, l'humour et la rage de Christine Angot

DEPUIS LONGTEMPS, depuis toujours – depuis qu'elle écrit –, Christine Angot mène un dialogue entre roman et théâtre, dialogue qui a d'abord pris la forme d'une simple alternance entre les deux formes d'écriture. Puis, « à partir de Léonore, toujours et Interview, explique-t-elle dans un texte publié par le Théâtre de la Colline, une sorte d'instinct de révolte que j'avais enterré, l'instinct de parler, a refait surface, sûrement avec la naissance de Léonore, et, à partir de là, j'ai fait du théâtre dans mes romans, c'est-à-dire que dans mes romans j'ai parlé. Je n'ai plus jamais rien raconté, l'histoire ment. (...) Alors je n'ai plus fait que parler, pour être entendue par un public. (...) Il n'y a pas deux formes, roman, théâtre, mais deux lieux, et deux temps. L'élaboration du discours, puis la preuve. En public. »



Redjep Mitrovitsa, tout en grâce.

Normalement ne « raconte » donc rien – surtout pas. *Normalement*, c'est juste quelqu'un qui parle, ou qui crie, souvent – une femme nommée Christine Angot, par la voix d'un homme, un acteur nommé Redjep Mitrovitsa. Une voix, un corps. Un monologue, l'univers mental d'un être dans sa singularité radicale.

Normalement serait donc l'« histoire », entre sommeil et insomnie, entre désir de mort et révolte vitale, entre raison et folie, entre rire et angoisse, toujours mêlés, toujours en train de s'entrechoquer, des flux de conscience de quelqu'un qui voudrait dormir et n'y arriverait pas, l'« histoire » de « ce qui lui passe par la tête » – et par le corps – dans ces moments-là. Fatras du divers

entre petits gestes quotidiens (« Est-ce que le téléphone est bien branché ? Vérifier. Est-ce que le répondant est bien branché ? Vérifier. Est-ce que le gaz est bien fermé ? Vérifier. »), questions, obsessions, micro-pensées. Le texte d'Angot, éclaté, fragmenté, joue sur la répétition et le ressassement, le rythme des mots redits, repris, recollés, décalés.

LES PAUSES ET LES SILENCES

Il faut un vrai dialogue entre auteur, metteur en scène et acteur, une vraie rencontre, pour faire exister un tel texte sur scène. Ce dialogue, cette prise de possession des mots d'Angot par Redjep Mitrovitsa sont simplement magnifiques. Corps gracieux flottant dans un costume noir, toujours en léger déséquilibre, toujours sur un fil, l'acteur, seul face au public sur un plateau nu, est d'une grâce absolue. Beau, oui, comme Bowie – ils ont la même présence scénique, inexplicable, évidente –, Redjep Mitrovitsa est notamment fabuleux dans les pauses et les silences. Il est là, posé sur la scène, il regarde le public, il le regarde vraiment, tranquillement, comme pour dire : regardez-moi. Prenez votre temps – écoutez-moi. Alors, on entend les mots d'Angot.

Mitrovitsa a une sorte de qualité d'enfance, de jeu, une capacité à passer en une seconde d'une émotion à l'autre qui lui permettent de s'emparer au plus juste de la rage et de l'humour d'Angot. Car on oublie trop souvent qu'Angot est aussi quelqu'un de très drôle – et cette mise en scène, signée par l'auteur et Michel Didym, souligne cette force comique, confirmant décidément la proximité d'Angot avec Samuel Beckett.

Fabienne Darge

Normalement, de Christine Angot (Stock, 10,52 €). Mise en scène de Michel Didym et Christine Angot. Avec Redjep Mitrovitsa. Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, Paris-20°. M° Gambetta. Tél. : 01-44-62-52-52. Mardi à 19 heures, du mercredi au samedi à 21 heures, dimanche à 16 heures. Jusqu'au 23 novembre. Le texte d'Angot sur le théâtre est publié dans *LEXI-textes 6*, éd. L'Arche/Théâtre de la Colline (14,50 €).

Exposition Voyage dans les visions du 5^e dalaï-lama



La belle exposition « Rituels tibétains » a été organisée par Nathalie Bazin autour de ce recueil – *Visions secrètes du 5^e dalaï-lama* –, un joyau de la collection de Lionel Fournier, donné à Guimet en 1989 mais jamais présenté intégralement.

Une première salle évoque, au moyen de sculptures et de peintures portatives, la personnalité du commanditaire et quelques-unes des figures qui lui apparaissent. Car il s'agit ici d'un art visionnaire, au sens strict du terme : il matérialise en deux ou trois dimensions les visions d'un individu. Le dalaï-lama en question, surnommé « le Grand Cinquième », a eu ses premières révélations dès l'âge de 6 ans. Elles se perpétuèrent jusqu'à sa mort. Lui sont apparus, sous des formes diverses, bouddhas et bodhisattvas, divinités paisibles ou effrayantes, personnages historiques ou légendaires. Notamment celle du maître indien Padmasambhava, introducteur au VIII^e siècle du bouddhisme tantrique au Tibet.

Ces apparitions sont à la fois des guides et des initiateurs. Elles ont prodigué au « Grand Cinquième » des conseils religieux ou politiques et lui ont fourni matière à prophéties. Le dalaï-lama a consacré par écrit ses expériences dans des textes rares, réservés à son strict entourage.

Ce sont aussi des sortes de modes d'emploi qui indiquent les instruments nécessaires pour favoriser ces visions. On retrouvera, dans une dernière partie de l'exposition, certains de ces objets rituels, en trois dimensions, presque toujours d'une grande beauté.

On peut être surpris par la violence des scènes représentées, l'allure redoutable des divinités ou le côté macabre de certains objets, comme ces coupes fabriquées dans des crânes. Le Tibet englobe tous les bouddhismes, notamment le bouddhisme tantrique. Grâce à lui, en une seule existence, l'homme peut se libérer de pulsions négatives et atteindre à la libération par des techniques psycho-physiques et des rituels magiques. Les images gorgées de sang, les divinités repoussantes ne sont là que pour provoquer un choc salutaire, convoquer des énergies puissantes. Un univers déroutant pour un esprit cartésien, aux antipodes de la tradition judéo-chrétienne occidentale.

Emmanuel de Roux

« Rituels tibétains », Musée national des arts asiatiques Guimet, 6, place d'Iéna, Paris-16°. Tél. : 01-56-52-53-45. www.museeaguimet.fr/ Du mercredi au lundi, de 10 heures à 18 heures, jusqu'au 24 février 2003. De 4 € à 5,5 €. Catalogue sous la direction de Nathalie Bazin, RMN éd., 208 p., 45 €. À lire : *Le Tibet. Une civilisation blessée*, de Françoise Pommaré, Découvertes Gallimard, 160 p. Photo : représentation du 5^e dalaï-lama. © Musée Cantini, Marseille.

Cinéma

PARIS Vingt ans, vingt trésors

Vingt bougies et tous ses trésors filmiques pour passer le cap ! La Cinémathèque de la danse s'offre un montage de ses films de danses les plus rares. Tous les goûts, toutes les couleurs de l'art chorégraphique (du classique au cha-cha en passant par les claquettes et le butô) dans un feu d'artifice non-stop, de 20 h 30 à 2 heures du matin. Le casting est à l'avenant : Carmen Amaya, Fred Astaire, Mikhail Baryshnikov, Pina Bausch, Yvette Chauviré, Merce

Cunningham, Philippe Decoufflé, Loie Fuller, Sylvie Guillem, Michael Jackson, Rudolf Nureev, Steve Paxton... Deux longs métrages complètent ce menu : *Twist* (1993), de Ron Mann, et *Pakeezah* (1972), de Kamal Amrohi.

Cinémathèque de la danse, palais de Chaillot, 7, avenue Albert-de-Mun, Paris-16°. M° Trocadéro. Tél. : 01-53-65-74-70. Le 9, à 20 h 30. 4,70 €.

Musiques

PARIS Goran Bregovic

Si la musique des Balkans est devenue familière aux oreilles du

grand public, il y est pour quelque chose. Depuis *Mon cœur est devenu tolérant*, un oratorio sur le thème de la réconciliation des trois religions, qu'il présentait dans le cadre du Festival de Saint-Denis, le compositeur serbo-croate a publié cet été un nouvel album, *Tales and Songs from Weddings and Funerals* (Mercury), passionnant de mélanges et de contrastes. C'est le prétexte de ces concerts au cours desquels il reprendra également d'autres pièces choisies dans l'ensemble de son répertoire.

Théâtre des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, Paris-8°. M° Alma-Marceau. Les 10 et 11, à 20 heures (avec orchestre de 40 musiciens et chanteurs). Tél. : 01-49-52-50-50. De 10 à 47 €.

FORBACH

Rendez-vous musique nouvelle

Fondée en 1996 par le compositeur Claude Lefebvre, cette manifestation tire parti de sa situation frontalière pour élaborer une programmation à tendance franco-allemande. L'édition 2002 voit ainsi se succéder l'ensemble Belcanto de Francfort et l'Orchestre symphonique de la radio de Saarbrücke qui donnera le concert de clôture en présence de Mauricio Kagel.

Centre culturel, avenue Saint-Rémy, Forbach (Moselle). Tél. : 03-87-85-12-31. Jusqu'au 9. 5 € et 10 €.

Disques chanson

PATRICK FIORI Patrick Fiori

Pourquoi faudra-t-il toujours que les variétés se triment un côté bête et gros ? A la décharge de Patrick Fiori, on mettra son bagage de jeune premier issu de la comédie musicale (*Notre-Dame de Paris*), figure imposée du succès télévisuel. A sa charge, une absence totale de sens artistique qui le libère suffisamment pour brailler « *Je mettrai dans mes valises/Ces parfums qui me séduisent* » (*Mon pays*) sur fond de cornemuses, guitares en poignée et violoncelle aiguë. Dans ce panorama de ventes assurées, les meilleurs compositeurs ont été mobilisés, en première ligne Jean-Jacques Goldman, qui impose la pause confidences-murmures (*Si tu revenais*) et la séquence blues réaliste (*Ligne Numéro 13*, et re-violons/guitares). Le plus agaçant est précisément cette somme de bons sentiments sociaux et solidaires qui traversent l'ensemble sans que personne ne se mouille jamais. – V. Mo.

1 CD Epic/Sony.

BRUNO PELLETIER Un monde à l'envers

Comédie musicale (*Notre-Dame de Paris*) et voix également pour le Québécois Bruno Pelletier, mais une dose de recherche et de subtilité plus accentuée que chez son camarade Patrick Fiori. Ça patine parfois dans le registre soupe (*Ma jalousie*), mais le chanteur a fait quelques détours du côté de chez Patrice Guirao, parolier, Daniel Lavoie (chanteur, compositeur). Art Mengo signe trois musiques, composées sur trois textes de fameux poètes : Charles Aznavour et Art Mengo (*Je pars en voyage*, assez basique), Marie Nimier et Jean Rouaud (*L'Or du temps*), Léo Ferré (*Le Plus Beau Concerto*, extrait de *La Mémoire et la Mer*, une réussite). En dents de scie, *Un monde à l'envers* soufflé cependant le chaud et le froid – Ferré donc, en alternance avec du rock sans âme et dans l'air du temps moyen, avec légère connotation Gérard De Palmas (*Tout est fragile*). – V. Mo.

1 CD East West/Warner.

BIENNALE INTERNATIONALE DESIGN SAINT-ETIENNE 2002

16-24 NOVEMBRE 2002



ECOLE DES BEAUX-ARTS DE SAINT-ETIENNE
13, RUE HENRI GONNARD 42000 ST-ETIENNE, FRANCE
TEL : +33(0)477 478 805, FAX : +33(0)477 478 801
WWW.INSTITUTDESIGN.COM



CANNES 2002
SÉLECTION OFFICIELLE
HORS COMPÉTITION

Lucidité, intelligence, humour, amour... dans un jeu d'ombres et de lumières.

LIBERATION

LA DERNIÈRE LETTRE

UN FILM DE FREDERICK WISEMAN

AVEC CATHERINE SAMIE
(SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE)

13 NOVEMBRE

AVANT-PREMIERE EXCEPTIONNELLE : DIMANCHE 10 NOVEMBRE A 11H00
CINEMA L'ARLEQUIN - 76 RUE DE RENNES - PARIS 6°

LA BALADE DE L'AUTOMNE

CARNET DE ROUTE

A l'assaut des demoiselles du Castagnet

MILAN PRESSE

Elles donnent le vertige, mais ces demoiselles du Castagnet sont d'une fréquentation agréable à condition d'y être préparé ! Cette via ferrata du Puget-Thénières (Alpes-Maritimes) met à l'épreuve les talents de funambules de ses visiteurs qui vont emprunter pont de singe, passerelle et tyrolienne avec toujours la possibilité de prendre des échappatoires. Avant le départ, détour obligatoire par la Maison de pays, pour s'acquitter du modeste droit d'entrée et louer le matériel. Du parking situé près du Var, des panneaux indiquent le chemin d'accès au bas de la falaise. Les dernières vérifications effectuées, on peut s'attaquer aux échelons, en prenant rapidement de l'altitude sur la paroi presque verticale. A chaque relais, il faut être attentif. Ne jamais démousquetonner une longue sans s'assurer que l'autre brin est bien mousquetonné. Quatre-vingt mètres plus haut, un petit espace permet de se réhydrater, en observant ce que le dépliant appelle un « jardin méditerranéen suspendu ». Voici le pont humalayan dont les trois câbles au-dessus du vide impressionnent. Les mains

posées sur les câbles latéraux, il faut s'engager. Après les premiers pas, hésitants, le rythme se fait plus régulier. Au milieu de la traversée, le câble devient plus souple. Une nouvelle portion verticale mène le visiteur sur l'arête. Après une seconde halte à l'ombre d'un châtaignier, une grimpe verticale donne accès au point culminant du parcours (777 mètres). Le câble du pont de singe est la dernière étape. Mousquetons bien encliquetés, la marche en crabe sur ce fil d'Ariane de 35 mètres conduit à la roche. Le franchissement de la dernière pointe permet d'accéder à la tyrolienne. Assis dans le baudrier, le « voyageur » prend rapidement de la vitesse, les poulies vibrent sur le câble et le vent siffle aux oreilles. Il faut penser à freiner car les 85 mètres sont vite franchis. Un coup d'œil en arrière permet d'apprécier la grande entaille survolée. Ensuite, on emprunte un petit passage en crête, qui rejoint le pied de la falaise. Depuis l'ouverture de la via ferrata, au printemps, 4 000 personnes ont déjà réalisé ce parcours ; la plus jeune avait 12 ans et le plus âgé 76 !

PRATIQUE

● **Accès :** Puget-Thénières est à 65 kilomètres de Nice à 85 de Dignes par la RN 202. Le train des pignes s'arrête à Puget-Thénières.
 ● **Se renseigner :** Maison de pays à Puget-Thénières, tél. : 04-93-05-05-05.
 ● **Conseils :** Le parcours de 3 h 30 environ s'adresse à des personnes non sujettes au vertige et qui maîtrisent les différentes techniques nécessaires même si des échappatoires permettent d'éviter les passages. La présence d'un accompagnateur est recommandée (Daniel Crulli, tél. : 04-93-88-29-69 ou 06-87-56-49-41).

Franck Rozet
(Alpes Magazine)

« Faire la foire », un des rendez-vous annuels imposés à Dijon

DIJON (Côte-d'Or)
de notre correspondante

Midi approche. Jean-Luc et Philippe mettent le dernier tour de cuillère à l'aligot qu'ils élaborent d'un habile tour de main dans un énorme chaudron en cuivre. A deux pas, une jeune femme à l'accent du Midi propose aux badauds des grillades de taureau de Camargue. Un peu plus loin, le fumet d'un cassoulet aux haricots tarbais annonce que la table est prête. Là-bas, ça sent les gambas grillées et les épices du tandoori.

Tous les ans à Dijon, entre la Toussaint et le 11 novembre, le rituel se répète. La plus grande et éphémère table de Dijon met le couvert avec les douze coups de midi pour ne débarrasser qu'en fin de soirée. Une trentaine de restaurants de spécialités régionales et de plusieurs coins du monde, aux côtés d'une centaine d'exposants en vins et spiritueux et presque autant de stands de fromages, charcuteries et confiseries, font la singularité de la Foire internationale et gastronomique de Dijon. Depuis une quinzaine d'années, elle donne la vedette à un pays étranger à qui est dédié un pavillon entier. Cette année, la ville de Saint-Pétersbourg, en perspective du tricentenaire de sa fondation par Pierre le Grand, étale ses « traditions culinaires négligées pendant la période soviétique » : caviar servi tiède, accompagné de blinis et de vodka glacée, raviolis à la viande (pelmenis) très populaires en Russie ou farcis aux cerises (varenikis).

Le lieu n'est pourtant pas des plus raffinés. Dans la vaste halle métallique du parc des expositions, il fait chaud, ça sent le grillon et l'on est assis serrés, sur des bancs peu confortables. Mais le décor semble avoir bien peu d'influence sur la convivialité qui règne ici. Car à Dijon, « faire la foire » est un des rendez-vous annuels incontournables. L'expression, entrée dans le langage courant de la capitale de la Bourgogne, signifie : faire honneur, sans modération, à la gastronomie et aux vins, les



La table Lucullus à la foire gastronomique de la capitale de la Bourgogne.



deux piliers de l'économie locale. « *Lorsque j'étais adolescent, nous faisons vraiment la fête entre copains* », se souvient François Rebsamen, maire de Dijon.

Car malgré son âge honorable de 72 ans, la Foire gastronomique reste de loin la manifestation plus populaire de Bourgogne. Lorsque Gaston Gérard, alors maire de Dijon, l'invente, en 1921, c'est pour vanter le patrimoine culinaire de sa région qui s'appuie sur le triptyque toujours fameux : moutarde, cassis et pain d'épices. Au dire des historiens locaux qui sont une poignée à lui avoir consacré quelques opuscules, « la foire gastronomique montrait tout ce qu'il y a de mieux dans le domaine de l'alimentaire » (on ne disait pas encore agroalimentaire). Les meilleurs restaurants de la ville servent de somptueux banquets : pâté chaud de grive à la dijonnaise, poulardes grillées, cuissot de chevreuil Val-Suzon... Les exposants

offrent des échantillons, font déguster leurs produits, entretiennent une part de rêve, car bon nombre de ces douceurs ne sont pas à la portée de tout le monde.

Aujourd'hui, il n'y a plus que les lycéens et étudiants pour raviver la tradition des dégustations gratuites. Les futurs cuisiniers du lycée Félix-Kir de Plombières-lès-Dijon font goûter le jus de pomme et la confiture de fraise qu'ils fabriquent dans le laboratoire de leur établissement. Les étudiants de l'École nationale supérieure de biologie appliquée à la nutrition et à l'agroalimentaire (Ensbana) font, quant à eux, un test de goût auprès des amateurs de chocolats de Noël.

Beaucoup d'exposants sont des fidèles. A 75 ans, Charles Nuti, patron du Chalet suisse, est l'un des doyens. Il arpente les allées de la foire depuis quarante ans. La maison de pains d'épices Mulot et Petitjean participe à sa 41^e Foire. Le fabricant de macarons est le même depuis trente-cinq ans. Les fidèles viennent maintenant de loin. La Cabane à sucre du Pic-Bois, au Québec, met à profit son séjour en France pour constituer un réseau de distribution à son sirop d'érable. Les métiers de bouche profitent aussi de l'occasion pour organiser des événements professionnels. La Table de Lucullus accueille chaque jour différents chefs-d'œuvre comestibles élaborés par des cuisiniers, des chocolatiers, des traiteurs ou encore des apprentis des écoles hôtelières. L'Amicale des cuisiniers de Côte-d'Or organise des démonstrations de recettes. Les concours se succèdent : Concours national de la gourmandise, Concours interrégional des jeunes espoirs de la cuisine, du meilleur cuisinier de collectivités, des apprentis. Les cuisiniers amateurs ont le leur avec un sujet invariable, la mousse au chocolat. Bref, de quoi satisfaire les gros appétits et étancher les plus larges soifs, comme on dit ici.

Christiane Perruchot

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Dix ans après

IL Y A DIX ANS, jour pour jour, une armada alliée débarquait en Afrique du Nord avec l'aide d'une résistance française dès cette époque, hélas ! tragiquement divisée. Un grand vent d'espoir passait sur le pays. La contre-offensive était lancée, l'Axe acculé à la défensive, la libération désormais en vue. En même temps l'Europe apprenait le nom du grand capitaine qui allait réduire Hitler à l'impuissance : Dwight Eisenhower. Il

aura fallu dix ans à celui-ci, auquel la clairvoyance du général Marshall venait de faire brûler les étapes, pour accéder au plus haut poste non seulement de son pays, mais encore du monde libre. Il aura fallu moins longtemps malheureusement pour que les assurances généreusement répandues à l'époque sur le respect intégral par les alliés de la souveraineté française sur nos territoires d'outre-mer soient quelque peu

répudiées. Que va faire le nouveau président ? Reprendra-t-il à son compte le prosélytisme émancipateur de Roosevelt ? Se ralliera-t-il aux vues de certains marins américains qui achèteraient volontiers aux dépens des citoyens français et des musulmans de l'Union française l'adhésion des pays arabes au bloc occidental ? Il est bien difficile de savoir ce que pense réellement le successeur de M. Truman. (9-10 novembre 1952.)

EN LIGNE SUR lemonde.fr



■ **Musique.** Le duo électro pop anglais Robots in Disguise s'est prêt à « blind test ». En rubrique

Culture.

■ **Portfolio.** Retour en images sur l'actualité de la semaine sur la « une ».

■ **Carnet.** Documents officiels, nominations et extraits du *Journal officiel* sur www.lemonde.fr/carnet.

■ **L'information en continu**, sept jours sur sept sur notre site.

CONTACTS

RÉDACTION

21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ; télécopieur : 01-42-17-21-21 ; télex : 202 806 F

ABONNEMENTS

Par téléphone : 01-44-97-54-54
 Sur Internet : <http://abo.lemonde.fr>
 Par courrier : bulletin p. 12
 Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

INTERNET

Site d'information : www.lemonde.fr
 Site finances : <http://finances.lemonde.fr>
 Site nouvelles technologies : <http://interactif.lemonde.fr>
 Guide culturel : <http://aden.lemonde.fr>

Marché de l'emploi :

<http://emploi.lemonde.fr>
 Site éducation : <http://educ.lemonde.fr>

Marché de l'immobilier :

<http://mmo.lemonde.fr>

TÉLÉMATIQUE

3615 lemonde

DOCUMENTATION

Sur Internet : <http://archives.lemonde.fr>

COLLECTION

Le Monde sur CD-ROM :

01-44-09-43-21

Le Monde sur microfilms :

03-88-71-42-30

LE MONDE 2

Abonnements : 01-44-97-54-54

En vente : « Télé-réalité : les nouveaux maîtres de l'écran ».

■ Tirage du Monde daté vendredi 8 novembre 2002 : 546 743 exemplaires. 1-3

Le Monde

www.lemonde.fr

Chaque week-end, avec Le Monde le meilleur du New York Times.

La sélection en V.O. du New York Times, chaque samedi avec Le Monde, daté dimanche - lundi.



TELEVISION

SEMAINE DU LUNDI 11 AU DIMANCHE 17 NOVEMBRE 2002



THE JAMES BOND STORY

De Sean Connery à Pierce Brosnan. Sur Paris Première. Page 33

PLANÈTE DES TOROS

Trois émissions de « Surpris par la nuit », sur France-Culture. Page 17



ANNE SINCLAIR SUR

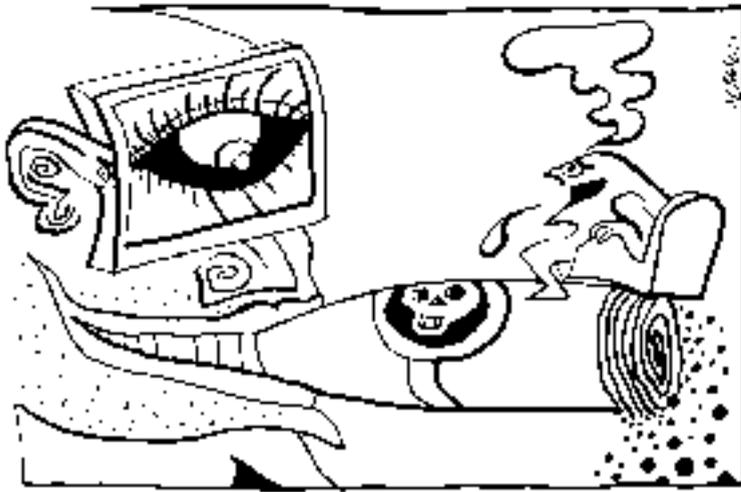


FRANCE 3
Rendez-vous une fois par mois dans « Le Choc des cultures ». Page 3



Le grand jeu de la Grande Guerre

La chaîne câblée Histoire diffuse une émission d'un genre nouveau. Réalisée par la BBC, « La Tranchée » précipite un groupe de volontaires dans l'enfer reconstitué de la bataille de la Somme, en 1916. De la télé-réalité à vocation pédagogique. Pages 4 et 5



Le cigare de Balkany

Par Daniel Schneidermann

PLUS PERSONNE N'EN IGNORERA RIEN : Patrick Balkany, maire réélu de Levallois, fume le cigare. Et il le fume impunément, devant les caméras, bouffée après bouffée. On se souvient peut-être qu'au siècle dernier un premier ministre du nom d'Edouard Balladur interdisait aux photographes et aux cameramen de le filmer fumant le cigare. Balladur fut battu à l'élection présidentielle, et les temps ont changé. Le début de siècle n'est plus à cacher les cigares. Le peuple veut de l'épate, de l'esbroufe, du bagout, on va lui en donner. Si les images du triomphe de Balkany, que nous montrait le reportage de Stéphane Haumont, dans l'émission « 90 Minutes », sur Canal+, étaient aussi implacables, c'est parce qu'elles n'offraient pas d'échappatoire, nous disant et nous montrant des choses que nous ne voudrions pas entendre ni voir.

Elles nous disent d'abord que Patrick Balkany, condamné par la justice pour avoir détourné des moyens municipaux, réélu, invalidé, a encore été réélu au premier tour, à la grande jubilation de ses administrés. Et qu'il le serait encore demain, si c'était à refaire. Elles nous disent surtout que Balkany, aujourd'hui comme hier, continue et continuera à balkanyser, au nez des magistrats et des caméras. C'est un festival. Balkany promet paternellement de faire sauter un PV à un jeune automobiliste en larmes, victime de la méchante police nationale. Balkany prétend que le personnel communal n'est pas favorisé dans l'attribution de logements sociaux. Le journaliste lui tend alors devant la caméra une liste d'employés municipaux bénéficiant de logements sociaux. Un instant d'embarras à peine, et le maire justifie, au cas par cas. Au conseil municipal qui suit sa réélection, le micro d'un candidat malheureux tombe « comme par hasard » en panne, ce qui l'oblige à continuer son intervention sans micro, sous les huées du public.

Et voici une des images les plus inattendues du reportage, filmée à la permanence de campagne du candidat. Tout d'un coup, sur le bras d'Isabelle Balkany, épouse et première adjointe du maire, apparaît une main qui se livre à un mas-

sage relaxant. Cette main appartient à un employé municipal qui vient donc se livrer à ces travaux de massage hors de ses heures de service. Il tente maladroitement de se dissimuler, mais la caméra a capturé sa main, et ne le lâche plus. Au fil du reportage on le verra traverser encore le paysage, jusqu'à venir faire la claque, exténué, dans les tribunes du public au conseil municipal. Donc, le délit continue, et il y aurait peut-être à nouveau matière à poursuites. La caméra fait ce qu'elle peut, elle le montre. Les Balkany en sont conscients, mais laissent filmer. Et en rajoutent. Devant les caméras, les Balkany l'appellent par le surnom qu'ils lui ont donné : « grain de riz ». Isabelle : « C'est un petit boat people. » Nous vivons donc dans ce monde où l'on peut donc appeler « grain de riz » un de ses employés asiatiques, et le « corvéer » à merci, certain de l'impunité.

Evidemment, les images ne montrent pas tout. On ne peut pas imaginer que tous les Levalloisiens aient été achetés par des logements de faveur. Peut-être Patrick Balkany, hors caméra, est-il aussi un bon maire. Mais cette image est surtout accablante parce qu'elle nous parle de la France, des Français, de nous-mêmes. Parce qu'elle nous renvoie – pour revenir à la télévision – à ce mot qui cadennasse le paysage actuel : l'impunité. On peut dire n'importe quoi dans l'espace public pourvu que ce soit distrayant, on peut accumuler des fortunes sur du vent pourvu qu'on en soit fier.

Balkany ne voit pas pourquoi il cachait son cigare, pas davantage que Mougeotte ne cache son désir d'Audimat à tout prix, Ardisson son machisme, ou Arthur ses millions. La grande gueule de Balkany, c'est la grande gueule tonitrueuse de la télé, quelque chose comme un hybride d'Ardisson, de Mougeotte et d'Arthur, avec leur culot d'acier, leur estomac d'autruche, leur paisible démagogie, leur sérénité de monstres télévisuels, qui savent que le moindre de leurs gestes sera bu par les caméras, et mettent en scène, en même temps que leur triomphe, leur propre impunité.

Violence et bande-annonce

Je n'ai jamais vu de film pornographique à la télévision. Je dois être une espèce rare puisque manifestement ce genre infeste nos programmes et pollue l'esprit des jeunes Français. Mes enfants par contre regardent régulièrement les bandes-annonces des films du soir, celles qui passent entre deux épisodes des programmes « pour la jeunesse » : on y tue, on frappe, on hurle... Les films du soir, quoi !

Le cinéma n'est pas de reste puisque, à l'entracte de *Stuart Little 2*, les enfants qui m'accompagnaient (et quelques autres) ont été invités à découvrir les bandes-annonces des serial killers à l'affiche prochainement : on y tue, on frappe, on hurle... Le cinéma, quoi !

Le CSA, qui souhaite lutter contre la violence gratuite à la télévision, n'a été que peu interrogé sur cette question – probablement moins stimulante pour l'Audimat – mais pourtant bien plus réelle que les scènes de sexe. Même Daniel Schneidermann, qui pourtant critiquait la semaine dernière le « *psycho-porno* » dans vos colonnes, est tombé (peut-être sans le vouloir) dans cette facilité lors de son « Arrêt sur images » ayant pour invité le président du CSA. Je serai heureux que l'on puisse m'expliquer en quoi une scène de violence justifiée est moins déstabilisante pour les jeunes esprits qu'une scène de violence gratuite et comment, au vu d'une bande-annonce, les enfants font la différence ?

Olivier Coron
Courriel

Massu canonisé

Depuis le départ de Pierre Assouline des « Matins de France-Culture », ce qui faisait la singularité de cette émission – à savoir l'impertinence, la contradiction, la complexité et la richesse des points de vue, gages d'une réelle analyse critique – a disparu. Au lieu de cela, nous subissons les chroniques et les interventions rarement contredites d'André-Gérard Slama et d'Alexandre Adler, lesquels se posent en experts omniscients relayant le credo libéral. Ainsi sont distillés, jour après jour, la pensée convenue et convenable, le conformisme politique et social. Est-ce un effet de l'arrivée aux affaires d'une nouvelle majorité politique ?

Il nous sera difficile de rester fidèle à une radio où, par exemple, le 30 octobre, l'éminent

historien qu'est Alexandre Adler a introduit un procès en voie de canonisation du général Massu, expliquant aux béotiens que nous sommes les vertus civiques et morales du défunt.

Homme des paradoxes, Adler n'hésite pas à dévier l'insubordination citoyenne d'un Jacques Bové ou de Daniel Mermet.

Denise Croizier
Annie Du Clary
Pierre Louis Chevalier
Montpellier (Hérault)

La haine réconciliée

Lorsque deux êtres qui se détestent décident de se réconcilier, il arrive qu'ils projettent leur haine sur les autres. C'est ce que firent Guy Bedos et Thierry Ardisson, samedi 26 octobre sur France 2. Car pour sceller leur nouveau pacte, les ennemis d'hier ont, d'un commun accord, ciblé leurs « fixations ». La haine contre Israël et les Etats-Unis est la priorité. Puis d'autres thèmes furent évoqués pour exalter la détestation. Le plateau, unanime, eut de quoi s'acharner. Accès d'indignation. Dérisions. Malveillances. La haine collective, dès lors qu'elle tourne ainsi à la jubilation, a toujours quelque chose d'inquiétant.

Mais pour faire oublier les impulsions perfides, il fallut recourir à un « humanisme » débordant... Une pléthore d'émotions, de congratulations, d'embrassades mouillées, de passions militantes... Ainsi la haine, pour se « réconcilier », eut besoin d'être lourdement cautionnée par une surdose de bons sentiments. Au point que le téléspectateur, gavé de bonne conscience jusqu'à l'écoeurement, ne retrouva un peu de fraîcheur qu'avec la présence de Dany. Elle, de toute évidence, n'ayant rien à défendre ni personne à haïr.

Marjolaine Ledoux
Paris
Courriel

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :

RADIOTELE@LEMONDE.FR
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

CRÉDITS DE « UNE »

Paris Première ;
Philippe Desmazes/AFP ;
Christophe Russel/France 2 ;
Stephen Morley/BBC

De la politique à la culture

A partir du 13 novembre, Anne Sinclair animera « Le Choc des cultures », nouveau magazine culturel de France 3. Après treize ans de « 7 sur 7 » sur TF1, cette spécialiste de l'interview politique avait quitté l'antenne en 1997, après la nomination de son mari, Dominique Strauss-Kahn, au poste de ministre de l'économie et des finances du gouvernement Jospin.

Restée directrice générale adjointe de TF1, elle se lance, en 1999, dans le développement du site Internet de la chaîne. Mais, en juin 2001, la direction met fin « unilatéralement » à ses fonctions, alors même qu'elle avait manifesté le souhait de revenir à l'antenne. Elue « femme de l'année » aux Ithèmes 2002 pour sa présentation du « Procès Touvier » sur Histoire, elle a renoué depuis janvier avec l'interview – économique cette fois –, dans « Les managers sont sur RTL » (le samedi à 9 h 15).

Dans ce nouveau magazine produit par Emmanuel Chain (Elephant & Cie), Anne Sinclair veut traiter de la culture comme d'un fait de société, en associant approche grand public et travail journalistique. « Une sorte de "Capital" de la culture », composé pour une moitié de reportages, d'enquêtes ou de portraits, et pour l'autre moitié d'entretiens en plateau, et traitant aussi bien de littérature, de cinéma, de musique, de peinture...



En s'attachant plus particulièrement au processus de création, notamment avec le critique d'art Hector Obalk, dont on avait pu apprécier la manière jubilatoire d'entrer dans les tableaux et de les décrire de l'intérieur, dans « Rive droite-Rive gauche » (Paris Première).

Pour le premier numéro (mercredi 13 novembre vers 23 h 20, après le « Journal du soir »), Anne Sinclair recevra le musicien et chanteur Manu Chao ainsi que la comédienne Isabelle Huppert, à l'affiche de *Deux*, film de Werner Schroeter. Anne Sinclair et son équipe (dont le rédacteur en chef, Allan Rothschild) espèrent que, à l'instar de « Capital » (M6), « Le Choc des cultures » passera de mensuel à bimensuel. Et, pourquoi pas, en début de soirée.

Premier rendez-vous avec Anne Sinclair dans « Le Choc des cultures », mercredi 13 novembre vers 23 h 20.

Martine Delahaye

■ « 24 H CHRONO », L'INTÉGRALE

Canal + diffusera l'intégralité de la première saison de « 24 heures chrono » les 27 et 28 décembre, de 21 heures à 5 h 30 du matin. Le dénouement de cette fiction (24 x 45 min) programmée depuis le 7 septembre, sera connu le 30 novembre, avec la diffusion des deux derniers épisodes.

■ 100 MINUTES AVEC DSK

Dominique Strauss-Kahn, maire (PS) de Sarcelles et ex - ministre du gouvernement Jospin, sera le premier responsable de l'opposition invité sur le plateau de « 100 minutes pour convaincre » (jeudi 21 novembre, à 20 h 55 sur France 2). Depuis sa création le 26 septembre, le magazine animé par Olivier Mazerolle a reçu le premier ministre, Jean-Pierre Raffarin, et le ministre de la santé, Jean-François Mattei. S'estimant tenue à l'écart du débat télévisé, l'opposition socialiste avait protesté.

■ 13^{ÈME} RUE A CINQ ANS

Pour son cinquième anniversaire, 13^{ÈME} RUE improvise une soirée dans les brumes londoniennes, présentée par Ariel Wizman, mercredi 13 novembre à partir de 20 h 45. Par ailleurs, chaque vendredi à 22 h 30, la chaîne lance, à partir du 15 novembre, « Autopsie d'un meurtre », neuf documentaires autour de grandes affaires criminelles françaises.

■ BOURDIEU AMÉRICAIN

Il y a un an, France-Culture initiait un partenariat avec la New York University pour organiser des échanges philosophiques entre intellectuels français et américains. Le 11 septembre était au cœur de la première session, orchestrée à New York au printemps dernier. Vendredi 15 (18 h 30) et samedi 16 novembre (9 h 30), universitaires américains et Français enseignant aux Etats-Unis examineront la réception et l'influence, outre-Atlantique, de l'œuvre de Pierre Bourdieu, disparu le 23 janvier. L'essentiel de ces débats ouverts au public (Maison de Radio-France, studio Charles Trenet, à Paris) sera repris dans « Radio libre » samedi 30 novembre, à 15 heures.

■ LES ANNÉES

TONY BLAIR

Une première : Arte s'est associée à la chaîne britannique BBC pour financer une fiction de Peter Kosminsky, le fameux réalisateur de *Warriors*, une série couverte de prix, qui reconstituait un épisode de la tragédie bosniaque à travers l'histoire de quatre soldats. *The Projects* (2 x 100 min) retrace les années Tony Blair, à travers le regard de quatre militants de gauche qui accompagnent la prise de pouvoir du Parti travailliste en 1997 : euphorie et désillusions. Arte devrait diffuser cette ambitieuse série (budget : 6,8 millions d'euros !) au second semestre 2003.

PUBLICITÉ

JURA

5M de Fond, raquettes, visites culturelles en MAISON D'HÔTES Haut-Doubs à 3 h TGV de Paris.

Tout en L'Alsace découvrez 104 personnes installées dans une ancienne ferme du 17^{ème} siècle avec une ambiance chaleureuse, table d'hôtes cuisine maison, produits locaux à 2 semaines tout compris, pension complète + mas de roulers + parking + bus de 400 à 500 €/semaine, selon la période et nombre de personnes.

04.83.36.12.51 - LE CITIEN - 2001 LA LINDRELLI
www.lacitien-lagnieu.com

CUENDET
Les atènes D'été, 115 000 € - 120 000 €

Plus de 2 500 demeures - Maisons de campagne et appartements pour vos vacances. Découvrez l'Italie et ses magnifiques régions Toscane - Umbrie - Venetie Côte Amalfitane - Sicile

Prix par semaine à partir de 400 € pour 3 personnes

Commandez votre catalogue ITALIE 2003
16,50 € | aux numéros verts
(0800) 907885 - 909222 - 907886 - 900381

CuenDET & Cie spa
Strada di Sirove 17
33030 Montebelluna
Tél: 0432 910101
www.cuendet.com

Spécialiste de l'Italie, Sicile, Sardaigne, Malte

Offre Spéciale Escapade à Venise

Départs les 10 et 14 Novembre

Jeudi / Dimanche (3 nuits)
421,50 € ttc (au lieu de 471,50 € ttc)

Dimanche / Jeudi (4 nuits)
477,50 € ttc (au lieu de 527,50 € ttc)

Prix par personne comprenant :

Le vol spécial ALI à 110 € au départ de Paris, les transferts aéroport/Paris St-Martin/aéroport, l'hébergement 3 nuits (Jeudi/Dimanche) ou 4 nuits (Dimanche/Jeudi) avec chambre double et petit-déjeuner à l'hôtel Zattere Arts 3* au samedi, les taxes aériennes et l'assurance rapatriement et le service repas d'aéroport.

Accueil, conseils et réservations **0810 00 70 70**
ou dans toutes les agences de voyages
www.citevasion.com - e-mail : citv@citvoyages.com

L'enfer de 14-18 en « Trench Story »

« La Tranchée » (« The Trench »), une production de la BBC diffusée par Histoire, met en scène des volontaires qui rejouent la bataille de la Somme, à l'occasion du 11 novembre. Un exercice d'un réalisme saisissant

La caméra, portée à l'épaule, suit pas à pas les soldats qui zigzaguent entre les haies de barbelés, dans le boyau sinueux menant à la tranchée de première ligne. Nous sommes au milieu de ce peloton qui monte au front. Reportage ? Non. Les images sont en couleurs, certes, mais ces soldats sont drôlement harnachés : long manteau kaki descendant jusqu'au bas des bandes molletières, fusil d'un autre âge et casque en forme d'assiette creuse – celui des « tommies » de la première guerre mondiale, qui servit encore durant la seconde, dans l'armée britannique, et même plus récemment. Fiction, cinéma ? Non. Ce ne sont pas des comédiens ou des figurants, mais des volontaires. Il s'agit de « télé-réalité ».

Nous nous trouvons il y a quatre-vingt-six ans, ces jours-ci, fin octobre-début novembre, entre la Somme et l'Ancre, face à l'armée allemande, en 1916. Nous perdons la notion du temps. En 2002, nous allons commémorer le 11 novembre 1918, la fin de la Grande Guerre, et nous partageons dans le moindre détail, deux ans avant l'armistice, le quotidien d'un peloton du 10^e bataillon du régiment de l'East Yorkshire, composé d'hommes originaires de Hull, port industriel du nord-est de l'Angleterre. Nous nous enrôlons avec ce groupe de camarades, répondant, à l'époque, au surnom de « Hull pals » (les potes de Hull).

Comment faire comprendre aujourd'hui, près d'un siècle après, ce grand tournant de l'histoire que fut la guerre de 14-18 ? Mieux, comment faire toucher du doigt ce moment crucial que l'on a de plus en plus de peine à imaginer, tout en sachant la portée qu'il a eue ? N'est-ce pas aussi l'occasion de développer un nouvel aspect d'une mode télévisuelle ? Les Anglais ont été des pionniers en matière de *reality shows*, de reconstitutions d'enquêtes de police, de *docu-dramas* (documentaires plus ou moins scénarisés). A leur manière, ils ont profité de la tendance venue d'ailleurs, des Pays-Bas, celle de

« Big Brother », qui a donné en France « Loft Story » et autres imitations très discutables. Mais là, la BBC a trouvé un véritable sens à la « télé-réalité », indiscutable ou presque.

A l'automne 2000, pour une diffusion un an plus tard, la BBC a recruté, dans la région de Hull, vingt-quatre volontaires pour revivre, heure par heure, quasiment dans les mêmes conditions, quinze jours de l'épreuve subie par leurs arrière-grands-parents. Ils ont été choisis dans le même milieu social. Avant d'être transportés dans un réseau de tranchées minutieusement recréé dans le nord de la France, ils ont reçu une formation militaire selon les manuels de l'époque. Ils sont encadrés par des soldats de métier qui suivent à la lettre le journal tenu en 1916 par les officiers du « 10^e East Yorkshire », scénario que les volontaires ignorent, comme leurs aïeux. La qualité de la reconstitution est toute anglaise. Le plus petit élément matériel a été retrouvé. Ils pataugent dans la boue. Ils ont froid. Les va-et-vient incessants, avec 35 kilos d'équipement sur le dos, font mal aux pieds. Ils manquent de sommeil. Les latrines – qu'il faut vider régulièrement – puent. La nourriture est infecte.

ENTRE DEUX CORVÉES

La BBC n'a pas lésiné. Bien sûr, les balles et les obus sont à blanc. Mais les explosions soulèvent des nuages de fumée, de terre et de pierres, qui envahissent la tranchée. Ils ont vite envie de tirer au flanc et de rentrer chez eux. Peu à peu, ils comprennent ce qu'ont ressenti les « vrais » combattants. Toutes proportions gardées, car ils ne risquent par leur vie. Entre deux corvées ou tours de garde, ils font part de leurs impressions à la caméra. Leurs témoignages, ainsi que des images d'archives, émaillent le film de leur expérience, découpé en trois épisodes de 60 minutes.

L'exercice a forcément des limites. Aussi le témoignage de survivants – qui sont plus que centaines – a-t-il été nécessaire. Pour dire qu'il faut encore ajouter ce qui ne peut être « revécu » ou « rejoué » : la peur. « Nous avions



PHOTOS : STEPHEN MORLEY/BBC



Scènes de l'ordinaire des « Lofteurs » de « La Tranchée », y compris celle de l'alerte au gaz.

Bien sûr,
les balles
et les obus
sont à blanc,
mais la boue,
le froid
et le manque
de sommeil...

peur tout le temps ». « On ne peut pas se débarrasser de cette peur. » « Nous étions dans une sorte de coma. » Un « Hull pal » d'aujourd'hui lit une lettre de son bisaïeul qui avoue, comme tant d'autres, qu'il souhaite une blessure pour échapper à cet « enfer ». Impressionnant.

Cette entreprise d'histoire vécue est si remarquable qu'on en devient exigeant. Il est notamment dommage que le commentaire ne restitue pas davantage le contexte de ce récit. Celui-ci se situe à la fin de la bataille de la Somme, qui avait commencé, en juillet 1916, par une hécatombe. En quelques heures, sur quelques kilomètres de front, plus de 60 000 Britanniques étaient tombés en montant à l'assaut des lignes allemandes. Pratiquement en vain. Le gain de terrain fut insignifiant. Un résumé de cette Grande Guerre qui a détruit physiquement et moralement une génération, entraînant, vingt ans après, un second conflit mondial. Le souvenir de « 14-18 » pèse encore lourd de nos jours, même si l'on n'en mesure pas toutes les conséquences. L'Europe, qui auparavant dominait le monde, s'est en quelque sorte « enterrée » dans ces tranchées. Elle y a, au moins, entamé son déclin.

En dépit de ses lacunes, cette « Trench Story », si soigneusement filmée par Dominic Ozanne, est une mine d'enseignements. Les professeurs, en particulier, pourront utilement s'emparer de ce document exceptionnel et vivant, afin d'apporter les explications qui n'y figurent pas.

Francis Cornu

■ « La Tranchée », trois épisodes diffusés les 11, 12 et 13 novembre, à 21 heures, sur Histoire.



Une nouveauté en France

COMMENT raconter une histoire vraie à la télévision quand on n'a pas – ou pas assez – d'images d'archives ? Depuis quatre ans, les chaînes britanniques apportent une réponse nouvelle : en produisant des films qui, ni fiction ni documentaire stricto sensu, se basent sur les documents historiques disponibles pour faire revivre des épisodes du passé à des gens d'aujourd'hui. Telle « La Tranchée », produit par la BBC, que diffuse Histoire pour marquer le 11 novembre. Interrogés sur ce genre nouveau pour la France, les responsables du documentaire des chaînes publiques françaises répondent d'un même élan que toutes les recherches sont les bienvenues... Tant que rigueur et qualité sont de la partie.

Aucun type de narration n'est à rejeter a priori pourvu qu'il allie forme et fond avec talent, indiquent aussi bien Yves Jeanneau (France 2) et Patricia Boutinard-Rouelle (France 3)

que Muriel Rosé (France 5) et Thierry Garel (Arte), ou la direction d'Histoire. Du documentaire classique à la reconstitution, fictionnelle ou non, en passant par les images de synthèse, chaque film est à juger au cas par cas. Et peu importe le nom que l'on donne ensuite à cette mise en scène du réel historique, faute de termes suffisants : documentaire, docudrama, télé-réalité, etc., indique Chantal Knaecht, de la direction d'Histoire.

PÉDAGOGIQUE ET LUDIQUE

Pour autant, tous les sujets ne sauraient se prêter à ce nouveau genre, précise Patricia Boutinard-Rouelle. L'annonce du projet de « La Tranchée » en Grande-Bretagne a d'ailleurs donné lieu à une polémique, certains estimant que les sujets graves tels que les guerres n'avaient pas à être traités de cette manière. Genre à la fois pédagogique et ludique, cette écriture télévisuelle peut être particulière-

ment intéressante pour les périodes très anciennes, qu'il est difficile de rendre vivantes (néolithique, période romaine, etc.). « Cela dit, poursuit Patricia Boutinard-Rouelle, au vu du premier volet de « La Tranchée », l'expérimentation et l'identification fonctionnent plutôt bien, et les écueils du genre sont évités. »

Ce que confirme Thomas Wieder, le consultant qui a donné son aval d'historien à la programmation de « La Tranchée » : « En l'occurrence, on ne tombe jamais dans le spectaculaire ni le voyeurisme. Le principe d'immerger les « comédiens », de leur faire ressentir autant que possible ce qu'on leur demande d'incarner se rattache à une tradition anglosaxonne fortement marquée par les théories de Stanislavski sur le métier d'acteur. L'expérience, pour étrange qu'elle puisse paraître, et peut-être même déroutante à première vue, mérite d'être tentée. D'autant que « La Tranchée » se veut le plus fidèle possible à ce que fut la réalité. »

Encore ne faut-il pas appliquer ce concept de façon mécanique, surtout sans moyens budgétaires importants et un bon réalisateur, insistent l'ensemble des responsables du documentaire des chaînes publiques. « C'est une monnaie qui s'use très vite, une fois l'effet de surprise passé », ajoute Yves Jeanneau. En Grande-Bretagne, les chaînes publiques et privées en sont déjà à chercher la manière de renouveler le genre.

En France, en revanche, les films de ce genre commencent à peine à poindre. France 3 s'est ainsi engagée dans un projet historique qui devrait être prêt pour le premier trimestre 2003 – sans que la chaîne veuille en dire plus pour le moment.

La BBC exploite le filon historique

LONDRES

de notre correspondant

LA télé-réalité est-elle soluble dans l'histoire ? Pour David Mortimer, responsable des dramatiques à la BBC, la série « The Trench » (« La Tranchée ») « est destinée à une génération qui ignore tout de la première guerre mondiale et des sacrifices des soldats. Il faut recourir à l'imaginaire afin de raconter cette terrible histoire aux jeunes qui regardent sur la télévision pour se divertir ».

A l'écouter, cet exercice de télé-réalité « intelligente » serait le vecteur idéal pour rendre compte aux nouvelles générations du calvaire des soldats d'un bataillon du régiment du Yorkshire, pendant l'hiver 1916, sur le front de la Somme. Le but de la reconstitution dans les moindres détails de l'horreur des tranchées est essentiellement didactique et vise cette catégorie de spectateurs qui ne regardent pas les émissions historiques traditionnelles et érudites : les jeunes hommes de 20 à 30 ans. Sur un scénario signé du romancier William Boyd – aussi soigné qu'une œuvre littéraire –, « The Trench » tire beaucoup de la spécificité régionale des volontaires, tous issus du Yorkshire, région du nord de l'Angleterre célèbre pour l'accent rocailleux et la chaleur de ses habitants. La série tient la télévision pour ce qu'elle est : un moyen d'information et de distraction.

Malgré la qualité des reconstitutions, le programme a remporté un succès d'audience mitigé et n'a guère convaincu les chroniqueurs télé. « Un ersatz de la première guerre mondiale, trop propre, aseptisé, à la fois exagéré et en-

nuyé », a estimé le quotidien de centre-gauche *The Guardian*. « Une série empruntée à l'imaginaire tragique du royaume qui est d'abord destinée à remplir la grille pour tenter de rivaliser les jeux et les films diffusés sur les autres chaînes », a surenchéri le *Daily Telegraph*.

Les critiques ont pointé le peu de spontanéité des comédiens amateurs ; le manque de clés historiques et l'absence de contexte politique sont aussi montrés du doigt. De surcroît, « The Trench » s'est vu reprocher de passer sous silence les châtiments barbares infligés aux « tommies » par des officiers sadiques : de la cour martiale pour avoir oublié de porter son casque, au peloton d'exécution pour les récalcitrants à la boucherie. Pour Jonathan Nicholls, auteur du best-seller *Cheerful Sacrifice-The Battle of Arras*, qui a interrogé des centaines de vétérans de 1914-1918, « la télé-réalité ne peut recréer la vie des tranchées, la saleté, l'odeur des gaz et de la mort. L'horreur des conditions de vie dépasse notre entendement ».

Cette volée de bois vert n'a guère ébranlé le flegme de la BBC : « Certes, il est impossible de recréer à 100 % l'expérience des militaires, en raison notamment des règles d'hygiène et de sécurité à respecter lors du tournage. Mais il s'agit d'illustrer le conflit en allant au-delà des archives et des témoignages de survivants. » « The Ship » (conditions des marins à bord du navire du capitaine Cook), « Warrior School » (école de gladiateurs romains), « The 1900 House » (« Une maison victorienne », diffusé le 20 octobre sur Arte) et « The Edwardian Country House » (portrait poignant et savoureux de la vie de l'aristocratie et de

son personnel domestique dans l'Angleterre edwardienne.) : la télé-réalité historique est devenue un véritable filon en Grande-Bretagne. Le succès des deux chaînes spécialisées, UK History et History Channel, atteste de ce nouvel engouement. Les émissions de vulgarisation comme « A History of Britain » ou « The Six Wives of Henry VIII » font un tabac au box-office et, du jour au lendemain, les historiens présentateurs, Simon Schama et David Starkey, sont devenus des stars du petit écran.

« L'histoire à la télé est branchée, sexy, intéressante et mobilisatrice. Le financement est facile à obtenir, car l'univers historique est facilement reconnaissable », indique Alkarim Giovanni, critique télé de l'hebdomadaire londonien *Time Out*.

Marc Roche

Martine Delahaye



« Warrior School », une école de gladiateurs romains.

Ils n'avaient pas 20 ans...

Vingt-quatre survivants de la Grande Guerre, la plupart plus que centenaires, racontent leur quotidien d'alors et l'horreur du front

A U tournant du troisième millénaire, 200 vétérans de la première guerre mondiale étaient encore parmi nous. En août 1914, à la déclaration de guerre, la plupart sortaient à peine de l'enfance. Pressés de rejoindre leurs aînés animés par l'esprit de revanche sur les « *alboches* » (les traces de la défaite de 1870 étaient encore vives). De part et d'autre de la frontière, l'illusion de la suprématie militaire, et la certitude de revenir victorieux « *avant Noël* ». Quatre ans plus tard, le vingtième siècle signait son entrée dans le monde moderne, sur les décombres d'un immense charnier : 8 millions de morts, des centaines de milliers de mutilés, de veuves, d'orphelins...

Léon Desclozeaux a recueilli les témoignages de vingt-quatre d'entre eux – le doyen, Raymond Abescat, est né en 1891 ! Chroniques du cauchemar quotidien, à l'arrière et sur le front, abondamment enrichies d'images d'archives, muettes mais terriblement expressives.

Paroles de simples soldats ou d'officiers, nés français, allemand, belge, sénégalais, ou... chinois, comme Jean Tchou, dernier des 60 000 employés dans les usines et les pou-



Dans les tranchées. La faim, les poux, le froid.
« On vivait dans un océan de boue. »

drières. Mais aussi souvenirs de leurs compagnes ou de leurs sœurs ; de leurs fils ou filles, orphelins « *pupilles de la Nation* ». A eux tous, ils restituent l'époque avec une précision sidérante : « 14-18, les derniers témoins », ou le théâtre vivant de la dévastation.

Au générique de cette précieuse collection documentaire réalisée par Christine Bouteiller (La Chaîne Histoire/Zeax Production), l'éloquence des chiffres et des lieux – bataille de la Marne, chemin des Dames, bataille de Verdun, bataille de la Somme, bom-

bardements de Paris par la Grosse Bertha... Et le refrain de *La Chanson de Craonne*, composée par des Poilus anonymes, pendant les mutineries de 1917, dont les paroles furent recueillies par Paul Vaillant-témoin : « *Adieu la vie, adieu l'amour/Adieu toutes les femmes/C'est bien fini, c'est pour toujours/De cette guerre infâme/C'est à Craonne, sur le plateau/Qu'on doit laisser sa peau/Car nous sommes tous condamnés/Nous sommes les sacrifiés.* »

Au cœur des récits, cette « *vie de bêtes* » dans

les tranchées, resserrée sur d'inoubliables gestes de solidarité. Ce mot de Paul Ooghe, volontaire belge : « *On a lutté pour sortir de la boue et redevenir des humains sur le sol de la planète.* »

La peur, l'isolement, le froid, l'épuisement. La faim (les biftecks taillés dans l'arrière-train des chevaux morts, les chats transformés en civets...) et la soif (l'eau manquait, mais « *le pinard, ça y allait !* ») ; le pain si dur qu'on l'entamait « *à coup de pioches* » ou qu'on utilisait comme protection contre les balles. Les bombardements en rafales, « *orages de grêle horizontale* » et les ravages des premiers gaz asphyxiants. Les compagnons aux yeux « *désorbités* », mutilés, agonisant dans les trous d'obus...

« *Je ne croyais pas à l'égalité des sexes, relèvera Ferdinand Gilson, né en 1898. Je pensais à la supériorité des femmes, les hommes nous en faisaient trop baver. Si tous les gouvernements avaient été féminins...* »

Valérie Cadet

■ « 14-18, les derniers témoins », une collection documentaire (10 x 26 min) programmée chaque samedi à 18 h 15 en première diffusion à partir du 9 novembre, sur La Chaîne Histoire.

Le retour de Sérillon

D ÉBARQUÉ du « 20 heures » de France 2, en juin 2001, Claude Sérillon revient à l'antenne, par la petite porte. Le journaliste, qui avait quitté la chaîne publique après une dernière « *Nuit des étoiles* », en août 2001, anime depuis mi-octobre « *Bistouri et compagnie* », un « *quiz médical* » produit par Patrick Chêne et diffusé sur la chaîne Santé Vie, le vendredi à 9 h 30. Sérillon y interprète un rôle à la Julien Lepers qui sied plutôt mal au présentateur, jadis, de magazines autrement plus ambitieux...



J.-P. MULLE/AFIP

Que les nostalgiques de « *Géopolis* » se rassurent : Sérillon n'abandonne pas pour autant son métier de journaliste. Une fois par mois, sur TV5, il orchestre « *Rideau rouge* ». Ce magazine multiculturel « *ouvert sur le monde* » et enregistré en public alterne entretiens et spectacle et aborde chaque mois « *un thème ayant des résonances sur les différents continents* ».

Le premier numéro, enregistré mardi 5 novembre et diffusé en direct en Europe et en différé sur les autres réseaux de la chaîne, a réuni, autour du thème « *Peurs sur le monde* », l'ex-ministre de la santé Bernard Kouchner, les universitaires Emmanuel Todd et Tariq Ramadan, et le sculpteur Ousmane Sow (entre autres). En décembre, la deuxième émission s'intéressera à la situation des femmes dans le monde. « *Finale-ment, mon licenciement de France 2 m'offre l'opportunité de faire autre chose* », souligne avec philosophie Claude Sérillon.

Sylvie Kerviel

Sommières, ses inondations, son maire et le président

DANS les coups durs, rien de tel qu'une bonne vieille amitié ! « *Merci de tout cœur, Jacques. Je sais que je peux compter sur toi.* » Ce mercredi 11 septembre, après avoir racroché le combiné du téléphone, Alain Danilet, maire UMP de la petite ville de Sommières, se sentait soudain revigoré. A l'autre bout du fil, Jacques Chirac venait de lui promettre que les services de l'Etat « *allaient mettre le paquet* » pour aider sa commune à se refaire une santé. Pourquoi Sommières en particulier, alors que c'est près de 90 % du Gard qui était touché par les inondations du 9 septembre ? Mais, pardi, parce que l'ancien député RPR et le président de la République partageaient le même banc à l'Assemblée nationale !

Sommières : un maire face au déluge, diffusé dans « *Lundi investigation* » sur Canal +, montre pourtant qu'en dépit des promesses du président, les 4 200 habitants, s'ils se sont dépêtrés de la boue, restent, aujourd'hui encore, enlisés dans la déprime économique. Franck Duprat, réalisateur à Capa, les a accompagnés dès le lendemain de l'énorme « *vidouillage* » (une crue de 7,40 m du Virdoule). Alors que radios, télévisions et



Réconfort : Michèle Alliot-Marie, ministre de la défense, venue soutenir M. le maire, Alain Danilet.

presse écrite consacrent de nombreux reportages au drame vécu par les habitants de la petite commune du Gard, Franck Duprat a choisi de suivre le maire de la ville. L'approche ne manque pas de piquant. Le documentaire, plaisante son auteur, a pris un côté « *journal d'une campagne électorale annoncée* » qui lui confère un quasi-suspense.

« *Si d'ici 24 heures je ne réussis pas à faire revivre la ville, je suis planté pour les prochaines municipales* », déclare d'emblée Alain Danilet, au premier jour de tournage. Réussira, réussira pas ? Commencent une course contre la montre, un ballet – parfaitement assumé – auprès des médias, des échanges de bons procédés avec sa famille politique. Et cette obsession : qu'on débloque des sous, qu'on n'oublie pas son chef-lieu de canton ! « *Ce n'est plus du dévouement, c'est du sacerdoce...* », soupire le maire, alors que des maquilleuses le tartinent de fond de teint avant une énième intervention télé. Tour à tour d'émuni, volontariste ou rusé, mais attachant avec son franc-parler, Alain Danilet devra pourtant se rendre à l'évidence : l'eau potable a bien été rétablie à Sommières, mais deux mois après le drame, la vie n'a toujours pas repris son cours normal.

Lorraine Rossignon

■ Sommières : un maire face au déluge, « *Lundi investigation* », le 11 novembre à 22 h 40 sur Canal +.

LA CRITIQUE

de Jean-François Rauger

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

LUNDI 11 NOVEMBRE

**GEORGE DE LA JUNGLE
13.55 TF1**

Sam Weisman (EU, 1997, 95 min). Avec Brendan Fraser, Leslie Mann. *Un jeune homme élevé par des singes découvre la civilisation. Une parodie des histoires de Tarzan. Quelques rares gags bien triviaux.*

**LA COURSE
À L'ÉCHALOTE ■
15.30 TF1**

Claude Zidi (Fr., 1975, 110 min). Avec Pierre Richard, Michel Aumont, Jane Birkin. *Un employé de banque maladroit part sur la piste d'un acte de vente volé. Une course poursuite émaillée de gags. Le couple Pierre Richard-Jane Birkin est une idée amusante.*

**LE TATOUÉ
16.00 FRANCE 2**

Denys de La Patellière (Fr., 1968, 86 min). Avec Jean Gabin, Louis de Funès. *Un ancien légionnaire qui a un Modigliani tatoué sur le dos est poursuivi par un marchand de tableaux. Un duel De Funès Gabin d'une rare vulgarité.*

**UNE BARAQUE
À TOUT CASSER ■
16.15 FRANCE 3**

Richard Benjamin (EU, 1986, 88 min). Avec Tom Hanks, Shelley Long. *Un jeune couple découvre que la maison qu'il a acquise est une ruine. Un fantôme de comédie romantique et burlesque. Sympathique mais peu consistant.*

**JEFFERSON À PARIS ■
20.40 ARTE**

James Ivory (EU, 1995, v.o., 144 min). Avec Nick Nolte, Gwyneth Paltrow. *Le portrait appliqué de Thomas Jefferson, ambassadeur des Etats-Unis en France, dépeint comme un libéral dont le puritanisme a déterminé les impasses de sa vie sentimentale.*

**CET OBSCUR OBJET
DU DÉSIR ■ ■ ■
23.45 FRANCE 3**

Luis Buñuel (Fr., 1977, 100 min). Avec Fernando Rey, Carole Bouquet, Angela Molina. *Un homme convoite une femme qui se refuse à lui jusqu'à le rendre fou. Avec cette adaptation de La Femme*



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Carole Bouquet et Fernando Rey dans « Cet obscur objet du désir », de Luis Buñuel.

et le Pantin, Buñuel, dont c'était le dernier film, a confié le même rôle à deux actrices. Variation surréaliste, à l'humour cruel, sur le désir et la frustration.

MARDI 12 NOVEMBRE

**LE GOÛT DES AUTRES ■
20.55 FRANCE 2**

Agnès Jaoui (Fr., 1999, 108 min). Avec Jean-Pierre Bacri, Anne Alvaro, Alain Chabat. *A travers la description de personnages d'aujourd'hui, une exaltation discrète de la tolérance et de la nécessité d'aller au-delà des apparences sociales. Un succès commercial qui prouva que beaucoup se sont retrouvés dans cet échantillonnage sociologique.*

**TAXI
20.55 TF1**

Gérard Pirès (Fr., 1997, 100 min). Avec Samy Naceri, Frédéric Diefenthal, Marion Cotillard. *Un jeune chauffeur de taxi aide un policier à venir à bout de malfrats. Humour gras et cascades automobiles.*

**PÉRIL EN LA DEMEURE ■
22.55 FRANCE 2**

Michel Deville (Fr., 1984, 98 min). Avec Christophe Malavoy, Nicole Garcia, Anémone. *Un jeune professeur de musique est entraîné dans un pervers enchaînement de situations. Un polar construit sur divers mystères et retournements de scénario.*

**À LA VERTICALE DE L'ÉTÉ
0.30 ARTE**

Tran Anh Hung (Fr.-Viet., 2000, v.o., 108 min). Avec Tran Nu Yen Khe, Nguyen Nhu Quynh, Le Khanh. *Rediffusion du 31 octobre.*

**LES PETITES
MARGUERITES ■ ■ ■
1.05 FRANCE 2**

Vera Chytilova (Rép. Tch., 1966, 73 min). Avec Jitka Cerhova, Ivana

Karbanova, Julius Albert *Deux jeunes filles décident de mener une vie libre de toute attache, en suivant leurs désirs. Un hymne iconoclaste à la liberté qui témoignait notamment d'un frémissement des cinémas des pays de l'Est.*

MERCREDI 13 NOVEMBRE

**BWANA
22.40 ARTE**

Imanol Uribe (Esp., 1996, v.o., 81 min). Avec Andres Pajares, Maria Barranco, Andrea Granero. *Une famille madrilène rencontre un Africain immigré clandestin. Une dénonciation du racisme aujourd'hui.*

**UNE QUESTION DE VIE
OU DE MORT ■
0.05 ARTE**

Michael Powell et Emeric Pressburger (GB, 1946, v.o., 104 min). Avec David Niven, Kim Hunter. *Rediffusion du 10 novembre.*

**LE CRÉATEUR ■
0.35 M6**

Albert Dupontel (Fr., 1999, 92 min). Avec Albert Dupontel, Claude Perron, Philippe Uchan. *Un auteur dramatique en panne d'inspiration se met à commettre des meurtres. Une comédie macabre aux ressorts originaux.*

JEUDI 14 NOVEMBRE

**GHOST DOG LA VOIE
DU SAMOURAÏ ■ ■
20.40 ARTE**

Jim Jarmusch (EU, 1999, v.o., 111 min). Avec Forest Whitaker, John Tormey, Henry Silva. *Un tueur à gages, adepte du code d'honneur des samouraïs, est traqué par les mafiosi qui l'ont commandité. Derrière des apparences de polar distancié, une réflexion sur le mélange des cultures et leur transmission.*

**LES HÉROS
DE TELEMARK ■
20.55 FRANCE 3**

Anthony Mann (GB-EU, 1965, v.f., 125 min). Avec Kirk Douglas, Richard Harris, Ulla Jacobson. *Une opération menée par les Alliés et la Résistance norvégienne pour détruire une usine allemande. Un film de guerre digne mais sans relief. Anthony Mann a fait mieux.*

**BIENVENUE
À LOS ANGELES ■
1.00 ARTE**

Alan Rudolph (EU, 1977, v.o., 99 min). Avec Keith Carradine, Viveca Lindfors, Richard Baskin. *Rediffusion du 6 novembre.*

VENDREDI 15 NOVEMBRE

**LA PRINCESSE DE CLÈVES
0.20 ARTE**

Jean Delannoy (Fr., 1961, N., 107 min). Avec Marina Vlady, Jean Marais, Jean-François Poron. *Rediffusion du 28 octobre.*

DIMANCHE 17 NOVEMBRE

**FORREST GUMP
20.50 TF1**

Robert Zemeckis (EU, 1994, 145 min). Avec Tom Hanks, Robin Wright. *L'histoire d'un candide simple d'esprit comme prétexte à un passage en revue de l'Amérique des trente dernières années. Une vision conservatrice antipathique et une utilisation amusante des effets numériques permettant d'intégrer les acteurs dans des images d'archives.*

**LE DERNIER HAREM
22.15 ARTE**

Ferzan Ozpetek (Fr.-It.-Bel.-Tur., 1999, 105 min). Avec Marie Gillain, Alex Descas. *L'amour impossible entre une favorite et un eunuque de harem. Une préciosité sans objet.*

**CONTRAINTE PAR CORPS
23.20 TF1**

Serge Leroy (Fr., 1987, 110 min). Avec Marianne Basler, Vittorio Mezzogiorno. *Une jeune femme est persécutée par un policier sadique qui la fait incarcérer. Les malheurs d'une Justine moderne. Un avatar peu satisfaisant du sous-genre des prisons de femmes.*

**LA FEMME
SUR LA LUNE ■ ■ ■
0.10 FRANCE 3**

Fritz Lang (All., 1928, N., Muet, 163 min). Avec Willy Fritsch, Gustav von Wangenheim, Gerda Maurus. *Des savants organisent une expédition sur la Lune pour trouver de l'or. Un modèle du film de science-fiction aux péripéties feuilletonesques et rigoureusement réalisées. Une œuvre majeure et rare à la télévision. A ne pas manquer.*

**CANAL +
PREMIÈRES DIFFUSIONS**

**DIS-MOI OUI
9.00 LUNDI**

Alexandre Arcady (Fr., 1995, 105 min). Avec Jean-Hugues Anglade, Julia Maraval, Nadia Fares. *Un médecin tente de sauver une fillette de la cécité. Une comédie romantique teintée de mélodrame. Beaucoup de clichés.*

**UNE HIRONDELLE
A FAIT LE PRINTEMPS
21.00 LUNDI**

Christian Carion (Fr., 2001, 100 min). Avec Michel Serrault, Mathilde Seigner, Jean-Paul Roussillon. *Une citadine découvre les vertus de la campagne. Un hymne à la nature aux ressorts extrêmement convenus.*

**DIVINE MAIS
DANGEREUSE ■
21.00 MERCREDI**

Harald Zwart (EU, 2001, 89 min). Avec Liv Tyler, Matt Dillon. *Une jeune femme manipule trois hommes amoureux fous d'elle. Une comédie noire et grinçante. Se regarde.*

**LES JOLIES CHOSES
21.00 JEUDI**

Gilles Paquet-Brenner (Fr., 2001, 100 min). Avec Marion Cotillard, Stomy Bugsy, Patrick Bruel. *Une ambitieuse tente de faire carrière dans le show-business. Une fable entièrement fascinée par le milieu qu'elle entreprend de dénoncer.*

**ANATOMIE ■
21.00 VENDREDI**

Stefan Ruzowitzky (All., 2000, 96 min). Avec Franka Potente, Benno Fürmann, Anna Loos. *Des patients sont enlevés dans un hôpital et subissent une mort atroce. Thriller d'épouvante médicale allemand. Très correct.*

**ÉTATS
DE SERVICE ■ ■ ■
2.05 VENDREDI**

Jean-Paul Andrieu (Fr, 2001, 161 min). *Film documentaire sur le service de cancérologie d'un hôpital parisien. Les leçons du cinéma direct au service d'un combat contre la mort.*

**PERSÉE L'INVINCIBLE ■
9.05 SAMEDI**

Alberto De Martino (It., 1963, 90 min). Avec Richard Harrison, Anna Ranalli. *Péplum mythologique. Un certain charme.*

**TROIS HOMMES
ET UN COUFFIN ■
10.35 SAMEDI**

Coline Serreau (Fr., 1985, 105 min). Avec Roland Giraud, Michel Boujenah, André Dussollier. *Trois hommes doivent s'occuper d'un bébé apporté par une ancienne maîtresse commune. Une comédie qui utilise habilement des situations familières et qui fut en son temps un énorme succès.*



10.20 France 3 La guerre n'est pas leur jeu

L'ACTION du film d'animation de Dave Unwin se situe à la veille de la guerre de 1914-1918, en Angleterre. Passionnés de football, les jeunes garçons du village s'affrontent régulièrement lors de matchs amicaux. Lorsque la guerre éclate, ils sont envoyés en première ligne pour combattre les Allemands et découvrent l'horreur des tranchées. Pendant la trêve du jour de Noël, les adversaires fraternisent et improvisent une partie de foot entre les lignes de barbelés. Mais la fête sera de courte durée. Les états-majors, furieux, ordonnent la reprise des combats. La confrontation continuera, mais à coups de baïonnette...

Adapté d'un roman de Michael Foreman, ce dessin animé, qui raconte la guerre avec sensibilité, se distingue par la qualité de son scénario et a été primé dans de nombreux festivals. France 3 a choisi de le diffuser le matin de l'anniversaire de l'Armistice afin de permettre d'évoquer, en famille, ce chapitre de l'histoire.

S. Ke.

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. Philosophie : E. Roudinesco ; L'invention de l'inconscient ; La pulsion de mort ; La psychanalyse et ses ennemis. **6.40** Anglais. Victor : leçon n°5. **6.55** Les Matins de l'emploi. **8.10** Debout les zouzous. Marguerite et la bête féroce ; Mimi la souris ; Pablo, le petit renard rouge ; Rolie Polie Olie ; Ces animaux rigolos. **8.55** Les Maternelles. Mésentente conjugale, et les enfants ? 83625904 **10.20** et **13.45** Le Journal de la santé. **10.40** Terra incognita. Australie, l'homme du bush.

TF 1

6.00 Couleur Pacifique. Série. Les Tricheurs. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Bill Junior ; Flipper et Lopaka ; Tabaluga ; Franklin. **8.27** et 9.03, 19.55, 1.25 Météo. **8.30** Télésopping. **9.05** TF ! jeunesse. Magazine. Pokémon ; Hé Arnold ! ; Esprits fantômes ; Totally Spies ♦. 8301492 **11.15** Star Academy. Jeu. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! Divertissement. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo.

13.55 George de la jungle Film. Sam Weisman. Avec Brendan Fraser, Leslie Mann. *Comédie* (EU, 1997, ♦) ◊. 3747966 **15.30** La Course à l'échalote ■ Film. Claude Zidi. Avec Pierre Richard, Michel Aumont. *Comédie burlesque* (France, 1975, ♦). 2293508 **17.20** Dawson. Série (S1). Petit « scream » entre amis ♦. **18.10** Star Academy. En direct. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.35 24 heures d'info. **5.50** Météo. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et **17.30**, 5.55 Un livre. *Péchés innombrables*, de Richard Ford. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** Karrément déconseillé aux adultes, KD2A. Magazine. 5817904 **11.00** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.56** Météo, Journal, Météo. **13.55** Inspecteur Derrick. Série. Vengeance ◊. 6979985

15.00 Le Renard. Série. On recherche assassin ◊. 93546 **16.00** Le Tatoué Film. D. de La Patellière. Avec Jean Gabin, Louis de Funès. *Comédie* (France, 1968, ♦) ◊. 97140 **17.35** Le Prince de Bel-Air. Très chère maman ◊. **18.00** Parents à tout prix. Série. Tricher n'est pas jouer ♦. **18.25** Sabrina. Série (S4). L'habit ne fait pas la sorcière ◊. **18.55** On a tout essayé. **20.00** Journal, Météo.

France 3

5.30 Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** TO3. Magazine. **10.20** La guerre n'est pas leur jeu Film. Dave Unwin. *Animation* (GB, 2002, ♦). 3250072 **10.50** Drôles de dames. Série (S2). Une voix s'éteint. **11.40** Bon appétit, bien sûr. Magazine. **12.05** 12-14 de l'info, Météo. **13.25** C'est mon choix. **14.35** Jeanne, Marie et les autres. Téléfilm. Jacques Renard (France, 2000, ♦). 5332237

16.15 Une baraque à tout casser ■ Film. Richard Benjamin. Avec Alexander Godunov, Tom Hanks, Shelley Long (EU, 1986, ♦). 7185072 **17.45** Foot 3. Magazine. **18.15** Un livre, un jour. Magazine. *Dictionnaire de l'histoire de France*, d'Anthony Rowley. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.15** Loto foot. Magazine. **20.25** Le Fabuleux Destin de...

Arte

Documentaire. **11.10** Tarangire. **12.05** Midi les zouzous. Oswald ; Robinson Sucroë ; Les Mémoires extra de la sorcière Camomille ; Eckhart ; Anthony, l'as des fourmis ; Tom Sawyer. **14.10** Gaïa. Inde, les plantes médicinales de la forêt de Coromandel. Documentaire. **14.40** Planète insolite. Le Kenya. Documentaire. Finn Mc Gough. **15.35** Sciences et coïncidences. Les mystères du cerveau. **16.30** Les Wodabee et les Touaregs du Niger. Documentaire (2000). **17.30** 100 % Question. Jeu. **18.05** C dans l'air. Magazine.

19.00 Flash info. **19.01** Nature. La Déferlante animale. Documentaire. Jochen Gräbert et Peter Puhlmann (All., 2002). *Le gouvernement australien tente d'éliminer certaines espèces animales importées qui menacent son équilibre écologique.* **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Fusillés pour l'exemple. Documentaire (France, 2002). *Les descendants des soldats fusillés durant la Grande Guerre tentent de les réhabiliter.*



20.55

FEMMES DE LOI

L'Ecole du vice ♦. 9990546 Série. Denis Amar. Avec Natacha Amal, Thierry Nenez, Ingrid Chauvin (2002). *La mort d'un surveillant de prison serait le fait d'un acte de vengeance. Les soupçons se portent sur un détenu, placé sous surveillance électronique.*



20.55

MAIGRET

Maigret à l'école ◊. 984121 Série. Avec Bruno Cremer, Carole Richert, Thierry Levaret (France, 2001, ♦). *Alerté par la lettre d'un très jeune admirateur, Maigret se rend dans un village des Charentes pour enquêter sur le meurtre d'une vieille femme.* **22.28** D'ART d'art. Magazine. La danse.



20.55

C'EST MON CHOIX

Es-tu vraiment prêt à tout pour moi ? Magazine présenté par Evelyn Thomas. 3511701 **23.10** Météo, Soir 3.



20.40

JEFFERSON À PARIS ■

Film. James Ivory. Avec Nick Nolte, Greta Scacchi, Simon Callow, Gwyneth Paltrow, Estelle Eonnet. *Histoire* (Etats-Unis, 1995, v.o.). 1537121 *Le portrait appliqué de Thomas Jefferson, ambassadeur des Etats-Unis en France, dépeint comme un libéral dont le puritanisme a déterminé les impasses de sa vie sentimentale.*

22.40

Y'A QUE LA VÉRITÉ QUI COMPTE

Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. 917459 **0.10** Football. Ligue des champions.

Présentation des rencontres de la 6^e journée de la 1^{re} phase. 8428909

0.45 Star Academy. Jeu présenté par Nikos Aliagas. 2237367

1.18 Du côté de chez vous. **1.30** Sept à huit. Magazine présenté par Laurence Ferrari et Thomas Hugues. 8966763 **2.20** Reportages. Un médecin de montagne ♦. 4162015 **2.50** Trés chasse. Truite en montagne et en réservoir. Documentaire (1999). 4356893 **3.40** Histoires naturelles. Chat sauvage... Chauve-souris. Documentaire. 7399102 **4.05** Musique. Magazine musical. 5361893 **4.25** Confessions intimes. Magazine (95 min). 23682015

22.30

COMPLÈTEMENT D'ENQUÊTE

Enfants des rues. 2685701 Présenté par Benoît Duquesne.

Vivre à la rue ; Victimes ou délinquants ? ; Foyer : en état d'urgence ; La solution du retour. Invités : Ségolène Royal, Dominique Versini, Marie-Claire Vallaud. **0.15** Journal, Météo.

0.40 Musiques au cœur. *L'Histoire du soldat*, de Stravinsky ; La fin du concert de Paris / Châtelet. 2409657

1.55 Mezzo. Peter Wispelwey. 2649034 **2.20** J'ai rendez-vous avec vous. 7994676 **2.40** La Vase. Court métrage. Olivier Lorelle. 6561270 **3.10** Portraits d'artistes contemporains. Raynaud O. 2852386 **3.35** Info, Météo. **3.55** Campus, le magazine de l'écrit (90 min). 7960183

23.45

CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR ■ ■ ■

Film. Luis Buñuel. Avec Fernando Rey, Carole Bouquet, Angela Molina, Julien Bertheau, André Weber. *Comédie dramatique* (France, 1977, ♦) ◊. 7466071 *Un homme convoite une femme qui se refuse à lui jusqu'à le rendre fou. Avec cette adaptation de « La Femme et le Pantin », Buñuel a confié le rôle à deux actrices. Variation surréaliste sur le désir et la frustration.*

1.25 Livre court. *Sing Sinatra*. Court métrage. Eric et Lionel Michaud. 9798638 **1.50** Le Fabuleux Destin de... 2644589 **2.15** Soir 3. **2.40** On ne peut pas plaire à tout le monde. 79753034 **4.50** Explore. Vol au-dessus d'un nid de vautours. Documentaire (55 min). 1000541

23.00

GRAND FORMAT

LES MOISSONS DE FER

Vert de gris / Zone rouge. 1469898 Documentaire. Jean-Claude Lubtchansky et Gérard Rougeron (Fr., 1991 et 1998). *Le quotidien dans la Somme pendant et après la Grande Guerre, au travers de témoignages et d'images d'archives tant allemands que français.*

0.40 Court-circuit (le magazine). Festival de Brest ; *Pâques au tison*, de Martine Doyen. Avec S. Duah (France, 2001, 30 min) ; Delphine Gleize. 8820183

1.25 Les Oreilles sur le dos. Téléfilm. Xavier Durringer. Avec Béatrice Dalle, Gérald Laroche (France, 2002, 90 min). 1367454

M 6

- 7.00** Morning Live.
9.10 M6 boutique.
Magazine. 9298102
10.10 M6 Music.
10.45 Star six. Jeu.
12.05 Madame est servie.
Série (saison 2).
Boulot dodo ◊.
12.29 Météo.
12.30 Docteur Quinn, femme
médecin. Série (saison 3).
La Paix des cimes ◊.
13.25 Le Titanic.
Téléfilm. R. Lieberman.
Avec Peter Gallagher
C. Zeta Jones (EU, 1996)
[1 et 2/2] ◊. 4254072 - 9483053
- 16.20** Bratisla Boys :
l'hommage.
Invités : Gad Elmaleh,
Annie Cordy, Bruno Solo,
Kad et Olivier, etc. 796898
17.55 Stargate SG-1.
Série (saison 3).
La Pluie de feu ◊. 6133091
18.55 Charmed. Série (S3).
Nos plus belles années ◊.
19.45 et 20.40 Caméra café.
Série. Avec Bruno Solo
et Yvan Le Bolloch'h.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
Série (saison 2).
Le Manuscrit volé ♦ ◊.



20.50

**SUPERFIRE, L'ENFER
DES FLAMMES**

Téléfilm. Steven Quale. Avec J. Noble,
D.B. Sweeney, Gedeon Burckhard
(EU, 2002) [1 et 2/2] ◊. 152430 - 8851362
*Un pilote de bombardier d'eau,
pourtant expert des techniques de lutte
contre les incendies, commet une faute
grave. Traumatisé, il prend le large.*

0.15

LOS ANGELES HEAT

Méprise à Chinatown. 2510831

Série (saison 2). Avec Wolf Larson,
Steven Williams, Renée Tenison,
Sugar Ray Leonard, Kenneth Tigar ◊.
*Chase et August sont les témoins
d'un trafic de drogue dans le quartier
chinois. La course-poursuite qu'ils
engagent se termine tragiquement.*

1.05 Jazz 6. Magazine musical
présenté par Philippe Adler.
Hommage au vibraphoniste
et chef d'orchestre américain
Lionel Hampton.
Concert à Montréal en 1990. 4646003
2.04 Météo. **2.05** M6 Music / Les Nuits de M6.
Emission musicale (295 min). 42357305

L'émission



23.00 Arte

Les Moissons de fer

C'EST désormais un classique. Le documentaire de Gérard Rougeron et Jean-Claude Lubtchansky fut une sorte d'événement quand les deux volets ont été diffusés pour la première fois en novembre 1991, simultanément en France, en Belgique et en Grande-Bretagne. La guerre de 1914-1918 comme on ne la connaissait pas, à travers l'épisode de la Somme. L'envers, ou l'arrière de la guerre, loin de l'histoire officielle. Une chronique vue du côté des hommes, de la population, des soldats, sur une incommensurable boucherie.

Gérard Rougeron a passé trois ans à chercher ces archives jamais vues. Et qui correspondaient aux récits de sa grand-mère, des voisins, aux lettres de Blanche et Georges Duhamel (l'écrivain, alors chirurgien). Le quotidien banal et fulgurant. Mêlant des archives incroyables à des témoignages de gens (avec leur parler, leur accent) et la merveilleuse correspondance du couple Duhamel, *Les Moissons de fer* ramènent à la mémoire les non-dits d'une histoire que la France avait soigneusement expulsée de ses manuels, les « choqués » de la guerre, les contradictions populaires, les mille sentiments. Amiens, ville gaie à 30 kilomètres du chaos, et ces peuples invités à mourir. Anglais, Australiens, Canadiens, Chinois, Africains, Maghrébins...

Le même jour, à 20 h 15, dans « Reportage », on verra un document qui revisite un autre aspect de cette guerre, l'histoire des *Fusillés pour l'exemple*, de tous ces mutins, soldats qui ont refusé de monter à l'assaut, et dont les descendants s'attachent à réhabiliter la mémoire, en France comme en Grande-Bretagne.

Jacques Siclier

C. H.

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 9 NOVEMBRE 2002/9

Canal+

- **En clair jusqu'à 9.00**
7.15 Essaye encore. Magazine.
9.00 Dis-moi oui
Film. Alexandre Arcady.
Comédie dramatique
(France, 1995) ◊. 5653053
10.45 Mon copain Mac,
héros des étoiles
Film. Sean McNamara.
Aventures (2001) ◊. 4286091
- **En clair jusqu'à 14.00**
12.30 Le 12 : 30.
13.30 La Grande Course.
14.00 Snatch, tu braques
ou tu raques
Film. G. Ritchie. Comédie
(GB, 2000) ◊. 4821576
- 15.35** Surprises.
15.45 Les Ailes de la nature.
Le printemps ◊.
16.10 A la rencontre
de Forrester ■
Film. Gus Van Sant.
Drame (EU, 2000) ◊. 4807966
- **En clair jusqu'à 21.00**
18.30 Hyper Show.
19.25 Le Zapping.
19.30 Le Journal des bonnes
nouvelles.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.05 H. Série. Une histoire
de génération ◊.
20.35 Le Journal du sport.
20.45 Le Journal du cinéma.



21.00

**UNE HIRONDELLE
A FAIT LE PRINTEMPS**

Film. Christian Carion.
Avec Michel Serrault, Mathilde Seigner,
Jean-Paul Roussillon, Frédéric Pierrot.
Drame (France, 2001, ♦) ◊. 7916546
*Une citadine découvre les vertus
de la campagne. Un hymne à la nature
aux ressorts extrêmement convenus.*

22.40

LUNDI INVESTIGATION

Sommières, un maire face au déluge. 4440546

Documentaire. Denis Boutelier
et Franck Duprat (France, 2002).
Magazine présenté par Paul Moreira.
23.40 Presque célèbre

Film. Cameron Crowe.
Avec Patrick Fugit, Kate Hudson.
Comédie (EU, 2000, v.o.) ◊. 2612445

1.40 Ponette ■■ Film. Jacques Doillon. Avec
Victoire Thivisol, Delphine Siltz. *Drame*
(France, 1996) ◊. 6622676 **3.20** Imago (Jours
de folie) ■■ Film. Marie Vermillard. Avec
Frédéric Pierrot, Nathalie Richard. *Drame*
(France, 2001) ◊. 2247831 **4.55** Sur les routes.
Téléfilm Joe Dante. Avec Julie Bowen, Holly
Fields. *Aventures* (EU, 1994, v.o.) ◊. 60472980
6.15 Stick. **6.35** Les Simpson. Série. Le Site
inter(pas)net d'Homér. **7.00** Journal (15 min).

Le film

22.30 Paris Première

**Le « juste »
et l'assassin**

PORTES OUVERTES. Dans Palerme, sous le fascisme, un suspense psychologique de Gianni Amelio, adapté d'un roman de Sciascia

LORSQU'AU Festival de Cannes 1992, *Le Voleur d'enfants*, unique film italien en sélection officielle, reçut le Grand Prix du jury, presque personne ne connaissait en France son auteur, Gianni Amelio. Agé de 46 ans, celui-ci était réalisateur de cinéma et de télévision depuis 1970. Avec *Le Voleur d'enfants*, œuvre très émouvante sur les exclus d'une Italie à la dérive, il réinventait le néoréalisme. On se souvient alors qu'un film précédent d'Amelio, *Portes ouvertes*, tourné en 1989, avait été présenté dans plusieurs festivals, dont celui de Cannes 1990 à La Quinzaine des réalisateurs. Le succès de *Voleur d'enfants* valut à *Portes ouvertes* une sortie publique en France, en octobre 1992.

Surprise : c'était l'adaptation en forme de suspense psychologique d'un roman de Leonardo Sciascia, dont l'action se situait en Sicile, sous le fascisme. Palerme, mars 1937... Un matin, Tommaso Scalia

(Ennio Fantastichini), fonctionnaire licencié pour malversations de la Confédération fasciste des travailleurs et des artistes, tue successivement et froidement son supérieur qui l'a renvoyé, celui qui l'a remplacé et sa propre épouse Rosa, après l'avoir violée.

Selon la loi fasciste, c'est la peine de mort assurée – qui permettait alors, disait-on, à tous les Italiens, de dormir tranquilles avec leurs portes ouvertes. D'ailleurs, au procès, Scalia se déclare coupable et réclame lui-même la sentence exemplaire. Or le juge suppléant, Vito Di Francesco (Gian-Maria Volonte), a des doutes, malgré les faits avérés. Il considère la peine de mort comme un acte barbare et, en dépit de l'hostilité générale, il entreprend de trouver des circonstances atténuantes aux mobiles des trois crimes de sang.

Le film débute très dramatiquement sur les assassinats que commet Scalia et

son attitude incompréhensible. Après ce choc émotionnel, le suspense psychologique commence avec les doutes de Vito Di Francesco. La reconstitution de l'époque fasciste est adroitement stylisée. Au-delà du problème de la peine capitale, la mise en scène s'est attachée aux relations de trois hommes : l'assassin, bloc de haine et de provocation ; le juge, homme solitaire, veuf élevant sa petite fille, un « juste » mais pas un héros, et l'un des jurés, l'agriculteur Consolo (Renato Carpentieri), qui soutient Di Francesco jusqu'à une scène finale inattendue.

Passionnant de bout en bout, remarquablement interprété, ce film se vit rapprocher par certains sa « facture classique ». Et la frivolité critique française s'est vite détachée du cinéaste.

Remarquable interprétation de Gian-Maria Volonte dans le rôle du juge, Vito Di Francesco.

COLLECTION CHRISTOPHE L.





19.01 Arte Spécial Ôtzi

NOUVEAU chapitre du feuilleton d'Ôtzi régulièrement ouvert par Arte, ce « Spécial » ravira tous ceux qu'émerveille l'histoire de cet « homme des glaces » dont le corps fut fortuitement découvert en 1991 dans un glacier des Alpes tyroliennes. Après *Au temps de l'homme d'Ôtzi* (« Le Monde Télévision » du 1^{er} octobre), le magazine « Archimède » a eu la bonne idée de revenir sur Ôtzi, objet scientifique.

Gilles Sevastos et Serge Kovacs filment la toilette de la momie, notamment son « dépoilsage » minutieux, et s'intéressent aux tatouages et autres traces laissées sur sa peau, vestiges d'une probable pratique de l'acupuncture. Ils montrent aussi comment, grâce au numérique, on a pu recréer virtuellement l'apparence physique de cet homme vieux de plus de 5 000 ans. Et, plus encore que les images, c'est cette vision de notre très lointaine ascendance, via les technologies d'imagerie médicale les plus raffinées, qui nous fascine.

Y.-M. L.

TF 1

- 6.00** Couleur Pacifique. Série. La Compétition. **6.45** TF1 info.
6.50 TF ! jeunesse. Bill Junior ; Flipper et Lopaka ; Tabaluga ; Franklin. **8.27** et 9.20, 11.10, 19.55, 2.40 Météo.
8.30 Télésourcing.
9.25 Allô quiz. Jeu.
10.20 MacGyver. Série (saison 4). Non, je rêve ou quoi ?
11.15 Star Academy. Jeu.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
- 13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton ♦.
14.45 Le Secret enseveli. Téléfilm. Rob King. Avec Craig Sheffer, Jennifer Beals, Corey Haim (EU, 2000) ○. 5656788
16.25 Providence. Série. Sauvés par le gong.
17.15 Dawson. Série (saison 1). La Belle et le Bête ♦.
18.10 Star Academy. En direct.
18.55 Le Bigdil. Jeu présenté par Vincent Lagaf.
19.50 Métiers de campagne.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.25** 24 heures d'info, Météo.
6.00 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.25** et 16.55, 5.55 Un livre. *Œuvres complètes*, de Roland Barthes. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 C'est au programme. Magazine. 282947
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.56 Météo, Journal, Météo.
13.55 Inspecteur Derrick. Série. Comment attraper Bodetcki ? ○. 8500305
14.55 Le Renard. Série. Amitié mortelle ○. 4625676
16.05 Rex. Série. Les Amants ○.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.30 Le Prince de Bel-Air. Série (saison 3, ♦). Reconversion ○.
18.00 Parents à tout prix. Série (saison 1, ♦). Une fille canon ○.
18.25 Sabrina. Série. Il est super mon héros ○.
18.55 On a tout essayé.
19.50 Un gars, une fille. Série. Best of ♦.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.45** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **6.30** Foot 3. **7.00** TO3.
8.55 Cosby. Un contre-emploi.
9.20 C'est mieux ensemble. Magazine.
9.45 Joseph Balsamo. Feuilleton. A. Hunebelle. Avec Jean Marais [3/7] (Fr., 1973, ♦). 1272183
10.45 Drôles de dames. Série (S2). A toi pour la vie.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.55 C'est mon choix.
14.50 Le Magazine du Sénat.
15.00 Questions au Gouvernement ♦. 6208305
16.05 Outremer. Géopolis Saint-Pierre et Miquelon.
16.35 TO3. Magazine.
17.30 Mon kanar. Magazine.
17.45 C'est pas sorcier. La grande lessive ♦.
18.15 Un livre, un jour. *Devoirs et délices, une vie de passeur*, de T. Todorov et Catherine Portevin.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.25 Le Fabuleux Destin de... Invités : Christine Bravo et Pierre Arditi.



20.55

TAXI

Film. Gérard Pirès. Avec Samy Naceri, Frédéric Dieffenthal, Marion Cotillard, Manuela Gourary, Emma Sjöberg. Comédie (France, 1997, ♦) ○. 9966589
Un jeune chauffeur de taxi virtuose aide un policier à venir à bout de malfrats. Un mélange d'humour gras et de cascades automobiles.



20.55

LE GOÛT DES AUTRES

Film. Agnès Jaoui. Avec Anne Alvaro, Jean-Pierre Bacri, Alain Chabat, Gérard Lanvin, Agnès Jaoui. Comédie dramatique (France, 1999, ♦) ○. 5387909
A travers la description de quelques personnages d'aujourd'hui, une exaltation discrète de la tolérance et de la nécessité d'aller au-delà des apparences sociales.



20.55

LA TRILOGIE MARSEILLAISE FANNY

Téléfilm. Nicolas Ribowski. Avec Roger Hanin, Gaëlle Le Devehat, Henri Tisot, Eric Poullain, Bernard Renan. [2/3] (Fr. - Bel., 1999, ♦). 422638
Peu après le départ de Marius, embarqué sur le « Malaisie », Fanny s'aperçoit qu'elle est enceinte de lui.
22.25 Météo, Soir 3.

22.35

VIS MA VIE

Présenté par Laurence Ferrari. 3106744
0.20 Vol de nuit. Magazine présenté par Patrick Poivre d'Arvor. Invités : Daniel Picouly, Frédéric Beigbeder et Philippe Bertrand, Jean-Claude Laidin, Philippe Delerm, Jérôme Duhamel, Marc-Edouard Nabe. 2710597
1.25 Football. Magazine. Ligue des champions. 6108368
2.00 Star Academy. 8849042 **2.38** Du côté de chez vous. **2.45** Reportages. Bègues... les mots pour le dire. Documentaire ♦. 6862482 **3.10** Mode in France. Prêt-à-porter printemps-été 2003. 9963597 **4.10** Histoires naturelles. La chasse sous terre. Documentaire. 9963110 **4.40** Musique. Magazine musical (40 min). 4281226

22.55

PÉRIL EN LA DEMEURE

Film. Michel Deville. Avec Anémone, Christophe Malavoy, Nicole Garcia, Richard Bohringer, Michel Piccoli. *Policier* (France, 1984) ○. 562454
Un jeune professeur de musique est entraîné par un enchaînement pervers de situations. Un polar construit sur divers mystères et retournements de scénarios.
0.40 Journal, Météo.

1.00 CD'aujourd'hui. Phil Collins. **1.05** Comme au cinéma : Les Petites Marguerites ■ Film. Vera Chytilova. Avec Jitka Čerhova. Comédie (Rép. Tch., 1966). 3214961 **2.15** Chanter la vie. 6364619 **3.05** 24 heures d'info, Météo. **3.25** Y'a un début à tout. Magazine (120 min). 9098329

22.55

STRIP-TEASE

Magazine proposé par Marco Lamensch et Jean Libon. Au sommaire : Le Cadre et le Goupillon ; 500 lignes ; Pétard nuptial ♦. 6605251
23.55 La Case de l'oncle Doc. Les Femmes aux poissons. Documentaire. Alexandre Lefrançois. 232251
0.50 Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invité : Tahar Ben Jelloun. 1406145

1.20 Le Fabuleux Destin de... Invités : Christine Bravo et Pierre Arditi. **1.40** Soir 3. **2.05** Maillan pour rire. Avec Josiane Balasko, Caroline Cellier, Muriel Robin, Ultima Recital, Jean-Yves Bouverrier, Roger Carel, J.-P. Mocky, Pierre Palmade. 1083042 **3.20** C'est mon choix. Es-tu vraiment prêt à tout pour moi ? (135 min). 70415706

France 5

- 5.50** Les Amphis de France 5. Sciences : Biotéchnologie. **6.40** Anglais. Victor : leçon n°5. **6.55** Les Matins de l'emploi.
8.10 Debout les zouzous. Marguerite et la bête féroce ; Mimi la souris ; Pablo, le petit renard rouge ; Rolie Polie Olie ; Ces animaux rigolos.
8.55 Les Maternelles. Pollution, les enfants qui toussent. 83692676
10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Les Pages rouges de l'Histoire. Che Guevara, l'homme et le mythe. Documentaire. **11.10** Fascinations animales. Pieuvres, seiches et cala-

Arte

- mars. **12.05** Midi les zouzous. Oswald ; Robinson Sucreô ; Les Mémoires extra de la sorcière Camomille ; Eckhart ; Anthony, l'as des fourmis ; Tom Sawyer.
14.10 Silence, ça pousse. Magazine.
14.40 Samarkand. Documentaire. Jérôme-Cecil Auffret (2001, ♦). 9318251
15.40 Nos deux Marseillaises. Documentaire. Michel Samson et Jean-Louis Comolli.
16.35 Civilisations disparues. La disparition des Mayas. **17.30** 100 % Question. Jeu. **18.05** C dans l'air. Magazine.
19.00 Flash info.
19.01 Archimède. Magazine. Spécial Ôtzi. Ôtzi, l'homme des glaces ; La toilette d'Ôtzi ; Une momie numérique
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Reportage. Le Risque de la vie. Documentaire. Geneviève Roger et Thierry Chartier (Fr., 2002). *Environ 20 % des 56 000 bébés nés avant terme en France en 2001 sont des « grands prématurés ».* Comment grandissent ces enfants ?



20.45

THEMA « DE QUOI J'ME MÊLE ! » FACE AUX FORCENÉS

20.45 De la haine à l'horreur. Documentaire. Harriett Kloss et Markus Thöss (All., 2002). 100995638
21.30 Thema - Bowling For Columbine (extraits). Film documentaire. Michael Moore (EU, 2002). 588893
21.40 Thema - Débat.
22.10 Thema - Etat de siège. Erfurt toujours sous le choc. 3457725

23.00

LE PHOTOGRAPHE RUSÉ

Téléfilm. Wolfgang Panzer. Avec Marek Kondrat, Kati Tastet, Martin Huber, Tonia Maria Zindel (Suisse - Allemagne - France, 1998). 54909
Un photographe qui a abandonné son métier reprend goût au travail et à la vie lorsqu'il doit terminer une série de photos commencées par un confrère.
0.30 A la verticale de l'été. Film. Tran Anh Hung. Avec Tran Nu Yen Khe, Nguyen Nhu Quynh. Comédie dramatique (Fr. - Viet, 2000, v.o.) ○. 3146110
2.20 Plan large. *Court métrage*. Peter Friedmann (Fr - EU, 2002, 15 min). 1576058 **2.35** Le Plongeur. Documentaire. Pekka Virke Lehtinen (Finlande, 2000, N., 20 min). 3278495

M 6

- 7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique.
Magazine. 3593314
10.10 M6 Music.
10.45 Star six. Jeu.
11.54 Le Six minutes, Météo.
12.05 Madame est servie.
Série (S2). L'Aventurier ◊.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn.
Série (S3). Cooper contre
Quinn [1/2] ◊. 1100541
13.35 De tout mon cœur.
Téléfilm.
Annette Haywood-Carter.
Avec Ron Silver
(EU, 1998) ◊. 8016164
- 15.15 Les Anges du bonheur.
Série (saison 4).
Les Châteaux de sable ◊.
16.05 Tubissimo. 354638
17.05 80 à l'heure. Magazine.
17.55 Stargate SG-1. Série (S3).
Trahissons ◊. 6100763
18.55 Charmed. Série (saison 3).
Les Sept Péchés capitaux.
19.45 et 20.40 Caméra café.
Série. Avec Bruno Solo
et Yvan Le Bolloc'h.
19.50 Voile. Coupe de l'America.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
Série (saison 2, ◆).
Le Concours de baisers ◊.



20.50

DEMAIN, TOUS..

Un homo dans la famille. 96491589
Présenté par Marielle Fournier.
Invités : Thomas et Jean-Luc Roméro.
Au sommaire : Mon fils est homo ;
Deux mamans... et un papa ;
Mes parents sont gays ; Un « mariage »
d'hommes ; Thomas du Loft ;
« Pourquoi j'en ai parlé ».

22.55

UN AMOUR AU FÉMININ

Téléfilm. Lee Rose. Avec S. Channing,
Elle McPherson, Kate Capshaw,
Glenn Headly, Allison Janney.
(Etats-Unis, 2001) ◊. 4481270

*Des femmes qui vivent à New York
et dont le point commun est leur
psychologue se racontent leurs petites
histoires et découvrent leur attirance.*

0.04 Météo.

0.05 Zone interdite. Meurtres,
adultères, escroqueries : enquêtes
très privées. Magazine présenté par
Bernard de La Villardière. 4531665

1.55 Marka aux Francofolies. Concert. 8040464
2.55 M6 Music/Les Nuits de M6. Emission
musicale (245 min). 71544110

A la radio



RUE DES ARCHIVES

De lundi à vendredi

13.40 France-Culture

La Figure du témoin

C'EST en 1963, avec le procès Eichmann (photo), que l'on assiste à l'émergence de la figure du témoin : 111 rescapés des camps nazis sont appelés à la barre et, pour la première fois, constituent à eux seuls l'acte d'accusation. Leur corps devient une preuve et leur parole une pièce à conviction. Depuis, la société occidentale s'est construite autour du devoir de mémoire, créant, du même coup, « un impératif du témoignage ». Désormais, « celui qui y était » incarne un savoir absolu souvent teinté de religiosité – le témoin apparaissant comme un saint que l'on pourrait toucher –, et presque toujours médiatisé.

Pourtant, si toutes les vies se valent et sont toutes intéressantes à raconter, le témoin n'a jamais traversé que la vérité de son expérience et non celle des faits, rappellent les historiens. Une dérive qui n'est pas sans conséquence sur notre conception actuelle de la justice, et en particulier d'une justice internationale.

Avec la surabondance du témoignage, est-on dans l'émotionnel aveugle ou dans la dignité ? Le témoin est-il un révélateur ou impose-t-il le silence à l'analyse critique de l'événement ? A grand renfort d'étymologie (dont les différents sens du mot « témoin », selon ses racines grecques ou latines), Anne-Sophie Vergne, productrice de ces troublants « Chemins de la connaissance », et ses invités, tels que l'historienne Annette Wieworka ou le cinéaste Marcel Ophuls, interrogent cette figure constitutive de l'histoire contemporaine. Aujourd'hui : *Le martyr, témoin de la foi : l'exemple du Rwanda.*

Lo. R.

Sylvie Kerviel ■ FM Paris 93,5.

Canal+

- En clair jusqu'à 9.00
7.15 Essaye encore. Magazine.
9.00 Andrée Putman,
portrait d'intérieur.
9.50 Le Journal du cinéma.
10.00 Va savoir ■ ■
Film. Jacques Rivette.
Comédie dramatique (Fr. -
It. - All., 2000) ◊. 4291270
► En clair jusqu'à 14.00
12.30 Le 12 : 30.
13.30 La Semaine du cinéma.
Spécial Hugh Grant ◊.
14.00 Betty Fisher
et autres histoires
Film. Claude Miller. Drame
(Fr. - Can, 2001) ◊. 776247
- 15.40 Le Vrai Journal.
Magazine.
16.30 Dieu, le Diable et Bob.
Série. Luxe, calme
et volupté ◊.
16.50 La Répétition ■
Film. Catherine Corsini.
Avec Emmanuelle Béart,
Pascale Bussières. Drame
(Fr. - Can., 2000). 5129473
- En clair jusqu'à 20.15
18.30 Hyper Show.
19.25 Le Zapping.
19.30 Le Journal des bonnes
nouvelles.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.05 La Grande Course.



20.15

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS
Rosenberg (Norv.) - Lyon (Fr.)
OU Auxerre (Fr.) - Dortmund (All.)
20.45 Coup d'envoi en direct. 647855
*Les abonnés choisissent en votant,
le match qui sera diffusé sur Canal+.
L'autre sera sur Canal + Vert.*
22.45 Football. Ligue des champions.
Résumé de la soirée. 679928

0.00

SNATCH, TU BRAQUES
OU TU RAQUES

Film. Guy Ritchie. Avec Benicio Del Toro,
Dennis Farina, Brad Pitt, Jason Statham.
Comédie (GB, 2000) ◊. 3872431

*Des gangsters à la poursuite
d'un diamant.*

1.40 Le Souffle ■ ■

Film. Damien Odoul.
Avec Pierre-Louis Bonnetblanc,
Drame (Fr., 2001, N.) ◊. 1692936
*Une vision stylisée qui dépasse
le simple réalisme. A découvrir.*

2.55 Football NFL. 84770684 4.10 Football.
Coupe de l'UEFA : Bordeaux - Djurgården
(Suè.). En différé. 8246139 5.50 Ça Cartoon.
6.35 Les Simpson. Série. Austère Homer.
4431874 7.00 Journal (15 min).

L'émission

15.40 France 5

Nadia et Samia,
citoyennes

NOS DEUX MARSEILLAISES.

Parcours de deux candidates aux
municipales et aux cantonales 2001,
issues de l'immigration maghrébine

DEPUIS 1989, le cinéaste Jean-Louis Comolli et le journaliste Michel Samson, correspondant du Monde à Marseille, observent la vie politique de la cité phocéenne. Le duo a déjà livré cinq films qui, élection après élection, témoignent de l'évolution de la vie sociale et politique de la troisième ville de France. Titré *Nos Deux Marseillaises* – clin d'œil au premier film de Comolli réalisé en 1968 à Courbevoie (Hauts-de-Seine) –, ce sixième opus s'intéresse à deux jeunes militantes du Parti socialiste, filles d'immigrés maghrébins des quartiers nord, candidates aux élections municipales et cantonales de 2001 dans la ville conquise en 1995 par Jean-Claude Gaudin (UMP).

La première, Samia Ghali, déjà élue d'arrondissement, s'est donné un but : devenir conseillère municipale à la mairie centrale. Pour y arriver, elle doit réussir à se placer au deuxième rang sur la liste des so-

cialistes des XV^e et XVI^e arrondissements. La seconde, Nadia Brya, se présente pour la première fois aux élections cantonales dans un bastion du PC où Bruno Mégret tente une percée. Les parcours de ces deux militantes offrent une illustration du combat mené sur le terrain par les enfants de l'immigration pour accéder aux responsabilités politiques.

Née en 1968, Samia a décidé de s'engager en réaction à la montée du Front national. « Avec les copains de la cité, nous nous étions dit que ça ne servait à rien de monter à Paris pour manifester contre Le Pen si nous n'étions pas inscrits sur les listes électorales. Alors nous l'avons fait. Je me souviens que quand nous sommes descendus en masse dans le bureau de vote lors des élections suivantes les gens ont eu un choc ! »

Nadia, elle, s'est forgée une conscience politique lorsqu'elle était étudiante et qu'elle faisait du soutien scolaire pour les

enfants de son quartier. « Je me suis rendu compte qu'il y a une vraie différence entre celui qui a la chance d'avoir des parents qui l'aident à la maison et celui qui n'a rien. Cela m'a donné envie de changer les choses. »

La caméra de Jean-Louis Comolli s'esouffle un peu à accompagner les deux femmes de fête de quartier en réunion de militants. Pour Samia, le film se termine sur un happy end : elle sera conseillère municipale à l'issue des élections. Le scrutin sera moins favorable à Nadia, qui devra se retirer au second tour pour laisser la place à la candidate communiste, mieux placée. Cet échec ne l'ébranle pas. « J'ai grandi avec vous dans cette campagne », lance-t-elle, émue, aux militants, avant de se retirer, au soir du premier tour.



Nadia Brya
à la rencontre
des électeurs
marseillais.

- 7.00** Morning Live.
9.10 Achats & Cie. Magazine.
9.45 M6 Music.
10.45 Kid et compagnie Magazine. Nez de Fer, le chevalier mystère ; Sakura. Sakura va aux fraises ; Yu-Gi-Oh !
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Madame est servie. Série (saison 2). Vive la justice O.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série (S3). Cooper contre Quinn [2/2] O. 1004313
- 13.35** M6 Kid. Yu-Gi-Oh ! ; Wheel Squad ; Cartouche, prince des faubourgs ; Evolution ; L'Odysée ; Gadget et les Gadgetinis ; Tintin ; Les Marchiens.
17.30 Plus de Popstars.
17.55 Stargate SG-1. Série (S 3). Un nouveau monde O.
18.55 Charmed. Série (S3). La Confrérie O.
19.45 et **20.40** Caméra café.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série (saison 2, ◆). Le Commencement de la fin O.



20.50

ALIAS

Rendez-vous O. 9587955
Danger immédiat O. 5267684
 Série (saison 1) [21 et 22 / 22]. Ken Olin ; J.J. Abrams. Avec Jennifer Garner (2001). Dans *Rendez-vous, l'échange des diamants contre l'ampoule est un échec. Sydney, toujours sous son voile, se retrouve nez à nez avec Dixon, son propre partenaire.*

22.40

X-FILES

Dans les abîmes O. 4528665
 Série (saison 9, 12 / 19). John Shiban. Avec Gillian Anderson, Robert Patrick. *Scully, Doggett et Reyes enquêtent sur une vieille affaire, déjà instruite par Doggett du temps où il était policier à Brooklyn.*

23.30 Oz. Série (saison 2) [2/8].

Tribus ancestrales O. 4646690

0.35 Le Créateur ■
 Film. Albert Dupontel. Avec Albert Dupontel, Claude Perron, Philippe Uchan. Comédie (France, 1999) O 1228511

2.04 Météo. **2.05** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (295 min). 42228849



23.20 Série Club Homicide

DEPUIS sa création, en 1993, par Paul Attanasio (inspiré par l'enquête best-seller de David Simon, *A Year on the Killing Streets*), « Homicide » tient le haut du pavé sur la chaîne NBC, aux côtés de « New York District » et d'« Urgences ». Cette série produite par Barry Levinson et Tom Fontana (« Oz ») est une des œuvres télévisuelles les plus récompensées. Le quotidien profondément humain des inspecteurs de la brigade criminelle de Baltimore, mégapole de la Côte est des Etats-Unis, vaut moins pour ses effets spectaculaires (rarement sollicités) que pour son écriture simple et directe, la densité des personnages, la sophistication des dialogues et des situations, l'intelligence de l'image, du montage, et de la progression narrative. Le tout servi par une distribution de très belle tenue où dominent Yaphet Kotto (Lieutenant Al Giardello, chef de la brigade, loyal et fier de ses origines afro-siciliennes) ; André Braugher (Detective Frank Pembleton, brillant, introverti et solitaire) ; Richard Belzer (Detective John Munch, exhippy, cynique, décalé) ; Kyle Secor (Detective Tim Bayliss, sensible, scrupuleux).

La sixième saison inaugurée ce soir voit arriver une nouvelle génération de détectives - Falsone et Garthy, que l'on avait déjà rencontrés sur l'enquête du meurtre de Felton, ainsi que Laura Ballard, fraîchement débarquée de Seattle. Ouverture sur une affaire particulièrement délicate - *Les Liens du sang* -, déployée en trois épisodes (suite jeudi et vendredi, même heure) : dans une chambre d'hôtel, le corps de l'influent Felix Wilson vient d'être découvert, et il s'avère que l'homme est un ami très proche de Giardello...

Claire Paulhan

Val. C.

Canal+

- ▶ **En clair jusqu'à 9.00**
7.15 Essaye encore. Magazine.
9.00 Le Hold-up. Téléfilm. R. Herrington. Avec James Spader (EU, 2001) O. 710077
10.30 La Semaine du cinéma. Spécial Hugh Grant O.
11.00 Falcon, l'arme absolue. Téléfilm. Phillip J. Roth. Avec Judd Nelson (EU, 2000) O. 511351
 ▶ **En clair jusqu'à 14.00**
12.30 Le 12 : 30.
13.30 La Grande Course.
14.00 Eddy Time. Magazine.
15.30 Surprises.
- 15.35** Partir avec National Geographic. Le festin des orques O.
16.30 Un jour de chance. Téléfilm. P. Buitenhuis. Avec Amanda Donohoe (GB - Can., 2002) O. 56394
18.00 Les Simpson. Un homme et deux femmes.
 ▶ **En clair jusqu'à 21.00**
18.30 Hyper Show.
19.25 Le Zapping, Journal des bonnes nouvelles.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.05 H. Une histoire de ski O.
20.35 Le Journal du sport.
20.40 Le Journal du cinéma.



21.00

DIVINE

MAIS DANGEREUSE ■

Film. Harald Zwart. Avec Liv Tyler, Matt Dillon, John Goodman, Paul Reiser. Comédie (Etats-Unis, 2001) O. 4223077
Une jeune femme manipule trois hommes amoureux fous d'elle.
22.25 Minutes en +. Magazine. Spécial « Divine mais dangereuse ».

22.35

HANNIBAL

Film. Ridley Scott. Avec Ray Liotta, Anthony Hopkins, Julianne Moore, Gary Oldman, Frankie Faison.

Suspense (EU, 2000, v.o.) O. 5663961

0.40 Portrait d'Anthony Hopkins. Documentaire (v.o.) O. 9674004

1.05 Spin City. Série (saison 5, v.o.). Le Flambeur. 1659998
 Avoir un bon copain. 1662462

1.45 Dis-moi oui. Film. Alexandre Arcady. Avec Jean-Hugues Anglade, Julia Maraval. Comédie dramatique (Fr., 1995) O. 5970646 **3.30** Surprises. **3.40** Juan Bautista, une histoire de Camargue. Documentaire (2002) O. 3114406
4.35 Le Mexicain. Film. Gore Verbinski. Avec Brad Pitt, Julia Roberts. *Suspense* (EU, 2001, DD) O ◆ 4474801 **6.35** Les Simpson. Proposition à demi-indécence. **7.00** Journal (15 min).

L'émission

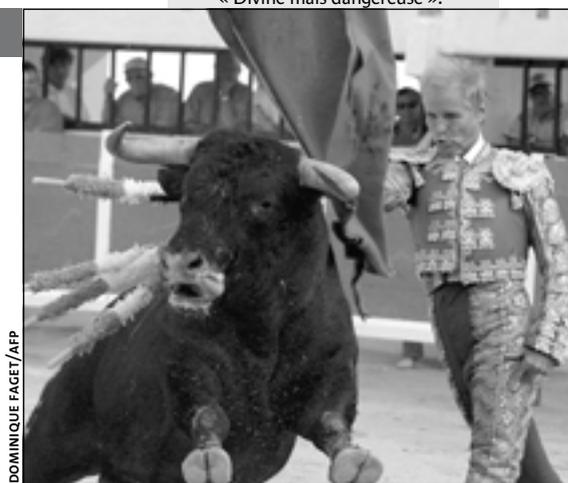
De mardi à jeudi 22.30
 France-Culture

Pour aficionados

PLANÈTE DES TOROS. Trois émissions de « Surpris par la nuit », proposées par Francis Marmande et Vincent Bourg

QU'EST-CE qu'un toro de combat ? Comment parler de corrida ? A quoi pensent les toreros ? Comment se rêve l'aficion ? On pourrait multiplier les interrogations, tant le monde de la tauromachie est paradoxal : intuitif et savant, joyeux et angoissant, fondamentalement racontable et définitivement irracontable.

« Un jour de corrida n'est assurément pas un jour comme les autres »... Ce numéro de « Surpris par la nuit », proposé par Francis Marmande (chroniqueur taurin au *Monde* et professeur de littérature à Paris-VII) et Vincent Bourg (« Zocato »), fait la part belle à l'impression, aux souvenirs, à l'ambiance. On décodera les bruitages chevillant les entretiens : sabots du toro sur le sable des arènes, cri d'appel du torero, choc sourd contre le flanc du cheval, corne heurtant la jambière de fer du picador, conseils mezzo voce de la cuadrilla, rumeur de la foule, clari-



DOMINIQUE FAGET/AFP

nes qui rythment et sanctionnent... Le chanteur Paco El Lobo interprète des coplas flamencas, des comédiens et cinéastes (Denis Podalydès, Philippe Caubère, Mathieu Amalric) lisent des textes d'Alain Montcouquiol et de Francis Marmande.

Parmi les protagonistes, il y a d'abord les toreros. Le réaliste El Cordobès (« quand tu n'as pas d'horizon, se jeter devant un toro ou devant un train, c'est pareil »), le grave Montcouquiol-Nimeño I (« j'essaye de ne pas devenir le frère d'un torero [Nimeno II] à l'histoire tragique »), et le jeune Castilla - leurs paroles sont obsédées par le « bos ibericus », sa physiologie, son caractère, sa généalogie. Après les acteurs, les « commentateurs ». Les plus anonymes ont la langue bien pendue, inventifs et incisifs. C'est un régal de les écouter. Mais ceux qui ont une vision technique ou intellectuelle de la tauromachie captent aussi l'attention.

« Ce lieu de l'inattendu » transgresse toute politique, ce qu'un vétérinaire, Pierre Daulouède, confirme, en rappelant ses souvenirs de la guerre civile. Pierre Meyzenc, éditeur de musique liée à la corrida, évoque *Pan y Toros*, mythique paso doble créé en 1860.

Le chirurgien des arènes de Bayonne, Jean-Michel Gouffrant, rappelle que Fleming, inventeur de la pénicilline, est devenu un « second Dieu » pour les toreros. Quant à l'écrivain Florence Delay, petite-fille du maire de Bayonne, « l'amour des toros » lui est venu par la littérature : « La corrida m'enseigne et quand je n'y vais pas suffisamment, je baisse de niveau. Il y a quelque chose qui s'éteint, qui ne me donne plus envie... d'écrire. »

■ FM Paris 93,5.



21.00 France 2 Envoyé spécial : Chine, les villages du sida

C'EST l'un des plus grands scandales chinois des années 1990. Des paysans pauvres ont été contraints par les autorités à donner leur sang à des laboratoires afin de pouvoir payer leurs impôts, et ce dans des conditions d'hygiène déplorable. Plus d'un million de personnes auraient ainsi été contaminées par le virus du sida dans la seule province du Henan. Pour le magazine « Envoyé spécial », une équipe de journalistes menée par Anne Huelgat s'est rendue clandestinement dans un de ces villages pour s'entretenir avec les paysans que les autorités veulent cacher au monde occidental. Le jeune Chinois qui sert de guide a d'ailleurs fait un mois de prison. On est confondu et révolté face à l'hypocrisie du corps médical chinois qui donne à ces pauvres gens analphabètes des flacons de glucose qui ne servent à rien.

Autre sujet au sommaire : un reportage sur la prostitution en France.

A. Cr.

TF 1

- 5.05** Sept à huit. Magazine.
5.55 Couleur Pacifique. Série.
S.O.S. ados. **6.45** TF1 info. **6.50**
TF1 jeunesse. Bill Junior ;
Flipper et Lopaka ; Tabaluga ;
Franklin. **8.27** et 9.22, 11.10,
19.55, 1.50 Météo.
8.30 Téléshopping.
9.25 Allô quizz. Jeu.
10.20 MacGyver. Série (S4).
Ondes de choc.
11.15 Star Academy. Jeu.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche !
Divertissement.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
- 13.55** Les Feux de l'amour.
Feuilleton ♦.
14.45 Une intruse
dans la famille.
Téléfilm. Jorge Montesi.
Avec Diane Ladd,
Wendel Meldrum
(EU, 1993) ○. 2705612
16.25 Providence. Série.
Angoisse d'enfant.
17.15 Dawson. Série (S2).
Et Dawson créa la femme.
18.10 Star Academy. En direct.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Métiers de campagne.
Magazine ○.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.20** 24 heures d'info. **5.35**
Météo. **6.00** Les Z'amours. Jeu.
6.30 Télématin. **8.25** et 16.55,
5.55 Un livre. *L'Heure de la*
sortie, de Christophe Dufossé.
8.35 Des jours et des vies.
9.05 Amour, gloire
et beauté. Feuilleton.
9.35 C'est au programme.
Magazine. 7958820
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapports du Loto.
12.56 Météo, Journal, Météo.
13.55 Inspecteur Derrick.
Le Second Meurtre. 8471849
- 14.55** Le Renard. Série.
Un radeau pour l'au-delà.
16.05 Rex. Série. Le Loup ○.
17.00 Des chiffres
et des lettres. Jeu.
17.35 Le Prince de Bel-Air.
Série (saison 3, ♦).
Lorsque l'enfant paraît ○.
18.00 Parents à tout prix.
Série (saison 1, ♦).
Révélations ○.
18.25 Sabrina. Série (S1, ♦).
La Fille de Salem ○.
18.55 On a tout essayé.
20.00 Journal.
Invité : Jean-Marie Messier.
20.50 Image du jour.

France 3

- 5.15** Tous égaux. **5.40** Les
Matinales. **6.00** Euronews.
7.00 TO3. Les Aventures du
Marsupilami ; Pourquoi pas
Mimi ? ; Les Trois Petites
soeurs ; Drôles de petites bêtes ;
Bob le Bricoleur ; Les Rois et les
Reines. **8.55** Cosby. Série.
9.25 C'est mieux ensemble.
9.50 Joseph Balsamo.
Téléfilm. A. Hunnebelle.
Avec Jean Marais,
[4/7] (Fr., 1973, ♦).
10.45 Drôles de dames. Série.
Ces dames de la nuit.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
- 13.55** C'est mon choix.
15.00 Questions
au gouvernement. 64191
16.00 Chroniques d'ici.
16.30 TO3. Magazine. 43608
17.30 Mon kanar. Magazine.
17.45 C'est pas sorcier.
Le magnétisme ♦.
18.15 Un livre, un jour.
Roger Blin,
d'Hermine Karagheuz.
18.20 Questions pour
un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.25 Le Fabuleux Destin de...
Invités : Christine Bravo,
Pierre Arditi.

France 5

- 5.40** Les Amphis de France 5.
Deug 2 : Analyse ; n°1 : Conver-
gences. **6.40** Anglais. Victor :
leçon n°5. **6.55** Les Matins
de l'emploi. Magazine.
8.10 Debout les zouzous.
Marguerite et la Bête
féroce ; Mimi la souris ;
Pablo, le petit renard
rouge ; Rolie Polie Olie ;
Ces animaux rigolos.
8.55 Les Maternelles.
Un bébé par FIV. 83556820
10.20 et 13.45 Le Journal de la
santé. **10.40** Carte postale
gourmande. La cuisine clas-
sique. **11.10** Défier les élé-
ments naturels. **12.05** Midi les
zouzous. Rolie Polie Olie ;
20/LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 9 NOVEMBRE 2002

Arte

- Robinson Sucroë ; Les Mémoires
extra de la sorcière Camomille ;
Eckhart ; Anthony, l'as des four-
mis ; Tom Sawyer.
14.10 Les Intrus.
Tueurs en eau douce.
[9/11] Documentaire.
J.-P. Pons-Malartre.
14.40 « Le Créole »,
yacht de rêve ou bateau
maudit ? Documentaire.
Olivier Guiton (1999).
15.35 M comme mirages.
Documentaire.
Emmanuelle Han (2002).
16.35 Planète Terre. Le temps
du tumulte. [1/2] Documen-
taire. B. Skilton. **17.30** 100 %
Question. **18.05** C dans l'air.
- 19.00** Flash info.
19.01 Voyages, voyages.
Lanzarote.
Documentaire (2002).
Visite d'une île des
Canaries, Lanzarote,
qualifiée d'œuvre d'art
totale par le Musée d'art
moderne de New York.
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Reportage.
L'Or noir de l'embargo.
Documentaire.
Roberto Lugones
et Daniel Brosset (2002).
Un point sur l'embargo
pétrolier décrété
d'encontre de l'Irak
par les Nations unies.



20.55
JULIE LESCAUT

Destins croisés ♦. 9821462
Série. Avec Véronique Genest,
Yoann Sover, Mouss Diouf (Fr., 2000).
Julie Lescaut apprend qu'un jeune
homme a été renversé par un véhicule
appartenant à l'un de ses collègues.
Pourtant le commissaire en question
n'a déclaré la voiture volée que
quelques heures après l'accident.



21.00
ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu.
Prostitution. Documentaire.
Philippe Visseyrias et M.-P. Cassignard.
Chine : les villages du sida.
Documentaire. Anne Huelgoat.
Chefs à domicile. Documentaire.
Chantal Vantri, Franck Dhelens
et Pascale Epée ♦. 94207
23.00 L'Image du jour. Route du rhum.



20.55
LES HÉROS DE TELEMARK

Film. Anthony Mann. Avec Kirk Douglas,
Richard Harris, Ulla Jacobsson.
Guerre (GB - EU, 1965, v.f., ♦). 3449530
Une opération menée par les alliés
et la Résistance norvégienne
pour détruire une usine allemande.
23.05 Météo, Soir 3.



20.40
PREMIÈRE SÉANCE

GHOST DOG, LA VOIE DU SAMOURAÏ ■ ■
Film. Jim Jarmusch. Avec John Tormey,
Forest Whitaker, Isaac de Bankolé,
Henry Silva, Cliff Gorman.
Policier (Etats-Unis, 1999, v.o.). 673733
Un tueur à gages, adepte du code
d'honneur des samourais, est traqué
par les mafiosi qui l'ont commandité.

22.40

HAUTE PRESSION

Téléfilm. Jean Pellerin. Avec Rob Lowe,
Craig Wasson, Scott Anthony Viscomi,
Larissa Miller (EU, 2000, ♦) ○. 2337714
Suite à une explosion, le paquebot
L'Arrgo-Thetis coule en Méditerranée.
Un couple de touristes, resté prisonnier
de l'épave, va devoir affronter
un commando prêt à tout pour
s'emparer d'une précieuse statuette.

0.25 Les Coulisses de l'économie. Présenté par
J.-M. Sylvestre. 5464979 **1.10** Star Academy. Jeu.
2988047 **1.48** Du côté de chez vous. **1.55** Très
chasse. Migrateurs et chasseurs (1999). 3612318
2.50 Reportages. Au feu les pompiers ! ♦.
6407028 **3.20** Mode in France. Prêt-à-porter
printemps-été 2003. 9996825 **4.20** Musique.
9921134 **4.50** Aimer vivre en France. Les jeux
régionaux (65 min). 1577844

23.05

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT

Justice. 9980337
Invités : Jacques Vergès (*Dictionnaire*
amoureux de la justice), Jean-Marc
Varaut (*Ma parole est à ceux qui la*
demandent), Fernand Meysonnier
(*Paroles de bourreau*), Gilbert Thiel
(*On ne réveille pas un juge qui dort*).
0.40 Journal, Météo.

1.05 Les Soprano. Série (S2) [4/13]
Retour aux sources ○. 3602931

2.00 Contre-courant. Voyage dans l'humour
juif : Paris - Varsovie ♦. 6444919. **2.55** Paris -
New York - Tel Aviv ♦. 9009399 **3.55** 24 heures
d'info, Météo. **4.15** Rome, ville impériale. Docu-
mentaire ○. 5229863 **4.35** Miss Manager et ses
footballeurs. Ce ne sont pas des anges. Série
[4/6]. Christopher King (50 min) ○. 2456196

23.35

PIÈCES À CONVICTION

Tueurs en série, enquêtes impossibles...
Magazine présenté par Elise Lucet.
Au sommaire : Le tueur de la RN 29 ;
Crimes au centre du Monde ;
Ardenne : la forêt hantée ;
Les petites filles oubliées. 7995207
1.15 Ombre et lumière. Magazine
présenté par Philippe Labro.
Invité : Gad Elmaleh. 1351641
1.45 Espace francophone.
Changer dans la francophonie :
spéciale Ile Maurice. 2550196

2.10 Le Fabuleux Destin de... 2767478 **2.35** Soir
3.3.00 Vie privée, vie publique. Comment l'ar-
gent a bouleversé leur vie. 3585825 **4.50** Les Dos-
siers de l'Histoire. Irlande, histoires d'actualité
[1/2] : D'un conflit à l'autre (60 min). 2455979

22.35

THEMA COUP DE POKER SUR L'AUTOMOBILE

22.35 Toyota, analyse d'une décision.
Documentaire. Edwin Bailly
et Claire Doutriaux (2001). 108993559
Les mécanismes économiques,
politiques et sociaux qui ont
déterminé l'installation de l'usine
Toyota à Onnaing.
0.00 Thema - Geraldo, où va l'argent ?
Documentaire. Patrice Barrat
et Shay Katz (France, 2002). 64298
Un ouvrier brésilien sur le point
d'être licencié par Ford - pour la
deuxième fois en quelques années -
enquête sur la mondialisation.

0.50 Bzz. Benoît Féroumont. *Animation* (Fr.,
2000). **1.00** Bienvenue à Los Angeles ■ Film.
Alan Rudolph. Avec Keith Carradine. *Comédie*
dramatique (EU, 1977, 100 min). 3109689

- 7.00** Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine. 6147838
10.10 M6 Music.
10.45 Star six. Jeu.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Madame est servie. Série (saison 2). Si on ne peut plus s'amuser. 0.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série (saison 3). C'est quoi l'amour ? 1071085
13.35 Accusée d'amour. Téléfilm. Alan Metzger. Avec Keith Carradine (EU, 1995) 0. 8987608
15.15 Les Anges du bonheur. Série (saison 4). Cher professeur 0.
16.10 Tubissimo. Magazine.
17.05 90 à l'heure. Magazine.
17.55 Stargate SG-1. Série (saison 3). Instinct maternel 0.6071207
18.55 Charmed. Série (saison 3). Le Retour de Balthazar 0.
19.45 et 20.40 Caméra café. Série.
19.50 Voile. Coupe de l'America.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série (S3). On n'a pas tous les jours seize ans 0.



20.50

POPSTARS

Episode n° 12.
 Feuilleton-Documentaire (2002). 374511
C'est dans les studios ICP de Bruxelles que les quatre membres du groupe vont devoir faire leurs preuves. Au programme : séances d'enregistrement, répétitions vocales, cours de danse, sessions de remise en forme quotidienne et régime alimentaire stricte.

22.05

ALLY MCBEAL

Moi contre moi 0. 3310240
Je vous aime 0. 8517375
 Série (saison 5, 21 et 22 / 22). Bill d'Elia. Avec Calista Flockhart, Christina Ricci, Greg German, Jon Bon Jovi (EU, 2001). *Dans Moi contre moi, une femme qui souffre d'un dédoublement de la personnalité se présente au cabinet et demande aux avocats, passablement surpris, de la défendre.*
23.50 Demain, tous... Un homo dans la famille. Magazine présenté par Marielle Fournier. 5913998
1.44 Météo. **1.45** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (315 min). 87504919

Le film

20.45 CineClassic
Hallo, Janine !

Carl Boese (All., 1939, N., v.o., 88 min). Avec Marika Röck, Johannes Heesters.

G IRL dans la troupe du Moulin-Bleu, à Montmartre, Janine rêve de supplanter comme vedette l'insupportable Yvette, maîtresse du directeur. Pour venger une amie souffrant d'un chagrin d'amour à cause du comte René de Bastier, elle décide de séduire et d'humilier celui-ci. Or ils ne se connaissent pas, et le comte vient d'échanger son identité avec celle de Pierre Tarin, pianiste et compositeur débutant.

Célèbre en Allemagne depuis 1936 grâce aux comédies musicales de Georg Jacoby, la Hongroise Marika Röck n'était pas connue du public français. *Hallo, Janine !*, qui sortit à Paris le 13 novembre 1940, la révéla et lui valut, sous l'Occupation, une popularité égale, dans sa partie, à celle de Sarah Leander. Dirigée ici exceptionnellement par le vétéran Carl Boese, elle règne sur un film de pur divertissement, dans un Montmartre fantaisiste.

Le scénario à quiproquos et nombreux musicaux avait inspiré au réalisateur une copie presque conforme du style hollywoodien. Par sa virtuosité dans la danse à claquettes, Marika Röck rappelle la vedette MGM Eleanor Powell et montre tous ses dons au cours des dix minutes de revue finale « à la manière de » Busby Berkeley. Le compositeur Peter Kreuder avait donné un petit air américain aux chansons, en particulier le leitmotiv *Musique, musique, musique*. Les chapeaux de toutes les actrices semblent avoir été créés par un modiste en folie !

J. S.

Michel Delberghe

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 9 NOVEMBRE 2002/21

Canal+

- **En clair jusqu'à 9.00**
7.15 Essaye encore. Magazine.
9.00 Betty Fisher et autres histoires. Film. Claude Miller. *Drame* (Fr. - Can., 2001) 0. 5581882
10.40 Semaine des Guignols.
11.05 Surprises.
11.30 Lundi investigation. Sommières, un maire face au déluge. 87066
 ► **En clair jusqu'à 14.00**
12.30 Le 12 : 30.
13.30 La Grande Course.
14.00 Imago ■ ■ ■ Film. M. Vermillard. *Drame* (France, 2001) 0. 7170248
15.45 Brigade de l'extrême. Téléfilm. R. Hemecker. Avec Corin Nemec (EU, 1998) 0. 4533630
17.10 L'Ours plume. Film. Piet de Rycker et Thilo Rothkirch. *Animation* (All., 2001) 0. 7154375
 ► **En clair jusqu'à 21.00**
18.30 Hyper Show.
19.25 Le Zapping, Journal des bonnes nouvelles.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.05 H. Série. Une histoire de corde.
20.35 Le Journal du sport.
20.45 Le Journal du cinéma.



21.00

LES JOLIES CHOSES

Film. Gilles Paquet-Brenner. Avec Marion Cotillard, Stomy Bugsy, Patrick Bruel, Titoff, Ophélie Winter. *Drame* (France, 2001) 0. 7847462
Une ambitieuse tente de faire carrière dans le show-business. Une fable entièrement fascinée par le milieu qu'elle entreprend de dénoncer.

22.40

UNE HIRONDELLE
A FAIT LE PRINTEMPS

Film. Christian Carion. Avec Michel Serrault, Mathilde Seigner, Jean-Paul Roussillon, Frédéric Pierrot. *Drame* (France, 2001, ♦) 0. 2345733
0.20 Bush, président. Série (saison 1). Meurtre à la Maison Blanche. 503202 SDI aïe aïe ! 0. 9641776
1.05 Maciste contre le fantôme ■ Film. S. Corbucci et G. Gentilomo. *Aventures* (It, 1961, v.o.) 0. 7973950
2.40 Hockey NHL. 9943825 **4.40** Stick. *La vie est à moi*. Court métrage. 3099301 **5.05** Révélations sur meurtres. Téléfilm. John Bradshaw. 7355844 **6.35** Les Simpson. Série. La passion selon Bart. 4302318 **7.00** Journal (15 min).

L'émission

22.35 Arte

Des Japonais chez les Ch'tis

TOYOTA, ANALYSE D'UNE DÉCISION.

Un documentaire sur l'arrivée du géant nippon de l'automobile dans le nord de la France

La plupart de nos usines sont en pleine campagne, jamais à proximité des sites touristiques, toujours sur des sites modestes. » Hiroshi Okuda, PDG du constructeur automobile japonais Toyota, n'en dira pas plus sur le choix d'implantation de la nouvelle unité de production du groupe à Onnaing, village du Valenciennois (Nord). Un éclair, à peine perceptible dans le regard impavide de ce « samouraï » de l'industrie nipponne, suffit à décrire l'enthousiasme sur le porche de la mairie, un jour de décembre 1997, au milieu d'enfants agitant des drapeaux japonais et français. « Ce sont les gens qui nous ont accueillis. Cela montre qu'ils attendaient beaucoup du projet. Et nous avons été très heureux », consent-il à dire.

Quelle autre région que le Valenciennois méritait-elle d'accueillir cet investissement créateur de 2 500 emplois ? « Ici, l'espérance de vie est inférieure de 10 ans à celle

des Français », explique Jean-Louis Borloo, maire de Valenciennes et actuel ministre de la ville, pour évoquer le désespoir engendré par l'arrêt de la sidérurgie et des Houillères dans une région comptant 25 % de chômeurs. Il fallut beaucoup plus pour convaincre les dirigeants de Toyota City.

Premier reportage d'une « Thema » consacrée à la mondialisation et à l'automobile, *Toyota, analyse d'une décision*, d'Edwin Bailly et Claire Doutriaux, dissèque, par entretiens croisés, les mécanismes et les coulisses de cette décision. Rien n'y a été négligé, de la fraîcheur du poisson livré sur place, base alimentaire des futurs expatriés, à la qualité des équipements hospitaliers.

Treize ans après que le premier ministre, Edith Cresson, eut traité les Japonais de « fourmis », la France avait beaucoup à se faire pardonner. Il en allait de son prestige et de sa capacité à séduire les investisseurs étrangers, au moment de l'arrivée d'un nou-

veau gouvernement de gauche et de l'instauration des 35 heures.

Jacques Chirac, amateur de sumo, et Lionel Jospin s'y sont employés, oubliant les querelles de la cohabitation. Un ambassadeur spécial fut nommé pour « vendre le dossier » désigné d'un nom secret. Lors de la construction, un sous-préfet, spécialement détaché, a été chargé de prouver que l'administration était aussi entrée dans l'ère du « juste à temps » digne du « label qualité Toyota ». L'Etat s'est-il montré « extraordinaire dans son efficacité » ou « servile » au profit d'un capitalisme mondialisé ? Alors présidente de la région Nord-Pas-de-Calais, Marie-Christine Blandin (Verts) se garde de trancher. Mais elle précise : « Je ne peux imaginer que l'on n'ait pas fait tous les efforts possibles. La population ne nous l'aurait pas pardonné. »



Hiroshi Okuda PDG de Toyota, un « samouraï » de l'industrie nipponne.



23.45 France 2 L'Argent de la confiance

COMMENT les 2,7 milliards d'humains qui vivent avec moins de 2 euros par jour pourraient-ils sortir de la pauvreté ? Celui qui n'a pas le premier sou pour investir dans une activité génératrice de revenu est condamné à s'enfoncer. Voilà ce qui pousse Muhammad Yunus, universitaire du Bangladesh qui ne supporte plus d'enseigner de belles théories économiques incapables de changer la vie des gens, à fonder Grameen, la première institution de microcrédit, en 1976.

Jean-Marc Surcin fait le bilan de l'expérience en s'appuyant sur les exemples du Bangladesh, du Mali et de la Bolivie. Premier constat : les pauvres remboursent mieux que les clients des banques traditionnelles. Résultat : le microfinancement draine les économies des petits épargnants et devient une affaire rentable. Au point que certains oublient qu'il n'a pas été créé pour faire du profit mais pour être un outil de développement personnel au service des plus démunis...

Th.-M. D.

TF 1

- 5.55 Couleur Pacifique. Série. La Chute. 6.45 TF1 info. 6.50 TF! jeunesse. Bill Junior ; Flipper et Lopaka ; Tabaluga ; Franklin. 8.27 et 9.20, 11.10, 19.55, 2.45 Météo.
- 8.30 Téléshopping.
- 9.25 Allô quiz. Jeu.
- 10.20 MacGyver. Série (S4). Le Renégat.
- 11.15 Star Academy. Jeu.
- 11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.05 Attention à la marche ! Divertissement présenté par Jean-Luc Reichmann.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton ♦.
- 14.45 L'Extravagante Madame Pollifax. Téléfilm. Anthony Shaw. Avec Angela Lansbury, Thomas Ian Griffith (EU, 1999) ○. 6000824
- 16.25 Providence. Série. Un nouveau visage.
- 17.15 Dawson. Série (saison 2). L'amour craque ♦.
- 18.10 Star Academy. En direct.
- 18.55 Le Bigdil. Jeu présenté par Vincent Lagaf.
- 19.50 Métiers de campagne.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.25 24 heures d'info, Météo.
- 5.56 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.25 et 16.50 Un livre. *Le Livre des sagesse*, de Frédéric Lenoir. 8.35 Des jours et des vies. Feuilleton.
- 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.30 C'est au programme. Magazine. 691592
- 11.00 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.56 Météo, Journal, Météo.
- 13.55 Inspecteur Derrick. Série. Rose bleue ○. 843121
- 14.55 Le Renard. Série. Soupçon ○. 4556592
- 16.05 Rex, chien flic. Série. L'Enfant gâtée ○.
- 16.55 Rayons X. Magazine.
- 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.35 Le Prince de Bel-Air. Série (saison 3, ♦). Un plan d'enfer ○.
- 18.00 Parents à tout prix. La Jalousie d'un fils ♦.
- 18.25 Sabrina. Le Massacre de la Saint-Valentin ○.
- 18.55 On a tout essayé.
- 19.50 Un gars, une fille ♦.
- 20.00 Journal, Météo

France 3

- 5.50 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 TO3. 8.55 Cosby. 9.25 C'est mieux ensemble.
- 9.45 Joseph Balsamo. Téléfilm. A. Hunebelle. Avec Jean Marais [5/7] (Fr., 1973, ♦). 1110399
- 10.45 Drôles de dames. Série (S2). La Collection de jade.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr.
- 12.05 12-14 de l'info, Météo.
- 13.55 C'est mon choix.
- 15.00 Amour lointain. Téléfilm. Jeffrey Reiner. Avec Valerie Bertinelli, Jeffrey Nordling (Etats-Unis, 2000). 31318
- 16.30 TO3. Allô la Terre, ici les Martins ! Un Noël très spatial ; Les jumelles s'en mêlent. 70347
- 17.30 Mon kanar. Magazine.
- 17.45 C'est pas sorcier. Magazine. Les phares ♦.
- 18.15 Un livre, un jour. *L'Invention de Paris*, d'Eric Hazan.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Le Fabuleux Destin de... Invités : Christine Bravo, Pierre Arditi.



20.50

DOMINO DAY RECORD DU MONDE

Divertissement présenté par Flavie Flament et Denis Brogniart. En direct de Leeuwarden en Hollande. Invité : Dave. 90301824



20.55

UNE SOIRÉE DE POLARS

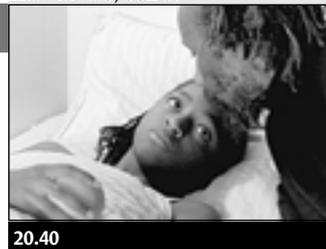
- 20.55 P.J. Série. Couples. Avec Bruno Wolkowitch (France, ♦) ○. 1186738
- 21.55 Avocats et associés. Série. Sexe, drogue et techno (France, 2001, ♦) ○. 1500950
- 22.55 Les Enquêtes d'Eloïse Rome. Série (S1, 5/6). A cause de Lola (France, 2000, ♦) ○. 4772196



20.55

THALASSA

Nomades en Sibérie ♦. 9889486 Documentaire. Pascal Sutra Fourcade. Présenté par Georges Pernoud *Traditionnellement éleveurs de rennes, les Nenets pêchent aujourd'hui pour le compte des Russes. Rencontre avec ces peuples nomades, sur les berges de la mer de Kara.* 22.30 Météo, Soir 3.



20.40

JIM, LA NUIT

Téléfilm. Bruno Nuytten. Avec Fatoumata Sissoko, Pierre Mermaz, Caroline Gillain, Sotigui Kouyaté (France, 2002). 227370 *Perturbée par la mort de ses parents, une jeune Africaine se réfugie dans le monde de l'imaginaire et décide d'entamer un grand voyage vers l'Islande.*

23.10

SANS AUCUN DOUTE

- Présenté par Julien Courbet. 5795202
- 1.30 Les Coups d'humour. Divertissement. 8869806
- 2.05 Star Academy. Jeu présenté par Nikos Aliagas. 6173622
- 2.43 Du côté de chez vous.
- 2.50 Très chasse. La chasse au chamois. Documentaire. 6637210
- 3.45 Reportages. Magazine. Les Locataires de la mer ♦. 7296061
- 4.10 Histoires naturelles. Faire les moores ou la chasse aux grouses. Documentaire. 9801326
- 4.40 Musique. 4.50 Aimer vivre en France. La cuisine. Documentaire (60 min). 2324055

23.45

CONTRE-COURANT

- L'argent de la confiance. 615486 Documentaire. Jean-Marc Surcin. Magazine présenté par Stéphane Paoli.
- 0.40 Journal, Météo.
- 1.00 CD 'aujourd'hui'. Orchestra Baobab.
- 1.05 Contre-courant. Magazine. Made in India. Documentaire. Patricia Plattner (Sui., 1999). 3679603
- 2.00 Envoyé spécial. Magazine. Prostitution ; Chine : les villages du sida ; Chefs à domicile ♦. 8050245
- 3.55 24 heures d'info, Météo. 4.11 Des mots de minuit. Magazine. Le « Carrefour des littératures ». Invités : Jean Guerreschi, Allain Glykès, Enrique Vila-Matas, Guy Deslauriers (94 min). 108254158

22.55

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

- Présenté par Marc-Olivier Fogiel, avec la participation d'Ariane Massenet, Stéphane Blakowski, Alexis Trégarot et Doc Gynéco. 7163283
- 1.10 Ombre et lumière. Magazine. Invitée : Charlotte Rampling. 1256142
- 1.40 Toute la musique qu'ils aiment... Invitée : Brigitte Fossey. *Concerto pour violoncelle en ut*, de Haydn ; *Concerto op. 25 n°6*, de Chopin ; etc. 6106697
- 2.30 Le Fabuleux Destin de... 5920158 2.55 Soir 3. 3.20 Le Choc des cultures. 4738061 4.30 Côté maison (65 min). 8787993

France 5

- 5.40 Les Amphis de France 5. Traduction : Thème et version n°8 ; Licence-Capes. Thème 4 : *La Chute*, d'Albert Camus. 6.40 Anglais. Victor : leçon n°5. 6.55 Les Matins de l'emploi.
- 8.10 Debout les zouzous. Marguerite et la bête féroce ; Mimi la souris ; Pablo, le petit renard rouge ; Rolie Polie Olie ; Ces animaux rigolos.
- 8.55 Les Maternelles. Secrets de famille. 83523592
- 10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. 10.40 L'Œil et la Main. Devenir patron, le rêve ? 11.10 L'Univers des prédateurs. Les déserts. Documentaire. Peter

- Venn. 12.05 Midi les zouzous. Magazine. Oswald ; Robinson Sucroë ; Les Mémoires extra de la sorcière Camomille ; Eckhart ; Anthony, l'as des fourmis ; Tom Sawyer.
- 14.10 Les Refrains de la mémoire. Parlez-moi d'amour, 1929. Documentaire (2002).
- 14.40 Sciences et coïncidences. Un corps parfait. [4/6] Documentaire (2002, ♦).
- 15.35 La République tchèque.
- 16.35 Le Monde des glaces. Les hommes sur les pôles. Documentaire (2001). 17.30 100 % Question. Jeu. 18.05 C dans l'air. Magazine.

Arte

- 19.00 Flash info.
- 19.01 Tracks. Magazine. Close up : Paul Oakenfold ; Vibration : le culte de James Bond.
- 19.45 Arte info.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Reportage. Le Rock des bannis. Documentaire. Lars Köhne (All., 2002). *Gros plan sur un groupe de rock, composé de détenus condamnés à de lourdes peines, qui se produit régulièrement dans différents pénitenciers à travers l'Allemagne.*

7.00 Morning Live.
9.10 Achats & Cie. Magazine.
9.40 M6 boutique. Magazine.
10.10 E comme envie.
10.25 Star six. Jeu.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Madame est servie.
 Série (saison 2). Il n'est
 jamais trop tard ◊.
12.35 Docteur Quinn, femme
 médecin. Série (saison 3).
 Le Défi de Robert.e ◊.
13.35 Les Roses du mal.
 Téléfilm. M.-D. Vajda.
 Avec Ursula Buschhorn,
 Herbert Knaup
 (All., 1995) ◊. 8963028

15.25 Les Anges du bonheur.
 Série (S4). Charades ◊.
16.20 Tubissimo. Magazine.
17.05 90 à l'heure. Magazine.
17.55 Stargate SG-1.
 Série (saison 3)
 Le Crâne de cristal. 6048979
18.55 Charmed.
 Série (saison 3).
 Indestructible ◊.
19.45 et 20.40 Caméra café.
 Série. Avec Bruno Solo
 et Yvan Le Bolloc'H.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
 Série (saison 3).
 La Grande Épreuve ◊ ◊.



20.50

TENTACULES

Téléfilm. Yossi Wein. Avec Fredric Lane,
 Michael Reilly Burke, Meredith Morton,
 John Thaddeus, Chris Williams
 (Etats-Unis, 2002) ◊. 194888
*Des jeunes gens sont retrouvés mutilés
 dans la zone portuaire de New York.
 Les autorités se demandent quelles
 sont les causes de ces morts violentes.*

22.35

ORAGE SUR LA TOUR DE CONTRÔLE

Téléfilm. Paul Wendkos. Avec Jeff Yagher,
 Claudia Christian, Christopher Cousins,
 Jessica Tuck (Etats-Unis, 1998) ◊. 8759950
*Un avion est pris dans une tempête.
 A son bord, un contrôleur aérien
 de retour de vacances tente de guider
 le pilote afin de secourir les passagers.*
0.15 Profiler. Série (saison 3).
 Coup de folie ◊. 2425719
1.05 Delta Team. Série.
 Ultimatum ◊. 7996413
1.59 Météo. **2.00** M6 Music / Les Nuits de M6.
 Emission musicale (285 min). 33969581



23.10 Arte
Profils :
Valère Novarina

POUR Valère Novarina, écrivain de théâtre, metteur en scène et peintre, l'écriture s'enracine dans le son. « *La pulsion d'écrire m'est venue de l'oreille vers 8-10 ans* », explique-t-il dans le beau portrait que lui consacre le réalisateur Raphaël O'Byrne. Quelque chose s'est passé tandis que le futur artiste écoutait Beethoven : « *Il y a un truc qui s'est déclenché du côté du langage. Dans une phase d'écriture intense, il y a des sensations, même des sensations physiques, du côté d'une oreille.* »

Cette sensibilité à l'écoute l'a entraîné vers une écriture à entendre, celle du théâtre. « *C'est pour cela que la plénitude sonore de la langue est très importante au théâtre : que l'acteur ouvre, que les mots soient respirés dans l'espace, offerts, ouverts, irrigués de souffle...* »

Tout au long du film, Novarina, metteur en scène, accompagne les acteurs jouant l'une de ses pièces, *L'Origine rouge*. Avec lui, les mots percussion s'enracinent dans le rythme du corps. Quand il peint – grands jets d'encre comme des vols de couleurs –, il danse de la même manière autour de ses toiles. « *J'ai pratiqué le dessin pour retrouver la rapidité, la gestuelle, la dynamique d'une pratique plus musculaire des choses. Ecrire, peindre avec les muscles. Dans la phrase, chercher la musculature, chercher l'énergie.* »

Pour ce « Profils », Valère Novarina a rassemblé différents invités : la philosophe Marie-José Mondzain, avec qui on le voit contempler les icônes de Novgorod, la chanteuse yiddish Leilé Fisher, ou le physicien Etienne Klein, pour ses interrogations sur le temps et la matière.

Catherine Humblot

Catherine Bédarida

Canal+

► **En clair jusqu'à 9.00**
7.15 Essaye encore. Magazine.
9.00 The Tailor of Panama ■
 Film. John Boorman.
*Espionnage (Etats-Unis -
 Irlande, 2001) ◊. 5551641*
10.45 Surprises.
10.55 Ponette ■ ■
 Film. Jacques Doillon.
 Avec V. Thivisol. *Drame*
 (Fr., 1996) ◊. 70544370
 ► **En clair jusqu'à 14.00**
12.30 Le 12 : 30.
13.30 La Grande Course.
14.00 Honest
 Film. David A. Stewart.
Comédie (2000) ◊. 5970860

15.45 La Légende
 des animaux. Le bison,
 la pierre et la jeune squaw.
16.10 et 20.45 Le Journal
 du cinéma.
16.20 Dis-moi oui
 Film. Alexandre Arcady.
Comédie dramatique
 (France, 1995) ◊. 352196
18.05 7 jours au Groland.
 ► **En clair jusqu'à 21.00**
18.30 Hyper Show, Zapping.
19.30 Le Journal des bonnes
 nouvelles, Guignols.
20.05 H. Série. Une histoire
 d'assurance-vie ◊.
20.35 Le Journal du sport.



21.00

ANATOMIE ■

Film. Stefan Ruzowitzky.
 Avec Franka Potente, Benno Fürmann,
 Anna Loos, Sebastian Blomberg.
Horreur (Allemagne, 2000) ◊. 7813405
*Dans un hôpital, des patients sont
 élevés et subissent une mort atroce.
 Thriller très correct.*
22.35 La Semaine du cinéma.
 Spécial Hugh Grant ◊. 207221

23.00

24 HEURES CHRONO

16 h 00 - 17 h 00 ◊. 16047
17 h 00 - 18 h 00 ◊. 1352739
 Série (saison 1, 17 et 18/24)
 Stephen Hopkins ; Frederick K. Keller.
 Avec Kiefer Sutherland, Leslie Hope.
*Dans 16 h 00 - 17 h00, tandis que Jack
 manipule Elizabeth pour piéger Alexis,
 Teri, qui souffre d'amnésie, tente de
 reconstituer le « puzzle » de son identité.*
0.25 Betty Fisher et autres histoires
 Film. Claude Miller. *Drame*
 (France - Can., 2001, ♦) ◊. 8882513
2.05 Etats de service ■ ■ Film. Jean-Paul Andrieu.
Documentaire (France, 2001) ◊. 86303887 4.45
 Surprises. **4.55** Mon copain Mac, héros des
 étoiles. Film. Sean McNamara. *Aventures (EU,
 2001, 100 min, DD) ◊. 44172332*

L'émission

20.40 Arte

L'aventure intérieure

JIM, LA NUIT. Périple initiatique d'une gamine anorexique qui rêve d'ours polaires. Un film d'une beauté épurée, signé Bruno Nuytten

ELLE a le petit visage buté des Antigone, celles qui s'enferment dans leur mission, se moquent d'être comprises. Elles ont raison – leurs raisons. Jim est une préadolescente au corps léger, toujours vêtue d'un jogging à capuche et d'un anorak bleu. Adoptée par une famille française, elle sait qu'elle a été trouvée enfant sur une route d'Afrique, couverte du sang de ses parents massacrés. Jim (elle préfère ce prénom masculin à celui de Géraldine) est intelligente, et elle est déterminée à ne plus manger.

Affolement dans la famille qui surveille de près chaque verre et assiette. C'est le cycle des chantages, des ruses, de la souffrance pour tout le monde. Jim rompt les amarres, s'évade dans l'imaginaire tandis qu'elle s'installe sans peur dans un processus de mort qui va la mener dans un hôpital spécialisé pour un traitement long. Début d'un voyage en solitaire, qu'accompagne parfois

son (seul) vrai ami, Habib. Périple dangereux où elle rencontre des personnages dont on ne sait jamais trop de quel monde – réel, symbolique ou imaginaire – ils font partie.

Jim rêve de Björk et d'ours polaires, et elle a décidé de rejoindre la chanteuse dans son pays. Au fur et à mesure qu'elle s'affaiblit, elle poursuit son voyage vers le Grand Nord, croisant au passage des camionneurs, le spectre de son grand-père, des êtres tantôt menaçants, tantôt protecteurs, migrants et rebelles comme elle, qui ont échoué et sombré dans la folie.

Vit-elle son rêve ou rêve-t-elle sa vie ? Bruno Nuytten entretient la confusion en traitant l'imaginaire de manière réaliste – pas de frontière entre les deux univers. Le film avance, doucement violent, violemment secret, tiroir à secrets, entre vie et mort. Voyage mental d'une petite fille noire qui tente d'échapper à ses démons. Voyage initiatique.



Fatoumata Sissolo (Jim), extraordinaire en ado opaque, raisonneuse et butée, déterminée à aller jusqu'au bout pour échapper à ses propres démons.



20.45 Mezzo
Manon

SUR un livret de Philippe Gille et Henri Meilhac, *Manon* de Massenet, créé à l'Opéra-Comique en 1884, est une adaptation nécessairement châtiée du roman sulfureux de l'abbé Prévost. L'héroïne n'en conserve pas moins son mystère – « *Manon, sphinx étonnant !* », s'écriait Musset –, fait d'ingénuité et de refus des règles sociales tandis que son amant, tout feu tout flamme, a toujours un coche de retard. Le cousin Lescaut sans scrupule, le riche séducteur, Brétigny, le vieux coureur machiavélique, Guillot, les filles faciles, les joueurs, qui tirent tous leur épingle d'un jeu pipé, complètent ce tableau frivole au milieu duquel une étrange histoire d'amour se tisse entre deux inconscients (ce soir Renée Fleming et Marcello Alvarez, *photo*), se resserre d'acte en acte pour ne trouver sa plénitude que dans la catastrophe finale. Sous la direction de Jesus Lopez-Cobos, la partition, mêlant pastiche néoclassique reflet de l'hypocrisie ambiante et effusions lyriques sincères, interjections parlées et chant, est un kaléidoscope fascinant.

Gérard Condé

TF 1

- 5.50 Le G.R.E.C. Série. Séquestration. 6.45 TF1 info. 6.55 Shopping avenue matin. 7.40 Télévitrine. Magazine. 8.05 Téléshopping. 8.57 et 11.55, 19.55, 1.00 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Magazine. Hé Arnold ! ; Totally Spies ; Spiderman ; Jason et les héros de l'Olympe ; Bob l'éponge ; Infopouët. 2452790
- 11.10 30 millions d'amis.
- 12.05 Attention à la marche ! Spéciale duo / tandem.
- 12.45 A vrai dire. Magazine.
- 12.50 Météo, Journal.

- 13.25 Reportages. New York, chienne de ville ♦.
- 14.00 Les Dessous de Palm Beach. Série (saison 8). De l'huile sur le feu.
- 14.50 Alerte à Malibu. Série (S9). Affaire de coeur ♦.
- 15.45 Will & Grace. Série (S2). C'est beau l'amitié.
- 16.15 Invisible Man. Série (S2). De fil en aiguille.
- 17.05 Sous le soleil. Série. Une insoutenable vérité. 7100413
- 18.10 Star Academy. En direct.
- 18.55 Le Maillon faible. Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.45 24 heures d'info, Météo.
- 6.10 Chut ! Déconseillé aux adultes, CD2A. S05 bout du monde ; Redwall. 7.00 Thé ou café. Magazine. Invitée : Cécilia Bartoli. 7.50 Terriblement déconseillé aux adultes (TD2A). La fête à la maison ; Sabrina ; La Guerre des Stevens.
- 9.00 Carrément déconseillé aux adultes, Kd2a. Magazine. 9191413
- 11.30 et 17.55 CD'aujourd'hui.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Audience privée.
- 12.55 L'Image du jour. Route du rhum.

- 12.56 et 13.45 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.20 L'Hebdo du médiateur.
- 13.50 Savoir plus santé. Ménopause : quels traitements sans danger ?
- 14.50 Complot de femmes. Téléfilm. Charles Correll. Avec Rena Sofer (EU, 1997). 6073784
- 16.25 Patinage artistique. Trophée Lalique. 7052790
- 18.05 Gilmore Girls. Série (S1). Scandale à Chilton.
- 18.55 Douce France. Magazine. David Charvet. 4186535
- 19.56 Journal.

France 3

- 5.35 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 TO3. Loups, sorcières et géants ; Souris des villes, souris des champs ; Superman ; Médabots ; Kaput et Zosky.
- 8.25 La Bande à Dexter.
- 9.20 Animax. Magazine. Jumanji ; Jackie Chan.
- 10.10 C'est pas sorcier. Magazine. Les poilus ♦.
- 10.40 La Ruée vers l'air. Pays de Saint-Junien (Haute-Vienne).
- 11.15 Les Finales régionales des Dicos d'or. Dictée. 16.55 Corrigé et palmarès. 5488245

- 12.10 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 C'est mon choix pour le week-end. 2222871
- 15.10 La Laïque. Téléfilm. Maurice Failevic. Avec Michel Cassagne, (France, 1998, ♦). 2743055
- 18.15 Un livre, un jour. *Vous reprendrez bien un peu de latin*, de Claude Terreaux.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Euro millionnaire. Jeu.

France 5

- 6.05 Les Amphis de France 5. Entretien. 6.55 Italien. Victor : leçon n°6. 7.15 Planète Terre. [1/2] Le temps du tumulte. Documentaire. 8.10 L'Œil et la Main. T'es sourd ou quoi ? La discrimination au travail. 8.35 La Semaine de l'économie. Magazine. 2893719
- 9.30 Les Lumières du music-hall. Eddy Mitchell.
- 10.00 Les Larmes de la Mésopotamie. Documentaire. Baudoin Koenig (1997).
- 10.55 Cas d'école. Magazine.
- 11.50 Silence, ça pousse. Maga-

- zine ; 12.20 Midi les zouzous. Rolie Polie Olie ; Anthony, l'as des fourmis ; Robinson Sucroë ; Rolie Polie Olie. 13.20 On aura tout lu ! Magazine présenté par Paul Amar.
- 14.15 Jangal. [1/10] Pacte avec les chimpanzés. Documentaire. Daniel Serre.
- 14.50 L'Univers des prédateurs. [3/6]. Les Forêts. Documentaire (2001).
- 15.40 Planète insolite. Australie. Documentaire.
- 16.40 Les Irulas de Tamil Nadu. 17.30 Familles. Mossi.
- 18.05 Le Magazine de la santé.

Arte

- 19.00 Flash info.
- 19.01 Le Forum des Européens. Débat. L'Europe face à la guerre.
- 19.45 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Sénégal.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Contacts. Bernd et Hilla Becher. Thomas Struth. Documentaires. Jean-Pierre Krief (2002). *Bernd et Hilla Becher témoignent, à travers leurs œuvres, de la richesse du patrimoine industriel d'après-guerre.*



20.50

STAR ACADEMY

Jeu présenté par Nikos Aliagas. Invitées : Mariah Carey, Ophélie Winter. 24606036
Les élèves de la « Star Academy » ne seront plus que 6 à rejoindre le château, à l'issue du show hebdomadaire.



20.40

RUGBY

France - Nouvelle-Zélande. 924264
(Test match).
20.50 En direct du Stade de France. Commentaires : Pierre Salviac et Thierry Lacroix.
22.40 et 1.28 L'Image du jour. Route du rhum.
22.41 CD'aujourd'hui.



20.55

L'AUBE INSOLITE

Téléfilm. Claude Grinberg. Avec Delphine Serina, Didier Bienaimé, Sylvie Genty, Jacques Herlin, Michel Such (France, 2002, ♦). 9859245
Automne 1943. Les habitants d'un petit village des Alpes sont coupés du reste du monde après une avalanche. Ils se retrouvent ainsi provisoirement à l'abri des Allemands.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

Bruges, 1434. 8514528
Documentaire. Jean-Loïc Portron (2002). *Une nouvelle collection, « Les Foyers de la création », qui se poursuivra le 23 novembre avec Assise, vers 1300 et le 30 novembre avec Rome, 1785.*
21.35 Metropolis. Magazine. La nouvelle bibliothèque d'Alexandrie ; L'artiste libanais Walid Raad ; L'éditeur Bernd Lunkewitz. 5274974

23.10

NEW YORK, SECTION CRIMINELLE

Tous les moyens sont bons O. 1372429
La toile maudite O. 54611
Série (saison 1). Jean DeSegonzac ; David Platt. Avec Vincent D'Onofrio, Kathryn Erbe, Jamey Shiradan (EU, 2001). *Dans Tous les moyens sont bons, un couple recrute des malfrats pour mettre au point le casse d'une bijouterie.*
1.05 Les Coups d'humour. Invités : les Chevaliers du fiel. 61994920 1.40 Helmut Lotti. « Mon hommage à Elvis Presley ». Documentaire (2002). 3094982 2.25 Reportages. Les triplées ♦. 2431017 2.50 Ernest Léardée ou le roman de la biguine. 9966630 3.50 Histoires naturelles. Sourciers... que d'eau... Documentaire. 2668949 4.15 Musique. 9877369 4.45 Aimer vivre en France. Les carnivals (60 min). 2309746

22.45

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 412968
1.05 Journal, Météo.
1.30 Douce France. Présenté par Christine Bravo. 1239678
2.30 Thé ou café. Magazine. Invitée : Cécilia Bartoli. 5415120
3.05 Des filles en or. Documentaire (2000) O. 5725938
4.00 Les Z'amours. Jeu ♦. 7579340
4.30 Urti. L'Art dans les capitales : Budapest la jeune. Documentaire (35 min) O. 5698659

22.35

FAUT PAS RÊVER

Destination Rajasthan.
Magazine présenté par Laurent Bignolas. Au sommaire : Mahloub, le chemin d'un fakir ; Jaisalmer, un rêve dans le désert ; Le Parlement des enfants ; Le guérisseur de Sedrya ♦ O. 6933158
1.05 Météo, Soir 3.
0.10 La Case de l'oncle Doc. Le Recul des dieux. Documentaire. D. Sanfourche (2002). 3369036
1.05 Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invitée : Annie Girardot. 2435833
1.30 Sorties de nuit. Sheikh Ahmad al Tuni. Enregistré lors du Festival de Fès en 2001. 1902765 2.50 Soir 3. 3.10 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine (135 min). 70229901

22.30

LAISSE UN PEU D'AMOUR

Téléfilm. Zaïda Ghorab-Volta. Avec Andrée Damant, Lise Payen, Aurélia Petit, Michèle Ennou, Louise Vincent (France 1998). 84974
Dans un pavillon de Seine-Saint-Denis, une ouvrière mise en préretraite et ses deux filles un brin rebelles tentent de trouver leur place dans la vie.
0.00 La Lucarne. La mer qui pense. Documentaire. Gert de Graaf. Avec Bart Klever, Rick de Leeuw (Pays-Bas, 2000). 5848543
Une réflexion sur notre rapport au réel.
1.45 Les Etrangers. Téléfilm. Philippe Faucon. Avec Karim Ben Sadia, Yamina Amri (France, 1999, 70 min). 6873253

M 6

- 6.45 M6 Kid. Gadget Boy ; Robin des bois junior ; Sakura ; Yu-Gi-Oh ! ; Gadget et les Gadgetinis. 8.55 M6 boutique. 10.10 Hit machine. Magazine. 8261622
- 11.35 Fan de. Magazine.
- 12.04 C'est quand même mieux sans la clope.
- 12.05 Popstars. Documentaire. [12/17]. 2477697
- 13.20 Agence tous risques. Série (saison 2). La Guerre des taxis O.
- 14.15 FX, effets spéciaux. Série (saison 2). Le Mauvais Œil O.
- 15.05 Sliders, les mondes parallèles. Série (S2). Un monde d'envahisseurs.
- 16.00 Zorro. Série (saison 2). Le Gai Cavalier O.
- 16.30 Chapeau melon et bottes de cuir. Série (saison 6). Requiem O. 45968
- 17.30 Amicalement vôtre. Série (S1). Le Lendemain matin O. 27516
- 18.30 Caméra café. Série.
- 19.05 Turbo, Warning.
- 19.52 Voile. Coupe de l'America.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus de Popstars.



20.50

DISPARUE
DANS LA NUIT

Téléfilm. Bill L. Norton. Avec Kevin Dillon, Shannen Doherty, Dixie Carter, Michael Harney (EU, 1996) [1 et 2/2] O. 802968 - 9061535

Une fillette est enlevée pendant son sommeil. Les policiers chargés de l'enquête soupçonnent le père.

00.15

SEX AND THE CITY

Comment j'ai perdu la tête O. 268500

J'en ai vraiment envie O. 7225307

Série (saison 3). Avec Kim Cattrall, Sarah Jessica Parker (EU, 2000). Dans Comment j'ai perdu la tête, Miranda se demande ce qu'elle pourrait bien faire pour s'attirer les faveurs de l'homme qu'elle héberge et qui se montre insensible à ses charmes.

1.25 Petites histoires entre amants. Série [5/6]. Fantômes O. 1912944

1.54 Météo. 1.55 Drôle de scène. Présenté par Laurent Boyer. Invités : Les Chevalier du Fiel, qui se produisent jusqu'au 31 décembre 2002 au théâtre Trévisé avec Le Repas de famille. 37634901 2.25 M6 Music/Les Nuits de M6. Emission musicale (375 min). 21862727

20.55 France 3
L'Aube insolite

ON ne va pas chipoter sur la trame du scénario, qu'on a l'impression d'avoir déjà vu vingt fois : des montagnards, dans un village enneigé, repliés sur leur haine ancestrale et leurs drames personnels, entre Résistance, Gestapo et collaboration, en 1943. On ne va pas critiquer les acteurs jouant les officiers allemands poussant des gueulantes cent fois entendues dans ce genre de film.

Pour le plaisir, parce qu'il y a aussi de beaux moments dans ce téléfilm inédit, admettons quand même qu'on a aimé le jeu juste et retenu de Didier Bienaimé, dans le rôle de l'instituteur pacifiste, véritable « hussard de la République », qui incarne des valeurs humaines vacillantes en ces temps de guerre. On a aussi été troublé par Delphine Sérina, qui possède sans doute les yeux les plus étranges qui soient. Comme on a été troublé par ces images (d'Epinal) : une jument blanche marchant au pas dans un sublime paysage hivernal, enfonçant ses pattes dans une neige pleine de crissements...

L'histoire, adaptée par Viviane Zingg d'un roman de Pierre Magnan et réalisée par Claude Grinberg est classique. Un juif et un communiste, qui ont échappé à la Gestapo, se réfugient dans le cimetière d'un village de montagne. Juste après leur arrivée, une avalanche les isole du reste du monde et, notamment, des incursions des troupes allemandes. Haine, amours et passions vont aller s'exacerbant jusqu'à la fonte des neiges. Puis les méchants seront punis et les amoureux s'aimeront dans le mitan du lit, jusqu'à la fin du monde.

Harry Bellet

A. Cr.

Canal+

- 6.35 Les Simpson. Série. Adieu cow-boy. ► En clair jusqu'à 7.45 7.00 Ça Cartoon. 7.45 Surprises. 7.55 Christophe à l'Olympia. En mars 2002. 9.05 Persée l'invincible ■ Film. Alberto De Martino. Aventures (It., 1963). 6260351
- 10.35 Trois hommes et un couffin ■ Film. Coline Serreau. Comédie (Fr., 1985). 9299719
- En clair jusqu'à 15.00
- 12.20 Samedi sport. Magazine.
- 12.30 Journal.
- 12.40 + clair. Magazine.
- 13.30 La Semaine du cinéma.
- 14.05 Les Simpson. Un homme et deux femmes O.
- 14.30 La Grande Course.
- 15.00 Football. En direct. Coupe du monde féminine 2003 : France - Angleterre. 2866061
- 17.05 Football. En direct. Ligue 1 : Auxerre - Nice. ► En clair jusqu'à 21.00
- 17.30 Coup d'envoi. 7142413
- 19.20 Journal.
- 19.30 En aparté. Magazine. Invités : Carla Bruni, Guy Forget. 3351
- 20.30 7 jours au Groland.
- 20.55 Le Zapping.



21.00

24 HEURES CHRONO

18 h 00 - 19 h 00 O. 35968

19 h 00 - 20 h 00 O. 5476697

Série (S1, 19 et 20/24). Stephen Hopkins. Avec Kiefer Sutherland, Xander Berkeley. Dans 18 h 00 - 19 h 00, tandis que Jack et Mason vérifient une piste, Kim se fait prendre en flagrant délit de trafic de stupéfiants et Palmer passe aux aveux lors d'une conférence de presse.

22.20

JOUR DE FOOT

Quinzième journée de Ligue 1. Présenté par Grégoire Margotton et Vincent Radureau. 4761993

0.00 Vilaines filles et mauvais garçons. Téléfilm. William Friedkin. Avec Shannen Doherty (Etats-Unis, 1994) O. 4760307

Une jeune fille qui s'ennuie à mourir dans sa petite ville se laisse fasciner par un voyou.

1.15 Hannibal Film. Ridley Scott. Avec A. Hopkins. Suspense (EU, 2000) O. 95556291

3.20 Portrait Anthony Hopkins (v.o.) O. 4464369

3.40 Va savoir ■ Film. Jacques Rivette. Comédie dramatique (2000, 150 min) O. 44723678

L'émission

20.45 Arte

Eloge
du bourgeois

BRUGES, 1434. Premier volet d'une collection documentaire qui veut mettre en relation histoire et histoire de l'art

OYEZ l'histoire de ces hommes qui pensèrent ne pas devoir se contenter de la place où Dieu les avait mis. Qui bâtirent un monde nouveau sur les ruines de l'ancien : les bourgeois. Le réalisateur Jean-Loïc Portron dresse le portrait de cette classe sociale émergente à Bruges, en 1434. Ce film inaugure la collection « Les Foyers de la création », dirigée par Michel Laclotte, qui fut responsable du Musée du Louvre jusqu'en 1994. Comme trop peu d'historiens d'art, il pense, avec Fernand Braudel, qu'« il n'y a pas, il ne peut y avoir un secteur quelconque de la vie des hommes où tout se passerait en vase clos ». Que les peintres Robert Campin, Rogier Van der Weyden, Jan Van Eyck, créateurs des chefs-d'œuvre absolus, sont inséparables de la mentalité de leur temps.

Bruges, 1434 raconte donc cette période troublée, ce premier quart du XV^e siècle qui commence avec la peur. Peur des maladies,



Inquiets pour leur salut, les bourgeois offrent aux églises des œuvres d'art dans lesquelles ils se font représenter. Vitrail de l'église de Jérusalem, à Bruges, commanditée par les frères Adornes.

des épidémies, de la faim, de la guerre, qui culmine avec le désastre d'Azincourt en 1415, la mort du duc de Berry et le retour de Philippe le Bon, duc de Bourgogne en Flandres. Dans ses bagages, le duc ramène des peintres.

Jan Van Eyck s'installe à Bruges en 1425 et travaille pour Philippe comme peintre et valet de chambre. Il lui servira aussi, à l'occasion, de diplomate. Comme ses confrères Campin ou Van der Weyden, Van Eyck est méticuleux, précis, laborieux. Sa peinture baigne dans l'huile. Ce nouveau médium au séchage plus lent est utilisé par Campin et Van Eyck et leur permet d'exécuter des portraits d'une grande fidélité.

Cette qualité plaît aux bourgeois de Bruges - marchands ou banquiers, ils aiment le calcul et l'exactitude qui se reflètent dans les perspectives des tableaux de ces artistes. Quand un bourgeois réussit, il tient à le faire savoir. Comme les princes, il com-

mande son portrait. Puis, parce que l'orgueil et l'usure sont des péchés mortels, à l'heure du bilan, il marchande son salut en faisant peindre des tableaux destinés aux églises. Dans lesquels, indécrottable, il se fait représenter, passant contrat avec Dieu comme il le fit avec ses clients.

De leur côté, les ducs de Bourgogne veulent être roi, et guerroyent. Charles le Téméraire est tué, les villes se révoltent. Elles veulent leur indépendance, ou encore voient s'opposer les artisans aux commerçants. Les conflits nuisent aux affaires, et la prospérité s'en va. Le Zwin, la rivière qui reliait la ville à la mer, s'ensable. Le port de Bruges, point de rencontre entre marchands des hanses du Nord et d'Italie, centre du commerce international médiéval et patrie de trois génies de la peinture, va dépérir en même temps que le système féodal.

Le film



0.10 France 3
La Femme sur la Lune

Fritz Lang (All., 1929, muet, 162 min). Avec Gerda Maurus, Willy Fritsch.

Le professeur Manfeldt, astronome réputé, est persuadé qu'il existe de l'or sur la Lune. Il travaille à la construction d'une fusée interplanétaire avec le jeune ingénieur Hélius et Windeggen, l'ami de celui-ci. Hélius aime Friede Velten, fiancée à Windeggen. L'Américain William Turner, représentant d'un groupe minier intéressé par l'or, réussit à s'imposer au groupe pour le voyage. Le lancement de la fusée réussit...

Ce dernier film muet de Fritz Lang, écrit avec Thea von Harbou, est une aventure d'anticipation, agrémentée d'une histoire d'amour et d'une intrigue criminelle où l'ambition et la rapacité s'opposent au progrès scientifique. Les décors, les images, les détails techniques ont conservé une vérité impressionnante. Fritz Lang s'était assuré le concours d'Hermann Oberth, Prix Nobel, spécialiste de l'aéronautique, dont les travaux servirent plus tard à von Braun pour les V1 et les V2 bombardant l'Angleterre !

J. S.

TF 1

5.45 25° sud. Série. Déclin de l'empire. 6.35 TF1 info. 6.40 TF! jeunesse. Géléuil et Lebon; Tweenies; Tabaluga; Franklin. 8.00 Disney. Timon et Pumbaa; Sabrina; La Cour de récré; La Légende de Tarzan. 9.48 et 10.50, 12.00, 19.55, 2.20 Météo.

9.50 Auto Moto. Magazine. 1086388
10.55 Téléfoot. 4672388
11.55 Une vie de foot.
12.05 Attention à la marche ! Spéciale duo / tandem.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.

13.25 Walker, Texas Ranger. Série (saison 9). Les Rois du catch ◆.
14.20 La Loi du fugitif. Série (saison 1). L'Homme de foi.
15.10 Preuve à l'appui. Série (saison 1). Avec les honneurs.
16.00 7 à la maison. Série (S6). Guerre sainte ◆.
16.55 Vidéo gag. Jeu. 7588388
17.55 Le Maillon faible. Jeu.
18.50 Sept à huit. Magazine. 4067456
19.50 Ushuaïa découverte.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.05 Miss Manager et ses footballeurs. Série. Il est des notes.
6.10 Chut! Déconseillé aux adultes. Magazine. SOS bout du monde; Redwall. 6.55 Rayons X. 7.00 Thé ou café. Invité: Richard Bohringer. 8.05 Rencontres à XV.
8.30 Voix bouddhistes.
8.45 Islam.
9.15 Judaïca.
9.30 Foi et traditions des chrétiens orientaux.
10.00 Présence protestante.
10.30 Jour du Seigneur.
11.00 Messe.
11.50 Midi moins 7. Magazine.

12.05 Chanter la vie.
13.00 Journal.
13.15 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
13.45 Vivement dimanche. Jean-Marie Bigard. 6797017
15.40 Washington Police. Série (saison 1). La Guerre des pères Noël ○.
16.25 Boston Public. Série (S1). Chapitre 11 ○.
17.10 JAG. Série (saison 6). Escalade au Mexique ○.
18.05 Stade 2. 8761727
19.15 Vivement dimanche prochain. Magazine.
20.00 Journal, Météo.

France 3

5.35 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 TO3. 7.30 Bunny et tous ses amis. Les looney tunes; Les tiny toons. 8.35 F3X: le choc des héros. Le projet Zeta; La Ligue des justiciers; X-Men: évolution.
9.55 C'est pas sorcier. Le vol à voile: ça plane pour les sorciers! ◆.
10.25 Echappées sauvages Chambord sauvage. Documentaire [1/2]. Le temps des cerfs: le printemps et l'été. 4677833
11.25 12-14 de l'info, Météo.
13.20 C'est mon choix. 4577814

14.50 Keno. Jeu.
14.55 Patinage artistique. Trophée Lalique. Résumé des programmes libres couples et Dames. En différé de Paris-Bercy. 7030104
16.55 Le gala. 7573456
15.50 Cyclisme sur piste. Open des Nations. 9327494
17.55 Explore. Les Héros de la nature. Documentaire. Birute Galdikas.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.20 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série. Les Espions.

France 5

6.05 Les Amphis de France 5. Conférences de l'université de tous les savoirs. 7.00 Italien. Victor: leçon n° 6. 7.15 Galilée, design, designers. Philippe Starck. 7.30 Cette mort dont je parlais. Frédéric Dard. 8.25 Portrait souvenir. Marcel Proust. 9.55 Le Club Saint-Pierre. Invité: Jacques Weber. 10.10 Ubik. Interview de Cate Blanchett; Rencontre avec Francis Huster, Michèle Bernier et Josiane Balasko; Entretien avec Tom Novembre; Rendez-vous à Nantes pour les Utopiales, le festival de la science-fiction. 11.00 Droit d'auteurs.

Magazine. 11.55 Carte postale gourmande. Boulogne-sur-Mer. 12.30 Arrêt sur images. 13.25 La Bataille d'Hernani. Téléfilm. J.-D. Verhaeghe. Avec Arielle Dombasle, Bernard Fresson, Alexandre Brasseur (France, 2002). 14.55 Un maire, une ville. [1/4]. Le maire de Bordeaux. Documentaire (2002) ◆. 8692630
16.05 Les Repères de l'Histoire. Victor Hugo, exil; Le débat; L'encadré historique de Jean-Michel Gaillard. 17.30 Va savoir. Spécial Sénat. 18.05 Ripostes. Magazine.

Arte

19.00 Flash info.
19.01 Maestro. Les Douze Violoncellistes. Documentaire. Edda Baumann von Broen (Allemagne, 2002). Une formation de musique de chambre, fondée il y a près de trente ans, dont le large répertoire comprend aussi bien des œuvres classiques que des tubes hip-hop. 19.45 Arte info, Météo.
20.15 Danse. If not, why not? Chorégraphie d'Akram Kahn (France, 2002).



20.50

FORREST GUMP

Film. Robert Zemeckis. Avec Tom Hanks, Robin Wright, Sally Field, Garry Shine. Comédie dramatique (EU, 1994) ◆. 47610369
L'histoire d'un candide, légèrement simple d'esprit, comme prétexte à un passage en revue de l'Amérique des trente dernières années.
23.15 Les Films dans les salles. Magazine.



20.55

URGENCES

Sur la plage ○. 7909611
Epidémie ○. 4668949
Série (saison 8). Avec Anthony Edwards, Hallee Hirsh (EU, 2002, ◆) [21 et 22/22]. Dans Sur la plage, Mark Greene, qui vit ses derniers jours, emmène sa fille Rachel, peu enthousiaste, à Hawaï, où il a passé les plus belles années de son enfance.



20.55

INSPECTEUR BARNABY

Mort d'un pantin ◆. 9754746
Série. J. Silberston. Avec John Nettles, Daniel Casey, Jane Wymark (GB, 1998). La mort violente d'un décorateur engendre des drames en tout genre autour de la création d'une pièce de théâtre à laquelle participe l'inspecteur Barnaby.
22.40 Météo, Soir 3.

23.20

CONTRAINTE PAR CORPS

Film. S. Leroy. Avec Marianne Basler, Vittorio Mezzogiorno, Tanya Lopert. Drame (France, 1987, ◆) ○. 1663678
Une jeune femme est persécutée par un policier sadique qui la fait incarcérer. Les malheurs d'une Justine moderne. Un avatar peu satisfaisant du sous-genre des prisons de femmes.
1.10 La Vie des médias. 9283234
1.25 Star Academy. Les meilleurs moments. 3522741 2.25 Très chasse. Chasse du temps jadis. Documentaire. 6157321 3.15 Reportages. Soixante ans l'éh bien dansez maintenant ◆. 4729012 3.45 Histoires naturelles. Les Anglo-Normandes. Documentaire ◆. 3667031 4.35 Musique. 5151418 4.55 Aimer vivre en France. Voyager en Europe (60 min). 2350470

22.35

ON EST COMME ON EST! 90 MINUTES POUR MIEUX SE CONNAÎTRE

Que révèlent vos peurs? 3908933
Magazine présenté par Gaël Leforestier et Sabrina Philippe-Séguaris.
0.25 Journal, Météo.
0.42 L'Image du jour. Route du rhum.
0.45 Vivement dimanche prochain. Divertissement. Invité: Jean-Marie Bigard. 2893925
1.25 Savoir plus santé. Magazine. Ménopause: Quels traitements sans danger? 3520383 2.20 Thé ou café. 6158050 3.10 Miss Manager et ses footballeurs. Premier match à l'étranger. Série [6/6]. C. King ○ 3685437 4.00 24 heures d'info, Météo. 4.15 Stade 2. Magazine (60 min). 8770673

23.00

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 782456
0.10 Cinéma de minuit: Cycle Fritz Lang La Femme sur la Lune ■ ■ ■ Film. Fritz Lang. Avec Willy Fritsch, Gustav von Wangenheim. Drame (All., 1929, muet, N.). 39611741 Des savants organisent une expédition sur la Lune pour trouver de l'or. Une œuvre majeure et rare à la télévision.
2.55 Thalassa. Nomades en Sibérie. Documentaire ◆ 9054741 4.25 Faut pas rêver. Destination Rajasthan (65 min, ◆) ○. 49841296



20.46

THEMA

GRANDEUR ET DÉCADENCE DE L'EMPIRE OTTOMAN
20.45 L'Empire des Ottomans. Documentaire. Angela Volkner et Peter Bardehle (All., 2002). 100417340
Chronique de la décadence de l'Empire ottoman qui s'effondra, au début du XX^e siècle, après un règne de six siècles sur une partie du Proche-Orient et des Balkans.

22.15 Thema - Le Dernier Harem Film. Ferzan Ozpetek. Avec Marie Gillain, Alex Descas, Valeria Golino. Drame (Fr. - It. - Bel. - Tur. 1999) ○. 882475
0.00 Thema - La Bataille de Lépante. Documentaire. Marc Brasse. 82186
Les fouilles récentes permettent de retracer la bataille de Lépante, première défaite des Ottomans face aux chrétiens coalisés de la Sainte Ligue en 1571.
0.45 Métropolis. La plus grande collection de livres du monde: la nouvelle bibliothèque d'Alexandrie; L'artiste libanais Walid Raad; L'éditeur Bernd Lunkewitz. 6630166
1.35 L'Aventure humaine. Fordlândia, une ville abandonnée en forêt amazonienne. Documentaire. Joachim Tschirner (2002). 1956296 2.30 Why Are You Creative? Robert Longo. 2.35 Arte scope. Magazine (15 min).

- 7.55 L'Étalon noir. Série. Premier Baiser.
- 8.25 Star six. Magazine.
- 9.25 M6 Kid Le Monde fou de Tex Avery; La Momie; Zentrix; Funky Cops ◊.
- 11.10 Grand écran. Magazine.
- 11.40 Turbo. Magazine.
- 12.20 Demain à la une. Série (saison 2). Le Retour de Crumb ◊. 7859659
- 13.20 Le Trésor des alizés. Téléfilm. Charles Jarrott. Avec Stephen Meadows, Barbara Stocks, John Beck [1 et 2 / 2] (Etats-Unis, 1993) ◊. 5344494 - 2642331
- 17.15 Grosse bêtise. Téléfilm. Olivier Péray. Avec Erwan Demaure, Ouassini Embarek (France, 2000) ◊. 6912659
- 18.55 Largo Winch. Série (saison 2). L'Amour à tout prix ◊ ◊.
- 19.50 Voile. Coupe de l'America.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M6. Magazine. Le maquillage : une affaire de chimie ; A bas la migraine ! ; America's Cup ; etc.
- 20.40 Sport 6. Magazine.
- 20.49 Très sport. Magazine.



20.50

CAPITAL

Vivre pour pas cher : combines et bons plans. 96293949
Présenté par Emmanuel Chain. Au sommaire : Restos du cœur : la charité et le business ; HLM : y-a-t-il des privilégiés ? ; Les secrets des casseurs de prix. 22.54 Météo.

22.55

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Hervé Thomas. Au sommaire : La saga des marques : Paco Rabanne, fabulateur ou visionnaire ? ; Faire une pub, c'est la galère. 1530611
23.25 De si jolies sorcières. Téléfilm. Edouard Martin. Avec Jade, Julie Bercot. Erotique (France) ◊. 3148678
0.55 Sport 6. Magazine.
1.03 Très sport. Magazine.
1.04 Météo.
1.05 Turbo. Magazine. Citadine ; Permis ; Rallye. 37601673
1.40 Warning. 1.45 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (315 min). 28958055



**16.05 France 5
Les Repères
de l'Histoire :
Victor Hugo, exil**

A sa manière, ce dimanche, France 5 célèbre Victor Hugo. Avec, d'abord, un téléfilm réalisé par Jean-Daniel Verhaeghe sur un scénario de Claude Allègre et de Jean-Claude Carrière à propos du grand tournant romantique de 1830 : *La Bataille d'Hernani* (à 13 h 30). Déjà diffusé par France 2 (« Le Monde Télévision » du 27 avril), ce téléfilm est loin de tenir ses promesses, exception faite de l'interprétation toute en finesse d'Arielle Dombasle en Mademoiselle Mars.

Pour son documentaire, *Victor Hugo, exil*, programmé à 16 h 05, dans « Les Repères de l'Histoire », Axel Clévenot s'est basé sur les rapports de police et les notes diplomatiques rédigés entre 1851 et 1870. En décembre 1851, l'écrivain a 49 ans. Député, il a d'abord soutenu la candidature de Louis Napoléon Bonaparte, élu président de la République en 1848, mais la dérive autoritaire du régime et le coup d'Etat du 2 décembre, suivi de l'auto-proclamation du prince-président pousseront Hugo à l'exil, jusqu'en 1870.

Malheureusement, le film balance entre guignolade et imagerie d'Épinal, Trop restrictif, il ne traite pratiquement que des poèmes satiriques et des pamphlets comme *Napoléon le petit*, oubliant les *Contemplations* ou *La légende des siècles*. On remarquera toutefois le très beau travail graphique de Jean-Damien Charrière, qui s'est inspiré des dessins et des encres de l'écrivain.

L'après-midi se clôt par un numéro de « Va savoir » (17 h 05), sur les traces de Victor Hugo, à qui le Sénat rend également hommage.

Yves-Marie Labé

Armelle Cressard

Canal+

- 6.10 Les Hippopotames de la rivière Mzima. ► En clair jusqu'à 8.15 7.00 + clair. 7.45 La Semaine du cinéma. 8.15 Sandra et le requin inconnu.
- 9.10 Divine mais dangereuse ■ Film. H. Zwart. Comédie (EU, 2001) ◊. 6163494
- 10.40 Une hirondelle a fait le printemps Film. Christian Carion. Drame (Fr., 2001). 2754494
- En clair jusqu'à 15.00
- 12.20 Avant la course.
- 12.30 Journal.
- 12.40 Le Vrai Journal.
- 13.40 Semaine des Guignols.
- 14.15 Le Zapping.
- 14.30 La Grande Course.
- 15.00 Recherche jeune fille aimant danser. Téléfilm. M. Azzopardi (GB - Can., 2001) ◊. 46630
- 16.30 Le Journal du cinéma.
- 16.40 Les Simpson. Série ◊.
- 17.00 Opération bousier.
- 17.30 Le Rocher aux singes.
- 18.00 Trois hommes et un couffin ■ Film. Coline Serreau. Comédie (Fr., 1985). 953982
- En clair jusqu'à 20.45
- 19.45 Ça Cartoon. Magazine.



20.15

FOOTBALL

CHAMPIONNAT LIGUE 1
Lens - Paris-SG. 950475
20.45 Coup d'envoi en direct de Lens.
22.50 L'Équipe du dimanche. Magazine présenté par Hervé Mathoux. 558217
23.55 Rugby. Résumé. Test-match. Angleterre - Australie. 5309098

0.40

24 HEURES CHRONO

18 h 00 - 19 h 00 ◊. 2821708
19 h 00 - 20 h 00 ◊. 8946418
Série (S1, 19 et 20/24). Stephen Hopkins. Avec Kiefer Sutherland, Xander Berkeley. Dans 18 00 - 19 h 00, tandis que Jack et Mason vérifient la piste fournie par Morgan, Kim se fait prendre en flagrant délit de trafic de stupéfiants et Palmer passe aux aveux lors d'une conférence de presse.
2.05 The Tailor of Panama ■ Film. John Boorman. Avec Pierce Brosnan. Espionnage (EU - Irl., 2001, v.o.) ◊. 5310234 3.50 Honest Film. David A. Stewart. Avec Peter Facinelli, N. Appleton. Comédie (Grande-Bretagne, 2000) ◊. 2877692
5.35 Surprises. 5.45 Le souffle ■ ■ Damien Odoul. Avec Pierre-Louis Bonnetblanc, Dominique Chevallier (France, 2001, N., 74 min).

L'émission

15.40 Paris Première

Secret mais célèbre

THE JAMES BOND STORY. Pour tout savoir, ou presque, sur l'agent 007, qui fête ses 40 ans de cinéma avec la sortie de « Meurs un autre jour »

Le modèle qui inspira à Ian Fleming le personnage de l'agent secret le plus célèbre au monde, dont chacun connaît le mode de présentation rituel : « *My name is Bond, James Bond* », fut vraisemblablement Biffy Dunderdale, honorable correspondant à Paris du MI6, les services secrets de Sa Majesté. En pleine guerre froide, cet agent secret circulait en Rolls Royce dans les rues de la capitale française. Ce qui n'était guère conseillé pour un espion, mais très certainement recommandé pour un Anglais élégant et séducteur.

Cette « révélation » sur la probable identité du monstre sacré de la littérature d'espionnage, né en 1952 dans *Casino royale*, le roman de Ian Fleming, et popularisé dix ans plus tard par le film *James Bond contre Dr. No*, est l'un des aspects qu'on aurait aimé voir creuser dans le documentaire *The James Bond Story*, diffusé par Paris Première, pour la sortie en salles, mercredi



De Sean Connery (en « une ») à Pierce Brosnan (ci-contre), quarante ans d'incarnation au cinéma de l'agent 007.

20 novembre, de son vingtième film, *Meurs un autre jour*, avec Pierce Brosnan et Halle Berry. On aurait aimé en savoir davantage sur Ian Fleming (mort en 1964), ex-agent secret recruté dans les rangs de la Navy, comme son héros, et qui passait ses mois d'hiver à écrire dans le bureau de sa villa jamaïcaine, puis rentrait à Londres avec un nouvel épisode des aventures de James Bond dans sa valise. Comme on eût aimé en savoir plus sur ceux qui poursuivirent les tribulations romanesques de 007 - le double préfixe « 00 » octroyant à James Bond le « permis de tuer » - comme Kingsley Amis, John Gardner ou Raymond Benson.

